



U – PANTHÉON - SORBONNE –
UNIVERSITÉ PARIS 1



L3 - HISTOIRE

ANNÉE 2011/2012

Directeur : Philippe BOUTRY

Responsable Administratif : Eddy MARIE ROSE

U.F.R. Histoire 17, rue de la Sorbonne 75231 PARIS Cedex 05

☎ 01.40.46.27.89 – Fax 01.40.46.31.80

T A B L E D E S M A T I E R E S

Certificat de Sociologie (Information)	3		
Calendrier universitaire	4		
Cursus des enseignements de licence	5		
Que faire au sortir de la Licence d'Histoire	7		
Service des langues	10		
Cursus de licence d'histoire parcours hébreu classique et études juives	11		
Horaires des cours et des travaux dirigés	13		
Contenu des enseignements : UE1 FONDAMENTALE –	22		
HISTOIRE ANCIENNE	23		
31/35A : Histoire de la Mésopotamie	24		
31/35B : Histoire de la Grèce archaïque et classique	25		
31/35C : Histoire du monde hellénistique	26		
31/35D : Histoire de l'Empire romain.	26		
31/35E : Histoire de la République romaine.	27		
31/35F : Histoire de l'Occident romain	28		
31/35G : Cultures et identités grecques	29		
31/35H : Bible et Histoire dans le Proche Orient ancien	30		
HISTOIRE MEDIEVALE	31		
32/36A : Histoire de l'Afrique médiévale	32		
32/36B : Histoire de l'Empire byzantin	33		
32/36C : Histoire du haut Moyen Âge	33		
32/36D : Histoire du bas Moyen Age	34		
32/36E : Histoire économique et sociale de l'Occident médiéval.	34		
32/36F : Histoire de l'Islam médiéval	35		
32/36G : Histoire de la Méditerranée médiévale, X ^e – XIII ^e siècles	35		
32/36J : Culture et société politique en Europe au XV ^e siècle	36		
32/36L : Histoire de l'Empire germanique à la fin du Moyen Age	37		
32/36M : Pratiques matérielles de l'Occident médiéval : histoire et archéologie	38		
HISTOIRE MODERNE	39		
33/37A : Guerre et société à l'époque moderne	40		
33/37B : Histoire du droit privé de l'Ancien régime.	40		
33/37C : Histoire des XVII ^e et XVIII ^e siècles	41		
33/37D : Histoire de la Révolution française	41		
33/37E : Histoire des sciences	42		
33/37F : Découverte Histoire Moderne	42		
33/37G : Empires et révolutions dans l'espace colonial français à l'époque moderne	43		
33/37H : Les mondes méditerranéen et atlantique à l'époque moderne.	43		
33/37J : Histoire moderne de l'Allemagne et de l'Europe Centrale	44		
33/37K : Renaissance, humanisme, réforme	44		
33/37N : Histoire des institutions politiques de l'Europe moderne	45		
		HISTOIRE CONTEMPORAINE	46
		34/38A : Histoire culturelle du XIX ^e siècle	47
		34/38B : Histoire des sociétés arabes contemporaines	48
		34/38C : Histoire sociale de la France au XX ^e siècle.	49
		34/38D : Histoire contemporaine des relations internationales	50
		34/38E : Histoire contemporaine de l'Amérique du Nord	51
		34/38F : Histoire contemporaine de l'Amérique latine	52
		34/38G : Histoire contemporaine de l'Afrique noire.	53
		34/38H : Histoire politique et culturelle de l'Europe occidentale au XX ^e siècle	54
		34/38J : Histoire contemporaine de l'Europe centrale	55
		34/38K : Histoire économique contemporaine	56
		34/38L : Histoire de la Russie contemporaine	57
		34/38M : Justice et criminalité au XIX ^e siècle	58
		34/38N : Histoire contemporaine des mondes juifs	58
		34/38P : La naissance de la Nation Italie (1796 -1922)	59
		34/38R : Histoire contemporaine de l'Asie	59
		34/38S : L'Allemagne, la France et la guerre (1970 – 1945)	60
		UE 2 – COMPLEMENTAIRE	62
		SOURCES ET METHODES	
		SAA/SBA : Sources Mésopotamiennes (akkadien -écriture cunéiforme)	62
		SAB/SBB : Histoire grecque (papyrologie, épigraphie)	62
		SAC/SBC : Histoire romaine	63
		SAD/SBD : Histoire sociale du contemporain	63
		SAE/SBE : Occident Médiéval	64
		SAF/SBF : Histoire moderne	64
		SAG/SBG : Anthropologie historique des sociétés juives	65
		SAH/SBH : Comment l'Europe a découvert et étudié l'Orient médiéval	65
		SAJ/SBJ : Introduction a l'anthropologie	66
		SAN/SBN : Histoire des techniques	67
		SAP/SBP : Initiation à l'analyse des images (XIX ^e - XX ^e siècles)	68
		SAS/SBS : Initiation à l'histoire culturelle du contemporain	68
		SAT/SBT : Initiation à l'Histoire urbaine	69
		103 S510 : Sciences Sociales : Pratique de l'enquête sociologique/Autour du corps	70
		103 S310 : Sciences Sociales : Socio-Anthropologie : Perspectives contemporaines	71
		103 S410 : Sciences Sociales :Socio-Anthropologie et politique	71

OPTIONS PROFESSIONNALISANTES	72
A) RECHERCHE	72
OAE/OBE : Paléographie médiévale (française et latine)	72
OAF/OBF : Paléographie moderne	73
OAL/OBL : Histoire et Informatique	73
B) METIERS DE L'ENSEIGNEMENT	74
OAQ/OBQ Histoire de l'enseignement en France	74
C) ADMINISTRATION ET ENTREPRISE	74
OAU/OBU : Méthode de l'Histoire économique	74
OAL/OBL : Histoire et Informatique	75
D) CULTURE, MEDIAS ET PATRIMOINE	75
OAK/OBK : La presse	75
OAV/OBV : Médias dans le monde contemporain depuis 1940	76
103 S110 : Sciences Sociales : Socio-anthropologie des techniques	77
E) AIRES CULTURELLES ET RELATIONS INTERNATIONALES	78
OAR/OBR : Démographie	78
OAW/OBW : Mondialisations : dynamiques régionales et logiques nationales (XIX ^e -XX ^e)	78
OAX/OBX : Histoire contemporaine en langue espagnole	79
OAY/OBY : Histoire contemporaine en langue anglaise	79
UE3 – METHODOLOGIE (langue s'adresser au SGEL)	80
ENSEIGNEMENT POUR DOUBLE PARCOURS SCIENCE-PO	81
0935 IN 10 :	81
MASTERS	82
Liste des Masters (communiquée à titre indicatif)	83
Informations sur les bibliothèques	85

CERTIFICAT DE SOCIOLOGIE

Diplôme d'Université

Année 2011-2012

Le Certificat de Sociologie comporte sur une année 156 heures d'enseignement (soit 6 heures par semaine). Son objectif est de donner un complément de formation aux étudiants inscrits en licence (ou en maîtrise) à Paris 1, et qui souhaitent initier ou poursuivre une réflexion sociologique déjà amorcée durant leurs deux premières années d'étude. Il recoupe en partie les options sociologie de Licence de Philosophie et de Licence d'histoire.

Le contenu de ce diplôme s'appuie sur une des tendances actuelles des sciences sociales : une approche qualitative, dite *socio-anthropologique*, qui fait usage des méthodes de l'anthropologie sociale autant que celles de la sociologie classique et est ouverte à l'interdisciplinarité. L'accent mis sur les sciences et les techniques, à côté d'un enseignement fondamental, devrait permettre aux étudiants d'acquérir des outils pour comprendre l'agir humain dans les systèmes techniques qui constituent notre environnement quotidien, par exemple les situations de risque, l'automatisation, la virtualisation...

Les compétences ainsi acquises peuvent être valorisées dans certains débouchés professionnels.

Enseignants : Yéza Boulahbel-Villac, Caroline Moricot, Sophie Poirot-Delpech, Valérie Souffron.

Enseignements : L'étudiant devra suivre 2 enseignements chaque semestre. Les bibliographies seront distribuées par les enseignants.

Semestre 1

1) Socio-anthropologie des techniques (lundi 11h-14h, salle Cavaillès)

OU Socio-anthropologie : perspectives contemporaines (vendredi 9h-12h, salle Cavaillès)

2) Pratique de l'enquête sociologique / autour du corps (mercredi, 17h-20h, salle D 640, Galerie Dumas)

Semestre 2

1) Socio-anthropologie des techniques (lundi 11h-14h, salle Cavaillès)

OU Socio-anthropologie et politique (vendredi 9h-12h, salle Cavaillès)

2) Pratique de l'enquête sociologique / autour du corps (mercredi, 17h-20h, salle D 640, Galerie Dumas)

**Les inscriptions sont prises à l'UFR de Philosophie, 1^{er} étage, esc. C, couloir de gauche
Aucun frais d'inscription supplémentaire ne sera demandé aux étudiants
déjà inscrits en licence 3 à Paris 1.**

Calendrier universitaire - 2011 – 2012

Rentrée lundi 19 septembre 2011

⇒ 1^{er} semestre - (12 semaines) :

Du Lundi 19 septembre 2011 au samedi 19 novembre 2011
et

Du lundi 28 novembre au samedi 17 décembre 2011

Semaine de soutien pédagogique :

du lundi 21 novembre au samedi 26 novembre 2011

1^{ère} session d'examens du 1^{er} semestre, évaluation et orientation

Du mardi 3 janvier au samedi 14 janvier 2012

⇒ 2^{ème} semestre - (12 semaines) :

du lundi 16 janvier au samedi 17 mars 2012

et

du lundi 26 mars au samedi 14 avril 2012

Semaine de soutien pédagogique du lundi 19 mars au samedi 24 mars 2012

● **1^{ère} session d'examens du 2^{ème} semestre**

du lundi 30 avril au samedi 12 mai 2012

2^{ème} session d'examens (1^{er} et 2^{ème} semestre)

Semaine de soutien pédagogique : du lundi 4 juin au samedi 9 juin 2012

- **Examens** (1^{er} et 2^{ème} semestre) : du lundi 11 juin au samedi 30 juin 2012

Vacances universitaires 2011-2012 :

NOËL : du samedi 17 décembre 2011 au soir au mardi 3 janvier 2012 au matin

PRINTEMPS : du samedi 14 avril 2012 au soir au lundi 30 avril 2012 au matin

L3 - Histoire

L'année de Licence 3 (L3) est une année d'approfondissement. L'étudiant doit, pour chacune des quatre périodes constituant la discipline (*Histoire Ancienne, Médiévale, Moderne, Contemporaine*), s'attacher à étudier et à connaître une des questions proposées à sa curiosité (ex : *Histoire de l'Empire romain, Histoire du bas Moyen-âge, Histoire de l'Europe moderne, Histoire de la Russie contemporaine etc.*)

Chacune de ces questions est traitée sous forme de cours (1 heure par semaine) et de travaux dirigés (2 heures par semaine). L'inscription est annuelle (sauf pour les étudiants inscrits à un parcours spécifique, voir ci-dessous) même si le contenu des enseignements peut être différent d'un semestre à l'autre.

Ces quatre Éléments pédagogiques (EP) constituent une Unité d'enseignement (UE) dite « UE1 fondamentale » et chacun est en fin de semestre capitalisable s'il a fait l'objet d'une évaluation positive.

Une deuxième Unité d'enseignement dite « UE2 complémentaire » est constituée de l'apprentissage de 2 EP à choisir parmi les EP proposés en « Sources et méthodes des sciences historiques » (1 EP au choix) et en « Options professionnalisantes » (1 EP au choix).

Attention, le choix des EP n'est pas toujours complètement libre. Ainsi si vous choisissez l'EP « Occident médiéval » en « Sources et méthodes », vous devrez prendre l'EP « Paléographie médiévale » en « Options professionnalisantes ». D'une manière générale, le choix de l'EP de « Options professionnalisantes » est conditionné par l'orientation que vous souhaitez donner à votre future vie professionnelle (concours administratifs, recherche, professorat, culture et médias...)

Notez que certaines EP en « Sources et méthodes » et en « Options professionnalisantes » sont enseignés dans d'autres UFR (Géographie, Philosophie, etc.) Une formation de langue obligatoire constitue une troisième UE dite « UE3 méthodologie » dans le prolongement des enseignements dispensés en L1 et L2.

L3 - Histoire Double Parcours

Le Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER) a validé, suivant en cela l'avis de la Direction générale de l'enseignement supérieur (DGES), l'existence de Doubles parcours d'études permettant d'obtenir deux licences à l'issue du cursus.

L'entrée dans ces parcours est soumise à la décision d'une commission pédagogique siégeant en formation de jury ; les étudiants des doubles parcours Histoire/Science politique et Histoire/Études du judaïsme ayant suivi le parcours avec succès en L1 **ET** L2 sont admis de droit en L3.

Sont proposés :

Double parcours Histoire/Géographie,
Double parcours Histoire/ Histoire de l'Art et Archéologie,
Double parcours Histoire/Études du judaïsme (voir page suivante)
Double parcours Histoire/Science politique.

Chaque parcours fait l'objet d'une maquette particulière établie en accord avec la composante partenaire de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ou d'une autre université (Paris 3 Sorbonne nouvelle) collaborant à la formation.

L'UFR d'Histoire considère que l'obligation de connaître les quatre périodes disciplinaires est impérative et, en fonction des spécificités de chaque parcours, impose au minimum le suivi d'un semestre d'enseignement pour un couple de périodes, soit d'Histoire ancienne et d'Histoire médiévale soit d'Histoire moderne et d'Histoire contemporaine. **Le secrétariat de l'UFR (dans le cadre de l'inscription pédagogique) peut imposer**, en fonction des nécessités de l'organisation des services, **quel semestre sera dévolu pour tel ou tel étudiant à l'Histoire ancienne et à l'Histoire médiévale, ou à l'Histoire moderne et à l'Histoire contemporaine.**

Modalités du contrôle des connaissances

Les enseignements délivrés par l'UFR d'Histoire donnent lieu aux modalités d'évaluation suivantes :

1. Le Contrôle continu des aptitudes et connaissances (CCAC) est le régime normal d'études et implique l'assiduité aux enseignements ;
2. L'Examen terminal (ET) est ouvert aux seuls étudiants dispensés d'assiduité. Cette dispense est accordée, sur demande motivée, par le directeur de l'UFR et, sur délégation, par le responsable administratif de l'UFR. Les étudiants susceptibles de faire cette demande doivent avoir procédé à leur inscription pédagogique dans les formes.

NB : les règles définies ci-après ne s'appliquent que pour les enseignements dispensés par l'UFR d'Histoire. Pour tous les autres Éléments pédagogiques (EP) ou Unités d'enseignement (UE) dispensés par d'autres universités, UFR ou services (Service des langues-SGEL), c'est le règlement de ces derniers qui s'applique de plein droit.

1ère SESSION

Le CCAC, pour chaque Élément pédagogique semestriel des Unités d'enseignement, comporte deux notes valant chacune pour 50% de la note finale :

1. une note issue d'un exercice écrit (commentaire de texte ou dissertation), dit « Partiel » portant sur le programme du cours et du TD, sur un sujet non communiqué à l'avance, effectué en un temps limité et sous surveillance dans les locaux de l'université ;
2. une note attribuée à la suite d'un ou plusieurs exercices, oraux et/ou écrits (exposés, dossiers, fiches de lecture, etc.) sur un sujet proposé à l'avance et réalisé au cours du semestre concerné, dans le cadre des séances de TD.

L'ET réservé aux étudiants dispensés du CCAC comporte deux notes valant chacune pour 50% de la note finale :

1. une note issue d'un exercice écrit (commentaire de texte ou dissertation), dit « Partiel » portant sur le programme du cours, sur un sujet non communiqué à l'avance, effectué en un temps limité et sous surveillance dans les locaux de l'université ;
2. une note attribuée à la suite d'une interrogation orale, sans admissibilité, réalisée après l'écrit.

Sera déclaré « Reçu », à l'Élément pédagogique, l'étudiant qui aura obtenu la moyenne générale, calculée sur ces deux notes, sans coefficient.

Sera déclaré « Reçu » à une Unité d'enseignement constituée de plusieurs Éléments pédagogiques, l'étudiant qui aura la moyenne générale calculée sur l'ensemble des résultats des Éléments pédagogiques constitutifs de l'UE et qui aura été assidu à chacun de ces éléments.

2ème SESSION

La deuxième session dite de « rattrapage » est ouverte à tout étudiant ayant été inscrit régulièrement dans un Élément pédagogique donné.

Un étudiant qui n'a validé aucun des 2 semestres d'un même EP doit passer un écrit et un oral. Il traite à l'écrit un sujet portant sur le programme d'un des deux semestres. L'oral porte sur le programme du semestre non retenu à l'écrit.

Un étudiant qui n'a validé qu'un seul des 2 semestres d'un même EP doit passer un oral portant sur le programme du semestre de l'EP non validé. Cette règle s'applique de plein droit aux étudiants inscrits en L3 à mention et Double licence qui n'ont qu'un semestre d'enseignement à valider.

Capitalisation :

Tout succès à un EP par obtention de la moyenne est capitalisé et peut être validé ultérieurement en cas d'échec provisoire à la Licence ou de réorientation. La note calculée donnera lieu à report dans toute opération de délibération postérieure à la session d'obtention, impliquant cet enseignement.

Compensation :

À l'issue de la première session, un étudiant qui n'aurait pas été reçu à l'une des Unités d'enseignement (UE) peut être dispensé du rattrapage et voir son année validée s'il obtient la moyenne générale calculée sur les résultats obtenus à l'ensemble des UE des S1 et S2, à condition toutefois qu'il ait obtenu des notes à tous les EP (un étudiant déclaré défaillant à au moins un EP ne pourra pas valider l'année).

La règle de la compensation s'applique, dans les mêmes conditions, à l'issue de la deuxième session aux étudiants qui auront satisfait, sur l'ensemble des deux sessions, à l'obligation de résultats pour chaque EP.

NB : La règle de la compensation est, dans le cadre des doubles parcours, soumise à un jeu de coefficients qui peut aboutir à ce qu'un étudiant qui a obtenu des résultats insuffisants dans une des matières ne soit crédité que d'une licence sur les deux qu'il prépare.

Que faire au sortir de la licence d'histoire ?

Les propositions de masters et de préparation aux concours d'enseignement de l'UFR d'histoire de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne Année universitaire 2011-2012

La récente réforme de la mastérisation des concours, dont l'entrée en vigueur nous a été imposée « dans l'urgence » pour la rentrée universitaire de l'automne 2010, a transformé le dispositif des masters proposé au sein de l'UFR d'histoire de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne aux étudiants titulaires de la licence. Les principales dispositions sont désormais les suivantes

1 – Tout étudiant titulaire de la licence d'histoire peut s'inscrire dans un master 1 d'histoire, qu'il s'agisse d'un master recherche ou d'un master professionnel, dont le master professionnel « métiers de l'enseignement ». Les dossiers des étudiants originaires d'une autre université ou d'une autre discipline ainsi que les demandes d'équivalence des étudiants issus des classes préparatoires des lycées sont examinés en juin et en septembre par la direction de l'UFR en vue d'autoriser une inscription.

2 – Tout étudiant désireux de s'inscrire dans un master Recherche doit prendre contact avec un enseignant de Paris 1 susceptible de diriger son travail et s'accorder avec lui sur un sujet de recherche afin d'être inscrit dans l'une des neuf spécialités de master offertes par l'UFR. Des réunions de master sont organisées au sein de chaque spécialité ou sous-spécialité à partir de la seconde quinzaine de mai et en juin 2011 afin de permettre aux étudiants de connaître les propositions des enseignants et de parler avec eux de leurs projets ; le calendrier, régulièrement mis à jour, de ces réunions est affiché sur le site Internet de l'UFR d'histoire de Paris 1, onglet « Masters », rubrique « Réunions de présentation des Masters 2011-2012 »
L'étudiant est invité à poursuivre la préparation du master Recherche sur deux années. L'inscription en seconde année de master est toutefois soumise à l'accord du conseil pédagogique de la spécialité de master sur la base du mémoire de Master 1 rendu et soutenu à la fin de la première année. Le directeur du master 2 doit être un enseignant habilité. L'obtention du master 2 donne le droit de s'inscrire à l'agrégation.

3– Tout étudiant désireux de préparer le CAPES d'histoire et de géographie (558 postes mis au concours en 2011) doit s'inscrire en master 1 puis en master 2 « Métiers de l'enseignement » pour une préparation de deux années ; les épreuves écrites du CAPES interviennent en novembre de la deuxième année ; les épreuves orales des candidats admissibles, en juin. L'étudiant devra être titulaire du master 2 pour valider son CAPES après avoir été déclaré admissible au terme des épreuves écrites, puis admis au terme des épreuves orales.

4 – Tout étudiant désireux de préparer l'agrégation d'histoire (84 postes mis au concours en 2011) doit être titulaire d'un master 2 avant de pouvoir s'inscrire à la préparation de l'agrégation. L'agrégation n'est pas mastérisée.

5 – Tout étudiant désireux de préparer l'un des masters professionnels existant dans l'UFR doit se présenter aux enseignants responsables de la scolarité du master. Ces masters sont généralement accessibles en deuxième année et sont sélectifs ; on y accède sur dossier. Les masters professionnels incluent des cours délivrés par des acteurs du monde professionnel et des stages de professionnalisation.

6 - Des passerelles existent entre ces différents dispositifs afin de faciliter la réorientation.

Les neuf spécialités de master Recherche sont les suivantes.

-Histoire et anthropologie de l'Antiquité. Responsable du master : Francis Joannès. Professeurs rattachés à l'équipe de recherche : François Chausson, Francis Joannès, Bernard Legras, Sylvie Pittia, Violaine Sébillotte. Contact : francis.joannes@univ-paris1.fr.

-Histoire et anthropologie des sociétés médiévales et modernes. Responsables du master : Régine Le Jan (Histoire médiévale), Wolfgang Kaiser (Histoire moderne). Professeurs rattachés à l'équipe de recherche : Laurent Feller, Jean-Philippe Genet, Régine Le Jan, Olivier Mattéoni (Histoire médiévale) ; Hervé Drévilon, Wolfgang Kaiser, Jean-Marie Le Gall, Dominique Margairaz, Pierre Serna (Histoire moderne). Contacts : Regine.Lejan@univ-paris1.fr, wolfgang.kaiser@wanadoo.fr.

-Histoire de l'Afrique. Responsable du master : Bertrand Hirsch. Professeurs rattachés à l'équipe de recherche : Pierre Boilley, Bertrand Hirsch, Nadine Picaudou. Contact : hirsch@univ-paris1.fr.

-Le monde méditerranéen médiéval. Byzance – Islam – Occident latin. Responsable du master : Christophe Picard. Professeurs rattachés à l'équipe de recherche : Michel Kaplan, Françoise Micheau, Christophe Picard. Contact : mastermediterranee@yahoo.fr.

-Histoire des sciences et histoire des techniques. Responsable du master : Bruno Belhoste (Histoire des sciences), Anne-Françoise Garçon (Histoire des techniques). Professeurs rattachés à l'équipe de recherche : Bruno Belhoste, Anne-Françoise Garçon. Contact : bruno.belhoste@univ-paris1.fr, af_garcon@yahoo.fr.

-Histoire économique. Responsable du master : Dominique Margairaz. Professeurs rattachés à l'équipe de recherche : Dominique Margairaz, Michel Margairaz. Contact : dmargairaz@wanadoo.fr.

-Histoire des sociétés occidentales contemporaines. Responsable du master : Pascal Ory. Professeurs rattachés à l'équipe de recherche : Philippe Boutry, Christophe Charle, Annie Fourcaut, Patricia Hidiroglou, Dominique Kalifa, Pascal Ory, Olivier Wieviorka. Contact : pascal.ory@univ-paris1.fr.

NB : Un Master recherche Histoire politique est en voie de création ; il existe déjà sous la forme d'un parcours à l'intérieur du Master HSOC. Responsable : Olivier Wieviorka. Contact : oliwievi@club-internet.fr

-Histoire contemporaine des mondes étrangers et des relations internationales. Responsable du master : Antoine Marès. Professeurs rattachés à l'équipe de recherche : Annick Fouchier, Robert Frank, Annick Lempérière, Antoine Marès, Marie-Pierre Rey. Contact : antoine.mares@wanadoo.fr.

-Histoire et audiovisuel. Responsable du master : Myriam Tsikounas. Professeurs rattachés à l'équipe de recherche : Patrick Eveno, Robert Frank, Pascal Ory, Myriam Tsikounas. Contact : Myriam.Tsikounas@univ-paris1.fr.

Les cinq spécialités de master professionnel sont les suivantes :

-Histoire et gestion du patrimoine. Responsable du master : Michèle Lardy. Contact : michele.lardy@univ-paris1.fr. Ce master est accessible sur dossier à la fin de la première année de master.

-Communication du savoir, technologies de la connaissance et management de l'information. Responsable du master : Patrick Eveno. Contact : peveno@wanadoo.fr. Ce master est accessible en première année.

-Études européennes et relations internationales (Paris 1 – Cergy-Pontoise). Responsable du master : Robert Frank. Contact : Robert.Frank@univ-paris1.fr. Ce master est accessible en première année.

-Magistère et master Relations internationales et Action à l'étranger. Responsable du master : Robert Frank. Contact : magisri@univ-paris1.fr. Ce master est accessible en première année.

-Master « Erasmus Mundus » Techniques, Patrimoines, Territoires de l'industrie (TPTI). Responsable du master : Anne-Françoise Garçon. Contact : af_garcon@yahoo.fr.

Le déroulement de la scolarité du master professionnel « Métiers de l'enseignement » est indiqué sur le site de l'EPI : <http://epi.univ-paris1.fr/concours-histoire>. Les grandes lignes de la préparation sont les suivantes :

M1 - S1. Les axes retenus pour les enseignements du premier semestre de l'année de M1 ont été les suivants :

- s'appuyer sur le dispositif préexistant des Masters Recherche en histoire (un séminaire de spécialité d'histoire au choix de l'étudiant ; un séminaire « Méthodes de la recherche » et un séminaire « Outils de la recherche » tels qu'ils existent déjà au niveau du M1 d'histoire, en les orientant vers une dimension résolument pédagogique) ;
- insérer l'obligation d'un petit mémoire, très encadré par l'enseignant, de quarante à cinquante pages, si possible sur sources archivistiques ou imprimées, qui sera soutenu dans le cours de l'année de M1 (entre janvier et juin) afin de servir d'initiation à la recherche (comptabilisé en UE3 du second semestre) ;
- assurer une remise à niveau de tous les étudiants en termes de culture générale géographique et historique (sur les quatre périodes de l'histoire) par des conférences de niveau L3 renforcé ;
- intégrer un enseignement de langue vivante (module obligatoire au premier semestre de tout master).

Un bref stage de sensibilisation en collège est proposé par les textes dans le cours du premier semestre de Master : son organisation est confiée à l'IUFM de l'Académie de Paris.

UE 1 : Apprentissage et méthodes

UE 2 : Recherche

UE 3 : Didactique

M1 - S2. Le calendrier de préparation des questions reste suspendu aux incertitudes pesant sur la définition du libellé des questions elles-mêmes par le jury.

Les axes retenus pour les enseignements du second semestre de l'année de M1 ont été les suivants :

- centrer la préparation sur les épreuves écrites (préparation des trois questions de géographie et des trois questions d'histoire au programme sous forme de conférences de CAPES de niveau L3 renforcé ; méthodologie de l'écrit) ;
- préserver une dimension de recherche à travers la soutenance d'un bref mémoire très encadré de quarante à cinquante pages préparé dans le cadre du séminaire de Recherche du premier semestre.

UE 1 : Apprentissage et méthodes

UE 2 : Enseignement disciplinaire

UE 3 : Bref mémoire de recherche

M2 - S3. Le calendrier du premier semestre de l'année de M2 reste suspendu au calendrier des épreuves écrites, fixées pour le CAPES 2011 au 3 novembre 2010 ou dans les semaines suivantes. Si un calendrier similaire est maintenu, le premier semestre de l'année de M2 se trouve divisé en deux parties : une période antérieure à l'écrit de trois à quatre semaines ; une période postérieure à l'écrit de cinq à six semaines, durant laquelle les candidats ignoreront les résultats de l'admissibilité. Les axes retenus pour les enseignements du premier semestre de l'année de M2 ont été les suivants :

- récapitulation de la préparation aux questions des épreuves d'écrit ;
- esquisse d'une préparation aux épreuves orales avant l'admissibilité (en collaboration étroite avec l'IUFM).

UE 1 : Enseignement disciplinaire (septembre - octobre)

UE 2 : Apprentissage et méthodes (décembre – février)

UE 3 : Didactique (décembre – février)

M2 - S4

Une fois connus (courant janvier, selon les circulaires actuelles) les résultats de l'admissibilité, les étudiants seront répartis en deux parcours distincts :

- les étudiants admissibles, pour lesquels sont prévus un stage de 108 heures en établissement et une préparation pratique aux épreuves de l'oral (en collaboration étroite avec l'IUFM) ;
- les étudiants non admissibles, pour lesquels sont prévus trois choix possibles (assortis de modes de validation) : une consolidation de la préparation au CAPES pour ceux qui envisagent de candidater à nouveau ; une réorientation vers un master recherche ; une réorientation vers un stage professionnel.

Etudiants admissibles

UE 1 : Exercices oraux de préparation de la leçon

UE 2 : Exercices oraux de préparation de l'Epreuve sur dossier

UE 3 : Stage (108 heures)

Etudiants non admissibles

-soit l'UE d'enseignement disciplinaire du second semestre (validée par un contrôle d'assiduité et un exercice)

-soit un séminaire de Master Recherche (validé par un second mémoire de recherche)

-soit un stage professionnalisant (validé par un mémoire de stage)

Infos CAPES et AGRÉGATION

L'inscription dans le master « Métiers de l'enseignement spécialité histoire » (M1 et M2) s'effectuera via l'application SESAME accessible à partir du site de Paris 1 à l'adresse suivante :

<http://www.univ-paris1.fr/> , page d'accueil du site de Paris 1, rubrique « Pour déposer votre candidature à une formation de Paris 1 »

L'inscription au master « Métiers de l'enseignement » (M1 et M2) via SESAME est ouverte **du 1^{er} mai au 27 juin 2011**. Ces dates sont indiquées sur le site de l'UFR d'histoire <http://www.univ-paris1.fr/ufr/ufr09-histoire/> à la rubrique « concours d'enseignement »

Pour les retardataires une seconde période d'inscription sera ouverte en septembre.

Une fois sur SESAME, l'étudiant télécharge un dossier d'inscription, qu'il renseigne et envoie ensuite par la poste au secrétariat du M1 ou du M2, avec les pièces demandées (photographie, photocopie de relevés de notes, diplômes...)

L'inscription **à la préparation** à l'agrégation est ouverte via SESAME du **16 mai au 30 septembre 2011**. La procédure sur SESAME est identique à celle de l'inscription au master « Métiers de l'enseignement ».

Accès direct : <http://www.univ-paris1.fr/ufr/general-presentation-ufr09/preparation-concours-denseignement/>

L'inscription **aux concours** du CAPES et de l'agrégation (session 2012) s'effectue par internet à l'adresse <http://www.education.gouv.fr/siac2> du mardi 31 mai 2011, à partir de 12 heures, au mardi 12 juillet 2011, 17 heures, heure de Paris.

Procédure d'inscription en Master d'Histoire pour l'année universitaire 2011-2012

Les étudiants inscrits à l'**UFR d'histoire de Paris 1 en 2010-2011** et qui souhaitent continuer leur cursus l'année prochaine en Master à l'UFR d'histoire devront passer par **la plate-forme « reins »** pour une inscription en **M1 d'Histoire**.

ATTENTION : pour une candidature en M1 CTM, en M1 Relations internationales, en M1 Métiers de l'enseignement Histoire, en M2 recherche, en M2 professionnel et en M2 Métiers de l'enseignement Histoire, **les étudiants inscrits à l'UFR d'histoire en 2010-2011** devront passer par **SESAME** : <http://sesame.univ-paris1.fr>

Pour que votre candidature soit prise en compte, vous devrez télécharger le dossier d'inscription que vous trouverez sur SESAME, le renseigner et l'envoyer avec les pièces demandées à l'UFR.

Pendant la durée de la période d'inscription, vous pourrez consulter, modifier et vérifier l'état d'avancement de votre candidature en vous connectant à l'aide de vos identifiants SESAME.

Les périodes d'inscription en Master seront ouvertes sur SESAME selon le calendrier suivant :

Master 1 Histoire : du 1^{er} mai au 27 juin 2011 (pour les étudiants non inscrits à l'UFR d'histoire de Paris 1 en 2010-2011 uniquement).

Rappel : les étudiants inscrits en L3 d'histoire à Paris 1 cette année et qui souhaitent s'inscrire en M1 d'histoire l'année prochaine passent par « reins »

Master 1 Communication du savoir, Technologies de la connaissance et Management de l'information (M1 CTM) : du 1^{er} mai au 27 juin 2011

Master 1 Relations internationales et action à l'étranger : du 6 avril au 1^{er} juin 2011

Master 1 Métiers de l'enseignement « Histoire » : du 1^{er} mai au 27 juin 2011

Master 2 recherche Histoire : du 25 avril au 27 juin 2011

Master 2 professionnel Histoire et gestion du patrimoine culturel : du 4 avril au 14 juin 2011

Master 2 professionnel Communication du savoir, Technologies de la connaissance et Management de l'information (M2 CTM) : du 25 avril au 27 juin 2011

Master 2 professionnel Métiers de l'enseignement « Histoire » : du 1^{er} mai au 27 juin 2011

Master 2 professionnel Relations internationales et action à l'étranger : du 6 avril au 1^{er} juin 2011

Master 2 professionnel Relations internationales et action à l'étranger (en alternance) : du 6 avril au 1^{er} juin 2011

Service des langues (SGEL)

LANGUES VIVANTES

Allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, français langue étrangère, italien, japonais, portugais et russe

LANGUES ANCIENNES

Grec, latin et hittite

Deux semestres de 12 séances hebdomadaires chacun.

Le choix de la langue est libre. Le FLE (français langue étrangère) est réservé aux étudiants étrangers non francophones. Pour mieux connaître l'offre dans les différentes langues, il est recommandé de consulter le site du SGEL, sur lequel sont indiqués des descriptifs des enseignements, ainsi que des ressources pédagogiques divers.

Enseignement par groupes de niveaux. Choix du niveau d'après la grille européenne, du Niveau 1 (initiation) au Niveau 6 (excellente maîtrise syntaxique et lexicale de la langue).

Des tests électroniques sont disponibles pour certaines langues. Cf. le site du SGEL :

<http://langues.univ-paris1.fr>

Le niveau sera indiqué sur le diplôme (par exemple : Niv 3/6)

Les niveaux 5 et 6 sont parfois orientés vers une application à la discipline, notamment en anglais. Un descriptif spécifique est souvent indiqué à côté de l'horaire du TD.

Le contrôle continu est vivement conseillé.

Inscription en ligne en septembre. Lire attentivement au préalable les conseils affichés sur le site, ainsi que le règlement de contrôle des connaissances et aptitudes.

Pour toute précision supplémentaire, cf. le site du SGEL :

<http://langues.univ-paris1.fr>

Secrétariat du SGEL : bureau A702 centre PMF

Licence HISTOIRE avec parcours HEBREU CLASSIQUE ET ETUDES JUIVES PARIS I – PARIS III

La formation L3 Histoire avec parcours hébreu classique et études juives est gérée par le secrétariat d'Histoire de L3 Paris 1 (Centre Sorbonne escalier C), 17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris. _ Tél : 01 40 46 27 89.
E-mail : scol3m1@univ-paris1.fr

La formation en hébreu à Paris 3 est gérée par le secrétariat de l'UFR Orient et Monde arabe (Centre Censier, Porte 401B-4e étage), 13 rue Santeuil, 75005 Paris. Tel : 01 45 87 42 62. Heures de réception : Lundi – Mardi – Jeudi : 10h à 12h30 et 14h à 16h30 ; Mercredi : 14h à 16h30 – Vendredi : 10h à 12h30

- Pour le L3 : Les étudiants effectuent leur inscription administrative à l'université Paris 1 et prennent une inscription administrative exonérée de droits à l'université Paris 3 ou inversement. (2 cartes d'étudiant). Code diplôme Paris 1 : 0938. Ils procèdent en outre à leur inscription pédagogique dans les deux universités pour les enseignements respectifs qui s'y déroulent.

Cursus : Au cours des semestres cinq et six de la licence, l'étudiant pour l'UE1 suit en histoire contemporaine l'EP histoire des mondes juifs (obligatoire) et choisit une option dans chacune des trois autres périodes (ancienne, médiévale et moderne).

Dans l'UE 2 complémentaire l'étudiant suit 1 EP de sciences connexes d'études sur le judaïsme (Paris1) et une langue de spécialité hébreu classique (Paris 3) ou hébreu moderne DUEJ (Paris 1) :

Horaires hébreu pour L3 histoire parcours histoire : (Pour les étudiants ayant suivi ce cursus depuis le L1)
2 enseignements à choisir parmi ceux enseignés en licence hébreu parcours histoire de l'université Paris 3:

LUNDI

O5HLC/O6HLC – Littérature classique – A. BEN DAVID (1er et 2ème semestres) *

12h30-14h00 – salle Charles Pellat à Paris 4

O5HGR – Grammaire – N. FAUST(1er semestre)

15h30-17h00 – salle à déterminer

O6HHL – Histoire de la langue hébraïque – J. KOGEL (2ème semestre)

15h30-17h00 – salle à déterminer

O5HKL – Hébreu classique – J. KOGEL (1er semestre)

17h00-18h30 – salle à déterminer

MARDI

O5HPJ/O6HPJ – Introduction à la pensée rabbinique – J. COSTA (1er et 2ème semestres)

13h30-15h30– salle à déterminer

O6HVE – Version – A. ZAOUCHE (2ème semestre)

15h30-17h00 – salle à déterminer

JEUDI

O5HPL/O6HPL – Pratique de la langue contemporaine – A. BEN DAVID (1er et 2ème semestres) *

10h00-11h30 – Bibliothèque Henri Massé à Paris 4

O5HLM/O6HLM – Littérature moderne – A. BEN DAVID (1er et 2ème semestres) *

11h30-13h00 – Bibliothèque Henri Massé à Paris 4

Dans l'UE3, l'étudiant poursuit également un enseignement de langue vivante ou ancienne. Il peut également choisir de renforcer sa mineure hébreu (Paris 3 ou DUEJ Paris1).

Ce parcours en L3 est croisé avec celui de la licence d'hébreu parcours histoire de Paris 3 (cf brochure Paris3) pour ceux des étudiants qui ont suivi le parcours depuis le L1. Dans ce cas l'étudiant obtient deux licences à la fin de l'année, l'une d'histoire à Paris 1, l'autre d'hébreu à Paris 3.

Conditions d'entrée en L3 (code diplôme : 0938) :

- entrée de droit pour les étudiants de Paris 1 Paris 1 déjà dans le parcours

- sur simple demande pour les étudiants d'histoire de Paris1

- conditions d'admission liées à l'entrée en L3 d'histoire pour les autres cas (CPGEP, changement d'orientation etc) ; consulter au secrétariat d'Histoire en Sorbonne les dates précises pour les dossiers de candidature, les demandes de transfert etc.

Dans le cas d'une entrée dans ce parcours en L3 l'étudiant suivra les enseignements d'histoire à Paris 1 et l'enseignement d'hébreu adapté à son niveau

-soit à Paris3 hébreu classique au Centre Censier selon niveau :

1ere année (débutants) : vendredi 9-12h/ ; 2e année : lundi 18-21h ; 3e année : cf supra horaires mentionnés à la rubrique « cursus »

-soit à Paris 1 hébreu moderne (DUEJ) : Espace Rachi ou PMF selon niveau (1,2,3) lundi /mercredi entre 17h et 21h

L'étudiant peut se réorienter vers la licence d'histoire simple à toutes les étapes de son cursus..

Sciences connexes - « Enseigner la Géographie » (Recommandé pour les étudiants qui prévoient de passer les concours d'enseignement)

Ce module de préprofessionnalisation s'adresse à tous les étudiants de L3, géographes et historiens, pour préparer au plus tôt les concours d'enseignement (Professorat des écoles, CAPES, Agrégation), acquérir les raisonnements de base en géographie et vérifier qu'ils ont bien la vocation d'enseigner (2 stages obligatoires, en collège et au lycée, au 1^e et au 2^e semestres).

L'évaluation se fait en contrôle continu, avec pour le 1^e semestre un écrit mi janvier et la note du rapport de stage et pour le 2^e semestre une note d'oral fin mai et la note du 2^e rapport. Le rattrapage n'est possible que si les 2 stages ont bien été effectués.

1^e semestre

6 séances de cours introduisent les fondamentaux : comment se « construit » la géographie universitaire, ses différents courants, la notion de discipline scolaire, la professionnalisation du métier d'enseignant, les programmes d'enseignement, les manuels utilisés en cours, les outils spécifiques du géographe dans l'enseignement.

les vendredi d'octobre et de novembre (14h 30 - 16 h 30 - NA de l'IG), le reste du semestre est consacré au stage

2^e semestre

Les séances tout le 2^e semestre permettent aux étudiants de « passer de l'autre côté » et devenir enseignant : autour de la préparation de séquences de cours sur les thèmes centraux des programmes scolaires (le vendredi, de 13 h30 à 16 h 30, salle 412 de l'IG).

Le stage est mené en parallèle du cours.

Contact : enseignant Catherine Carré, carre@univ-paris1.fr et secrétariat Madame Beudot, Institut de géographie, 4^e étage, 191 rue Saint jacques, beudot@univ-paris1.fr

Courte bibliographie

Sylvain Allemand, René-Eric Dagorn, Olivier Vilaça, *La géographie contemporaine*, Le Cavalier bleu, coll. Idées reçues, 2005.

Jean-jacques Bavoux, *La géographie*, Armand Colin, 2009, 308 p.

Annette Ciattoni (dir.), Stéphanie Beucher et Magali Reghezza, *La Géographie : pourquoi ? comment ? Objets et démarches de la Géographie d'aujourd'hui*, Hatier, collection Initial, 2005, 288 p.

Paul Claval, *Epistémologie de la géographie*, Paris, Fernand Nathan, 2001, 266 p.

Horaires des cours et TD 2011 - 2012

ATTENTION ... ces horaires sont susceptibles de changements veuillez surveiller l'affichage lors de votre inscription pédagogique

Tous les enseignements se déroulent soit en Sorbonne, soit au cinéma « ACCATONE » 20 r Cujas 75005 PARIS

Pour information : l'Amphi Durkheim se situe Galerie Claude Bernard, escalier « J »

UE 1 – FONDAMENTALE 4 Matières obligatoires au total par semestre (1 UE dans chaque période de l'Histoire et pour chacun des semestres)

HISTOIRE ANCIENNE

A / 093 1A 05 et 093 5A 05 : Histoire de la Mésopotamie				1 ^{er} semestre	2 ^{ème} semestre
Cours	Mardi	8h – 9h	Marc Bloch	Michaël Guichard	Philippe Clancier
T.D. 1	Vendredi	10h – 12h	E 628	Michaël Guichard	Philippe Clancier

B / 093 1B 05 et 093 5B 05 : Histoire de la Grèce archaïque et classique.					
Cours	Mardi	10h – 11h	D 640	Violaine Sébillotte	Paulin Ismard
T.D. 1	Lundi	12h – 14h	Picard	Aurélie Damet	Paulin Ismard
T.D. 2	Mardi	8h – 10h	D 622	Sébillotte/Damet	Paulin Ismard
T.D. 3	Jeudi	17h – 19h	D 714	Aurélie Damet	Aurélie Damet

C / 093 1C 05 et 093 5C 05: Histoire du monde hellénistique.					
Cours	Lundi	13h – 14h	D 640	Pierre Fröhlich	Bernard Legras
T.D. 1	Mardi	8h – 10h	Picard 2	Pierre Fröhlich	Madalina Dana
T.D. 2	Mercredi	12h – 14h	Amphi Durkheim	Pierre Fröhlich	Madalina Dana
T.D. 3	Jeudi	13h - 15h	D 622	Madalina Dana	Anne Emmanuelle Veisse

D / 093 1D 05 et 093 5D 05: Histoire de l'Empire Romain.					
Cours	Mercredi	10h30 – 11h30	Amphi Durkheim	François Chausson	François Chausson
T.D. 1	Lundi	10h – 12h	D 634	Antony Hostein	Raphaëlle Laignoux
T.D. 2	Mercredi	16h. – 18h	D 622	Mérim Sebai	Mérim Sebai
T.D. 3	Vendredi	14h – 16 h	E 628	Antony Hostein	Antony Hostein

E / 093 1E 05 et 093 5E 05: Histoire de la République romaine.

Cours	Mardi	10h30 – 11h30	ACCATONE	Sylvie Pittia	Sylvie Pittia
T.D. 1	Mardi	12h – 14h	D 634	Sylvie Pittia	Sylvie Pittia
T.D. 2	Mercredi	8h – 10h	D 634	Jean-Claude Iacac	Raphaëlle Laignoux
T.D. 3	Vendredi	8h – 10h	D 634	Raphaëlle Laignoux	Raphaëlle Laignoux

F / 093 1F 05 et 093 5F 05 : L'Occident romain.

Cours	Mardi	13h – 14h	Picard	François Chausson	François Chausson
T.D. 1	Mardi	14h – 16h	Picard	Benoît Rossignol	Benoît Rossignol

G / 093 1G 05 et 093 5G 05 : Cultures et identités grecques.

Cours	Jeudi	10h – 11h	D 634	Aurélie Damet	Sophie Lalanne
T.D. 1	Jeudi	15h – 17h	D 622	Aurélie Damet	Sophie Lalanne

H : 093 1H 05 et 093 5H 05 : Bible et Orient.

Cours	Vendredi	13h – 14h	Marc Bloch	Francis Joannès	Francis Joannès
T.D. 1	Lundi	8h – 10h	E 628	Michaël Guichard	Michaël Guichard
T.D. 2	Vendredi	15h – 17h	D 622	Michaël Guichard	Michaël Guichard

J / 093 1J 05 et 093 5J 05 : Espaces grecs

Cours	Vendredi	A préciser	Michelet	Francis Prost	Francis Prost
T.D. 1	Vendredi	A préciser	Michelet	Alain Duploux	Madalina Dana

HISTOIRE MEDIEVALE

A / 093 2A et 05 et 093 6A 05 : Histoire de l'Afrique Médiévale.

Cours	Jeudi	11h – 12h	ACCATONE	Bertrand Hirsch	Bertrand Hirsch
T.D. 1	Mardi	12h – 14h	E 628	Olivia Adankpo	Thomas Vernet
T.D. 2	Mercredi	12h – 14h	E 628	Olivia Adankpo	Thomas Vernet

B / 093 2B 05 et 093 6B 05 : Pouvoir et société dans l'Empire byzantin à l'époque iconoclaste (700-912)

Cours	Mercredi	8h – 9h	Marc Bloch	Michel Kaplan	Michel Kaplan
T.D. 1	Mercredi	9h – 11h	Marc Bloch	Sophie Métivier	Sophie Métivier
T.D. 2	Mercredi	16h – 18h	E 628	Sophie Métivier	Sophie Métivier

C / 093 2C 05 et 093 6C 05 : Histoire du Haut Moyen-Age. L'amour et la haine dans les sociétés du haut Moyen Âge (VIe-XIe siècle)

Cours	Mardi	9h15 – 10h15	ACCATONE	Régine Le Jan	Laurent Jégou/ Thomas Lienhard
T.D. 1	Mardi	15h – 17h	D 640	Laurent Jégou	Thomas Liénhard
T.D. 2	Mardi	18h – 20h	D 634	Laurent Jégou	Thomas Liénhard
T.D. 3	Vendredi	10h – 12h	D 634	Laurent Jégou	Laurent Jégou

D / 093 2D 05 et 093 6D 05 : Histoire du bas Moyen Age.

Cours	Mardi	10h – 11h	Marc Bloch	Olivier Matteoni	Olivier Matteoni
T.D. 1	Lundi	17h – 19h	D 622	Thierry Kouamé	François Foronda
T.D.2	Mardi	12h – 14h	D 622	Thierry Kouamé	Fabrice Delivré
T.D.3	Mardi	14h – 16h	D 634	Thierry Kouamé	François Foronda

E / 093 2E 05 et 093 6E 05 : Histoire économique et sociale de l'Occident au Moyen Age.

Cours	Jeudi	11h – 12h	D 634	Laurent Feller	Laurent Feller
T.D. 1	Jeudi	12h – 14h	D 634	Julie Claustre	Julie Claustre
T.D. 2	Vendredi	10h – 12h	D 714	Hélène Noizet	Hélène Noizet

F / 093 2F05 et 093 6F 05 : Histoire de l'Islam Médiéval.

Cours	Mardi	12h30.-13h30	ACCATONE	Françoise Micheau	Françoise Micheau
T.D. 1	Mardi	10h – 12h	E 628	Eric Vallet	Eric Vallet
T.D. 2	Mardi	14h – 16h	D 714	Eric Vallet	Eric Vallet

G / 093 2G05 et 093 6G05: La Méditerranée Médiévale (VII^{ème} – XIII^{ème} siècles)

Cours	Jeudi	13h – 14h	D 640	Christophe Picard	Christophe Picard
T.D. 1	Jeudi	11h – 13h	D 640	Yann Dejugnat	Yann Dejugnat
T.D. 2	Jeudi	16h – 18h	E 628	Yann Dejugnat	Yann Dejugnat

J / 093 2J 05 et 093 6J 05 : Culture et société politique en Europe au XV^e siècle .

Cours	Mardi	8h – 9h	ACCATONE	Jean-Philippe Genet	Patrick Boucheron
T.D. 1	Mardi	9h – 11h	Picard 3	Patrick Boucheron	François Foronda
T.D. 2	Mardi	11h – 13h	Picard 3	Patrick Boucheron	François Foronda

L / 093 2L 08 et 093 6L 08 : L'Empire germanique à la fin du Moyen Age.

Cours	Vendredi	12h -13h	D 622	Joseph Morsel	Joseph Morsel
T.D. 1	Vendredi	13h – 15h	D 622	Joseph Morsel	Joseph Morsel

M / 093 2M 08 et 093 6M 08 : Histoire matérielle de l'Occident médiéval : approches technique et spatiale..

Cours	Lundi	10h – 11h	Michelet : S1 salle 304 – S2 salle 319	Danièle Arribet-Derouin	Hélène Noizet
T.D. 1	Lundi	11h – 13h	Michelet : S1 salle 304 – S2 salle 319	Danièle Arribet-Derouin	Hélène Noizet

HISTOIRE MODERNE

A / 093 3A 09 et 093 7A 09 : Guerre et société à l'époque Moderne

Cours	Mercredi	9h – 10 h	Amphi Durkheim	Hervé Drévilion	Bernard Gainot
T.D. 1	Mercredi	10h – 12h	D 634	Bernard Gainot	Hervé Drévilion
T.D. 2	Mercredi	12h – 14h	D 634	Benjamin Deruelle	Benjamin Deruelle

B / 093 3B 09 et 093 7B 09 : Histoire du droit privé de l'ancien régime.

Cours	Vendredi	16h – 17h	D 634	Jean-Louis Thireau	Jean-Louis Thireau
T.D. 1	Vendredi	17h – 19h	D 634	Jean-Louis Thireau	Jean-Louis Thireau

C / 093 3C 05 et 093 7C 05 : Histoire des XVII^e et XVIII^e siècles.

Cours	Mardi	13h – 14h	Marc Bloch	Dominique Margairaz	Dominique Margairaz
T.D. 1	Mardi	11h – 13h	Marc Bloch	Julien Villain	Katia Béguin
T.D. 2	Mardi	14h – 16h	Marc Bloch	Julien Villain	Dominique Margairaz

D / 093 3D 05 et 093 7D 05 : Histoire de la révolution Française.

Cours	Jeudi	12h30 – 13h30	ACCATONE	Pierre Serna	Pierre Serna
T.D. 1	Lundi	10h – 12h	E 628	Jean-Luc Chappey	Jean-Luc Chappey
T.D. 2	Lundi	16h – 18h	Marc Bloch	Guillaume Mazeau	Guillaume Mazeau
T.D. 3	Lundi	18h15 – 20h15	Amphi Durkheim	Guillaume Mazeau	Guillaume Mazeau
T.D. 4	Jeudi	8h – 10h	E 628	Jean-Luc Chappey	Jean-Luc Chappey

E / 093 3E 05 et 093 7E 05 : Histoire des Sciences.

Cours	Mercredi	13h – 14h	Picard	Bruno Belhoste	Bruno Belhoste
T.D. 1	Mercredi	10h – 12h	D 640	Liv Grjebine	Liv Grjebine

F / 093 3F 09 et 093 7F 09 : Découverte Histoire Moderne.

Cours	Mercredi	9h -10h	Picard	Isabelle Brian/Béguin	Katia Béguin/ Brian
T.D. 1	Mercredi	10h -12h	Picard	Isabelle Brian/Béguin	Katia Béguin/ Brian

G / 093 3G 09 et 093 7G 09 : Empire et révolutions dans l'espace colonial français, à l'époque moderne.

Cours	Jeudi	8h – 9h	Marc Bloch	Bernard Gainot	Bernard Gainot
T.D. 1	Mercredi	10h – 12h	E 628	Frédéric Régent	Frédéric Régent
T.D. 2	Mercredi	14h – 16h	D 634	Frédéric Régent	Frédéric Régent

H / 093 3H 05 et 093 7H 05: Les mondes méditerranéen et atlantique à l'époque moderne.

Cours	Mercredi	16h – 17h	D 640	Wolfgang Kaiser	Wolfgang Kaiser
T.D. 1	Mercredi	14h - 16h	D 640	Gregorio Salinero	Gregorio Salinero
T.D. 2	Vendredi	8h – 10h	E 628	Gregorio Salinero	Gregorio Salinero

J / 093 3J 05 et 093 7J 05 : Histoire moderne de l'Allemagne et de l'Europe centrale

Cours	Lundi	13h – 14h	Picard 2	Christine Lebeau	Christine Lebeau
T.D. 1	Lundi	14h - 16h	Picard 2	David Do Paço	Rachel Renault

K / 093 3K 05 et 093 7K 05 : Renaissance, Humanisme, Réforme

Cours	Jeudi	8h – 9h	Accatone	Jean-Marie Le Gall	Jean-Marie Le Gall
T.D. 1	Mardi	10h – 12h	D 622	Thierry Amalou	Jean-Marie Le Gall
T.D. 2	Jeudi	9h – 11h	Marc Bloch	Thierry Amalou	Thierry Amalou

N / 093 3N05 et 093 7N05 : Histoire des institutions de l'Europe moderne.

Cours	Vendredi	12h – 13h	Marc Bloch	Wolfgang Kaiser (5)/ Christine Lebeau	Christine Lebeau/ Benjamin Landais
T.D. 1	Jeudi	18h – 20h	E 628	Sébastien Schick	Benjamin Landais
T.D. 2	Vendredi	14h – 16h	D 634	David Do Paço	Benjamin Landais

HISTOIRE CONTEMPORAINE

A / 093 4A 05 et 093 8A 05 : Histoire culturelle au XIX^{ème} siècle.

Cours	Mardi	11 – 12h	D 640	Christophe Charle	Christophe Charle
T.D. 1	Mardi	16h - 18h	E 628	Jeanne Moisand	Jeanne Moisand

B / 093 4B 05 et 093 8B 05 : Histoire des sociétés arabes contemporaines.

Cours	Mercredi	8h-9h	Amphi Durkheim	Nadine Picaudou-Catusse	Nadine Picaudou-Catusse
T.D. 1	Jeudi	10h – 12h	Picard	Pierre Vermeren	Pierre Vermeren
T.D. 2	Mercredi	9h - 11h	D 622	Pierre Vermeren	Pierre Vermeren

C / 093 4C 05 et 093 8C 05 : Histoire sociale du XX^{ème} siècle

Cours	Mardi	9h – 10h	Picard	Annie Fourcaut	Annie Fourcaut
T.D. 1	Mardi	10h – 12h	Picard	Charlotte Vorms	Charlotte Vorms

D / 093 4D 05 et 093 8D 05 : Histoire Contemporaine des relations Internationales

Cours	Lundi	12h – 13h	D 640	Robert Frank	Robert Frank
T.D. 1	Lundi	14h - 16h	D 634	Anne Couderc	Mathieu Jestin
T.D. 2	Lundi	16h – 18h	E 628	Anne Couderc	Mathieu Jestin
T.D. 3	Jeudi	12h –14h	E 628	Serge Ollivier	Mathieu Jestin

E / 093 4E 05 et 093 8E 05 : Histoire contemporaine de l'Amérique du Nord.

Cours	Lundi	10h – 11h	D640	Annick Foucrier	Annick Foucrier
T.D. 1	Lundi	8h – 10h	D 640	Florian Michel	Nicolas Vaicbourdt
T.D. 2	Lundi	11h – 13h	D 622	Florian Michel	Nicolas Vaicbourdt
T.D. 3	Mercredi	11h – 13h	Marc Bloch	Florian Michel	Nicolas Vaicbourdt

F / 093 4F 05 et 093 8F 05 : Histoire contemporaine des mondes hispaniques

Cours	Mardi	10h – 11h	D 634	Annick Lempérière	Annick Lempérière
T.D. 1	Lundi	14h – 16h	E 628	Geneviève Verdo	Geneviève Verdo

G / 093 4G 05 et 093 8G 05 : Histoire contemporaine de l'Afrique Noire

Cours	Vendredi	14h –15h	Marc Bloch	Pierre Boilley	Henri Medard
T.D. 1	Vendredi	15h – 17h	Marc Bloch	Pierre Boilley	Henri Medard

H / 093 4H 05 et 09 38H 05 : Histoire culturelle et politique des sociétés contemporaines..

Cours	Jeudi	17h – 18h	Marc Bloch	Pascal Ory	Pascal Ory
T.D. 1	Lundi	12h – 14h	D 714	Anais Guilpin	Pascale Goetschel
T.D. 2	Jeudi	14h – 16h	E 628	Hélène Fiche	Hélène Fiche

J / 093 4J 05 et 093 8J 05 : Histoire contemporaine de l'Europe centrale

Cours	Mardi	14h – 15h	D 622	Antoine Marès	Antoine Marès
T.D. 1	Mardi	15h – 17h	D 622	Alain Soubigou	Alain Soubigou

K / 093 4K 05 et 093 8K 05: Histoire de la mondialisation au XX^{ème} siècle

Cours	Jeudi	8h – 9h	D 640	Michel Margairaz	Michel Margairaz
T.D. 1	Jeudi	9h –11h	D 640	Michel Margairaz	Frédéric Tristram

L / 093 4L 05 et 093 8L 05: Histoire de la Russie contemporaine

Cours	Mardi	10h –11 h	F 604	Marie-Pierre Rey	Marie-Pierre Rey
T.D. 1	Mardi	11h –13h	F 604	Jérémie Tamiatto	Masha Cerovic

M / 093 4M 05 et 093 8M 05 : Justice et criminalité au XIX^{ème} siècle.

Cours	Lundi	10h –11 h	Marc Bloch	Dominique Kalifa	Dominique Kalifa
T.D. 1	Lundi	13h –15h	D 622	Nicolas Picard	Mathilde Rossigneux-Méheust
T.D. 2	Mercredi	8h – 10h	D 640	Nicolas Picard	Mathilde Rossigneux-Méheust

N / 093 4N05 et 093 8N05 : Histoire et anthropologie des mondes juifs

Cours	Jeudi	13h – 14h	Marc Bloch	Patricia Hidiroglou	Patricia Hidiroglou
T.D. 1	Mardi	18h – 20h	E 628	Evelyne Oliel-Grausz	Evelyne Oliel-Grausz

P / 093 4P 07 et 093 8P 07: La naissance de la nation Italie (1796 – 1922).

Cours	Lundi	11h – 12h	Marc Bloch	Philippe Boutry	Philippe Boutry
T.D. 1	Lundi	12h –14h	E 628	Vincent Robert	Vincent Robert

R / 093 4R 08 et 093 8R 08 : Histoire contemporaine de l'Asie.

Le premier cours sera fait par Jérémie Tamiatto

Cours	jeudi	10h – 11h	D 622	Hugues Tertrais	Hugues Tertrais
T.D. 1	Jeudi	11h –13h	D 622	Jérémie Tamiatto	Jérémie Tamiatto

S / 093 4S 11 et 093 8S 11 : L'Allemagne, la France et la guerre 1870 – 1945.

Cours	Lundi	11h – 12h	D 640	Alya Aglan	Alya Aglan
T.D. 1	Lundi	12h –14h	D 634	Alya Aglan	Alya Aglan

UE 2 COMPLEMENTAIRE

2 Matières obligatoires au total par semestre

(1 enseignement dans « Sources et Méthodes » + 1 enseignement dans « Options professionnalisantes » pour chacun des semestres

Attention il est recommandé pour quelques enseignements du groupe « Sources et Méthodes » de choisir son complément dans les options professionnalisantes

I - SOURCES ET METHODES DES SCIENCES HISTORIQUES - 1 EP AU CHOIX

A / 093 SAA 10 et 093 SBA 10: Sources mésopotamiennes : Langue akkadienne et écriture cunéiforme

Cours/ T.D	Mercredi	13h - 16h	Picard 2	Philippe Clancier	Philippe Clancier
------------	----------	-----------	----------	-------------------	-------------------

B / 093 SAB 10 et 093 SBB 10: Histoire grecque (papyrologie, épigraphie...)

Il est recommandé d'opter pour l'option professionnalisante : « recherche » langue des sources : grec

Cours/TD	Mercredi	16h – 18h	D 714	Violaine Sebillotte	Bernard Legras
----------	----------	-----------	-------	---------------------	----------------

C / 093 SAC 10 et 093 SBC 10: Histoire romaine.

Il est recommandé d'opter pour l'option professionnalisante : « recherche » langue des sources : latin

Cours/TD	Mercredi	14h – 16h	D 714	Benoit Rossignol/ Mériem Sebai	Antony Hostein/ Mériem Sebai
----------	----------	-----------	-------	-----------------------------------	---------------------------------

D / 093 SAD 10 et 093 SBD 10: Histoire Sociale du contemporain.

Cours/TD	Mardi	16h – 18h	D 634	Franck Georgi-M Pigenet- Philippe Rygiel	F. Georgi-Michel Pigenet-P. Rygiel
----------	-------	-----------	-------	---	---------------------------------------

E / 093 SAE 10 et 093 SBE 10: Occident médiéval.

Il est recommandé d'opter pour l'option professionnalisante : « recherche » paléographie Médiévale

Cours	Jeudi	10h – 12h	E 628	Joseph Morsel	Joseph Morsel
-------	-------	-----------	-------	---------------	---------------

F / 093 SAF 10 et 093 SBF 10: Histoire moderne.

Il est recommandé d'opter pour l'option professionnalisante : « recherche » paléographie Moderne

Cours/TD	Mercredi	9h – 12h	Archives Nationales	Jean-Marie Le Gall/ Françoise Hildesheimer	Michel Ollion/ Françoise Hildesheimer
----------	----------	----------	------------------------	---	--

G / 093 SAG 10 et 093 SBG 10: Anthropologie historique des sociétés juives.

Cours/ T.D.	Jeudi	14h - 16h	Marc Bloch	Patricia Hidiroglou	Patricia Hidiroglou
-------------	-------	-----------	------------	---------------------	---------------------

H / 093 SAH 10 et 093 SBH 10 : Comment l'Europe a découvert et étudié l'Orient médiéval.

Cours/ T.D.	Mercredi	11h – 13h	IRBIMMA	Sophie Metivier/ Eric Vallet	Sophie Metivier/ Eric Vallet
-------------	----------	-----------	---------	---------------------------------	------------------------------

J / 093 SAJ 10 et 093 SBJ 10: Introduction à l'anthropologie

Cours/TD	Mercredi	18h–20h	D 634	Martine Duquesne	Martine Duquesne
----------	----------	---------	-------	------------------	------------------

N / 093 SAN 10 et 093 SBN 10: Histoire des techniques

Cours/TD	Vendredi	12h - 14h	E 628	Anne-Françoise Garcon/ Benjamin Ravier	Anne-Françoise Garcon/ Benjamin Ravier
----------	----------	-----------	-------	---	---

P / 093 SAP 10 et 093 SBP 10: Initiation à l'analyse des images (XIXème - XX ème siècles)

Cours/TD	Jeudi	11h – 13h	Marc Bloch	Myriam Tsikounas	Myriam Tsikounas
Cours/TD	Vendredi	10h – 12h	Marc Bloch	Sébastien Le Pajolec	Sébastien Le Pajolec

S / 093 SAS 10 et 093 SBS 10 : Initiation à l'histoire culturelle contemporaine.

Cours/TD	Jeudi	14h – 16h	D 634	Julie Verlaine	Pascal Ory/, Julie Verlaine
----------	-------	--------------	-------	----------------	-----------------------------

T / 093 SAT 10 et 093 SBT 10 –Initiation à l'histoire urbaine

Cours/TD	Lundi	14h30 – 16h30	Salle D 627 (35)	Annie Fourcaut/ Frédéric Saly	Annie Fourcaut/ Frédéric Saly
----------	-------	---------------	------------------	----------------------------------	----------------------------------

103 S510 : Sciences sociales : Pratique de l'enquête sociologique / Autour du corps

093 SXW 10 / 093 SYV 10

(S'adresser au secrétariat de Philo – Sorbonne esc. C 1^{er} étage)

Cours - TD	Mercredi	17h – 20h	D 640	Caroline Moricot	Valérie Souffron
------------	----------	-----------	-------	------------------	------------------

103 S310 : Sciences sociales : Socio-anthropologie : Perspectives contemporaines
093 SXU 10
(Horaires à vérifier : S'adresser au secrétariat de Philo – Sorbonne esc. C 1^{er} étage)

Cours-TD	Vendredi	9h – 12h	Salle Cavallès – Sorbonne Escalicer C – 1 ^{er} étage	1 ^{er} semestre ▶	Y. Boulhabel
----------	----------	----------	--	----------------------------	--------------

103 S410 : Sciences sociales : Socio-anthropologie et politique
093 SYU 10
(Horaires à vérifier : s'adresser au secrétariat de Philo – Sorbonne esc. C 1^{er} étage)

Cours-TD	Vendredi	9h – 12h	Salle Cavallès – Sorbonne Escalicer C – 1 ^{er} étage	2 ^{ème} semestre ▶	Valérie Souffron
----------	----------	----------	--	--------------------------------	------------------

II - OPTIONS PROFESSIONNALISANTES – 1 EP AU CHOIX

a) – RECHERCHE

Langue des sources (grec, latin, arabe médiéval, hittite) (s'adresser au SGEL – Centre PMF)

Langue vivante 2 (s'adresser au SGEL – Centre PMF)

E / 093 OAE 10 et 093 OBE 10: Paléographie Médiévale (française et latine)

Cours/TD	Lundi	10h – 11h30	Archives Nales Salle Albâtre	Paléo. Française	O. Matteoni	Olivier Matteoni
Cours/TD	Lundi	11h30 – 13h	Archives Nales Salle Albâtre	Paléo. latine	O. Matteoni	Olivier Matteoni
Cours/TD	Lundi	14h – 15h	Salle Perroy	Français médiéval	Hélène Biu	Hélène Biu
Cours/TD	Mercredi	12h - 13h	Salle Perroy	Latin Méd. (Perf.)	Didier Panfili	Didier Panfili
Cours/TD	Mercredi	13h - 15h	Salle Perroy	Latin Méd. (Déb.)	Didier Panfili	Didier Panfili
Cours/TD	Jeudi	14 - 15h30	ENS	Arabe médiéval	Eric Vallet	Ghalib Al Akkak
Cours/TD	Jeudi	15h30 – 17h	ENS	Paléo. arabe	Eric Vallet	Eric Vallet

F / 093 OAF 10 et 093 OBF 10 : Paléographie moderne.

Cours/TD	Mercredi	9h – 12h	Archives Nationales	Jean-Marie Le Gall/ Françoise Hildesheimer	Michel Ollion/ Françoise Hildesheimer
----------	----------	----------	---------------------	---	--

L / 093 OAL 10 et 093 OBL 10: Histoire et informatique.

Cours/TD	Mardi	10h – 12h	Salle informatique 01	Jean-Philippe Genet	Alain Dallo
----------	-------	-----------	-----------------------	---------------------	-------------

b) - METIERS DE L'ENSEIGNEMENT

Géographie (recommandé pour les concours) (s'adresser à l'UFR de Géographie – Institut de Géographie – 191 rue St Jacques 75005)

Q / 093 OAQ10 et 093 OBQ 10: Histoire de l'enseignement en France.

Cours/TD	Lundi	14h – 16h	Marc Bloch	Thierry Kouamé	Thierry Kouamé
----------	-------	-----------	------------	----------------	----------------

c) - ADMINISTRATION ET ENTREPRISE

U / 093 OAU 10 et 093 OBU 10 : Méthode de l'Histoire économique

Cours/TD	Jeudi	16h – 18h	D 634	Frédéric Tristram/Vorms	Tristram/Charlotte Vorms
----------	-------	-----------	-------	-------------------------	--------------------------

L / 093 OAL 10 et 093 OBL: Histoire et informatique.

Cours/TD	Mardi	10h – 12h	Salle informatique 01	Jean-Philippe Genet	Alain Dallo
----------	-------	-----------	-----------------------	---------------------	-------------

d) - CULTURE, MEDIAS ET PATRIMOINE

K / 093 OAK 10 et 093 OBK: La presse (1 semaine cours 1 semaine TD)

Cours/TD	Lundi	14h – 16h	D 640	Sylvain Venayre	Sylvain Venayre
Cours/TD	Lundi	12h -14 h	Marc Bloch	Sylvain Venayre	Sylvain Venayre

V / 093 OAV 10 et 093 OBV : Médias dans le monde contemporain depuis 1940

Cours/TD	Mardi	16h – 18h	Marc Bloch	Patrick Eveno	Patrick Eveno
----------	-------	-----------	------------	---------------	---------------

103 S110 : Sciences sociales : Socio-anthropologie des techniques

093 OXX 10 / 093 OYX 10

(S'adresser au secrétariat de Philo – Sorbonne esc. C 1^{er} étage)

Cours-TD	Lundi	11h – 14h	Salle Cavaillès – Sorbonne Escalier C – 1 ^{er} étage	Caroline Moricot	Sophie Poirot-Delpech
----------	-------	-----------	--	------------------	-----------------------

e) - AIRES CULTURELLES ET RELATIONS INTERNATIONALES

Langue vivante 2 (s'adresser au SGEL – Centre PMF)

Géographie du monde (s'adresser à l'UFR de Géographie – Institut de Géographie – 191 rue St Jacques 75005)

R / 093 OAR 10 et 093 OBR : Démographie.

Cours/TD	Mardi	17h –19H	D 640	Marianne Blidon	Luc Le Goux
----------	-------	----------	-------	-----------------	-------------

W / 093 OAW 10 et 093 OBW : Mondialisations : dynamiques régionales et logiques nationales (XIXe-XXe siècles)

Cours/TD	Mercredi	16h – 18h	Marc Bloch	Pierre Singaravelou/Geneviève Verdo/Jean-Michel Guieu	Henri Médard/Nadine Picaudou/Pierre vermeren
----------	----------	-----------	------------	---	--

X / 093 OAX 11 et 093 OBX 11 : Histoire contemporaine en langue Espagnole

Cours/ T.D	Mercredi	9h30 – 11h	Picard 3	Jeanne Moisand	Charlotte Vorms
---------------	----------	------------	----------	----------------	-----------------

Y / 093 OAY 11 et 093 OBY 11 : Histoire contemporaine en langue anglaise

Attention : début des cours le mercredi 28 septembre 2011

Cours/ T.D	Mercredi	8h – 9h30	Picard 3	Nicolas Vaicbourdt	Nicolas Vaicbourdt, Florian Michel (2)
------------	----------	-----------	----------	--------------------	---

UE 3 : METHODOLOGIE
1 Matière obligatoire par semestre

Langue Vivante 1 (s'adresser au SGEL – Centre PMF)

0935 IN 10: Histoire et informatique
Groupes de TD réservés aux étudiants Hist/Sc-PO

ATTENTION CES HORAIRES SONT SUSCEPTIBLES DE CHANGEMENTS

Cours	Mardi	9h – 10h	Salle Marc Bloch	Stéphane Lamassé
T.D 1	lundi	8h - 11h	Salle informatique. 01	Julien Alérini
T.D. 2	lundi	14h - 17h	Salle informatique. 01	Julien Alérini
T.D. 3	mercredi	15h - 18h	Salle informatique. 01	Benjamin Deruelle
T.D.4	jeudi	11h - 14h	Salle informatique. 01	Alain Dallo
T.D. 5	vendredi	9h - 12h	Salle informatique. 01	Benjamin Deruelle

CONTENU DES ENSEIGNEMENTS

UE 1 – FONDAMENTALE

**4 Matières obligatoires au total
par semestre**

**(1 UE dans chaque période de l'Histoire
et pour chacun des semestres)**

HISTOIRE ANCIENNE

09 31 - 1er semestre
09 35 - 2ème semestre

31/35 A : Histoire de la Mésopotamie

Enseignants : Philippe CLANCIER, Michaël GUICHARD

Sujet du cours : La Haute Mésopotamie (S1)

La Haute Mésopotamie occupe la zone comprise entre les fleuves Tigre et Euphrate, située au nord de l'Iraq et de la Syrie et au sud-est de la Turquie. Au début du deuxième millénaire avant notre ère, elle est partiellement unifiée sous l'égide d'un roi conquérant (Samsi-Addou) pour se fractionner à nouveau rapidement en petites principautés querelleuses. Sa tentative politique, même éphémère, préfigure déjà la future grande Assyrie et son empire.

La période dite «amorreite» (env. 2000-1600 selon la chronologie moyenne) connaît un développement remarquable des structures palatiales, des échanges commerciaux et diplomatiques. Dans les décombres des palais ou même dans les maisons de particuliers ont été exhumées par les archéologues depuis le XIXe siècle d'abondantes archives en langue akkadienne et écriture cunéiforme: textes administratifs, lettres, traités, textes religieux ou littéraires...

Les deux principaux lots de tablettes proviennent soit des maisons de marchands assyriens installés dans une de leurs colonies d'Anatolie (Kanesh), soit du grand palais de Mari, dont le tell se trouve au bord de l'Euphrate aux confins syro-irakiens. Il s'agit dans ce dernier cas d'une vaste correspondance royale: plusieurs milliers de lettres éditées ou en cours d'édition recouvrent une période de trois générations (allant de 1850 à 1750 env.). Vraie 'littérature' vivante, riche en anecdotes révélatrices, cette mâne documentaire permet d'étudier de larges secteurs de la vie politique, économique et sociale.

Avec quelques précautions méthodologique, l'étude de ces documents permettra de découvrir le monde des marchands, l'exercice du pouvoir, la conduite de la guerre, le rôle tenu par les femmes, simples particulières ou princesses, les traits de cette civilisation urbaine, sans oublier le rôle important joué par les semi-nomades et les structures tribales en Haute Mésopotamie.

Bibliographie

- L. OPPENHEIM, *La Mésopotamie, portrait d'une civilisation*, traduction française, Gallimard, 1970
- P. GARELLI (en collaboration avec J.-M. Durand, H. Gonnet et C. Breniquet), *Le Proche-Orient asiatique, des origines aux invasions des Peuples de la Mer*, coll. Nouvelle Cléo tome 1, P.U.F., 2ème éd. Paris, 1982
- J. BOTTERO, *Mésopotamie. L'écriture, la raison et les dieux*, Gallimard, Collection Bibliothèque des Histoires, 1987
- D. CHARPIN et J.-M. DURAND, «Aššur avant l'Assyrie», *MARI* 8, 1997, p. 367-391
- J.-M. DURAND, *Documents épistolaires du palais de Mari*, LAPO 16-17-18, Cerf, 1997-1998-2000
- F. JOANNES (éd.), *Dictionnaire de la Civilisation Mésopotamienne*, Robert Laffont, 2001
- C. MICHEL, *Correspondance des marchands de Kanish*, LAPO 19, Cerf, 2001
- D. CHARPIN, *Lire et écrire à Babylone*, Paris, Puf, 2008
- D. CHARPIN, «Les Amorrites fondateurs de Babylone» sur internet:
http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/les_amorrites_fondateurs_de_babylone.asp

Sujet du cours : L'Assyrie XIV^e-VII^e siècles (S2)

Au XIV^e siècle s'ouvre une période nouvelle de l'histoire mésopotamienne avec l'unité, jusque là inconnue, de l'Assyrie avec Aššur comme capitale. La cristallisation d'un État territorial, dans le *triangle assyrien* autour des villes de Ninive-Arbèles-Aššur, conduit immédiatement à son expansion en haute Mésopotamie. Cette première phase de l'histoire assyrienne, dénommée période médio-assyrienne, est celle de la mise en place d'institutions, de limites territoriales, souvent mouvantes, mais aussi d'une organisation socio-économique et culturelle bouleversées à partir du XI^e siècle par l'implantation de nouvelles populations en Mésopotamie conduisant à la contraction de l'espace assyrien. L'Assyrien reprend son expansion au IX^e siècle établissant le plus grand empire proche-oriental vu jusque alors. L'empire assyrien a ainsi laissé l'une des masses documentaires les plus impressionnantes de l'Antiquité permettant son étude en profondeur. L'objet de ce cours sera de présenter une image de cette longue période (XIV^e-VII^e siècles) sans la couper, comme il est habituellement d'usage, par le rétrécissement du royaume au XI^e siècle, mais au contraire en envisageant les persistances, évolutions et parfois ruptures dans un monde mésopotamien cosmopolite. Nous nous arrêterons bien évidemment sur les questions politiques dressant un cadre à cette période, mais aussi sur l'organisation des territoires et leur mise en valeur. Nous aborderons aussi la société assyrienne à travers ses lois, ses croyances, ses savoirs etc. L'objectif sera ainsi de tracer un tableau de la richesse d'une civilisation bien souvent inconnue.

Bibliographie succincte

- F. M. FALES, *Guerre et paix en Assyrie. Religion et impérialisme*, Cerf, Paris, 2010.
- F. JOANNES, *La Mésopotamie au I^{er} millénaire avant J. C.*, Armand Colin, Paris, 2000.
- F. JOANNES (dir.), *Dictionnaire de la civilisation mésopotamienne*, R. Laffont, coll. Bouquins, Paris, 2001.
- M. ROAF, *Atlas de la Mésopotamie et du Proche-Orient Ancien*, Brepols, 1991.
- A. TENU, *L'expansion médio-assyrienne. Approche archéologique*, BAR International Series 1906, Oxford, 2009.

31/35 B : Histoire de la Grèce archaïque et classique. Enseignants : Violaine Sébillotte, Aurélie Damet , Paulin Ismard,

Sujet du cours (S1) : Mythe et politique en Grèce ancienne

Cet enseignement place au centre de l'enquête la relation entre mythes et politique. Il s'agit d'étudier la façon dont les histoires racontées, chantées, exécutées lors de rituels, figurées ou sculptées, contribuent à l'élaboration et la pérennité des identités civiques, des communautés politiques et participent à l'élaboration de normes de comportement individuel. Les mythes expriment en effet des identités collectives (récits de fondations à Thèbes ou à Delphes, étiologies de peuples ainsi les Ioniens ou les Doriens), évaluent des conduites individuelles (le héros d'Olympie, les héros patriotiques, les esclaves, les Amazones, les satyres), légitiment certaines institutions civiques (les refus de la tyrannie, la justice civique...), et témoignent, dans leurs variantes, de choix politiques précis (mythe de Thésée, mythe de l'Atlantide)

Pour préparer les séances de TD vous trouverez sur l'EPI les documents et bibliographie de la séance, et éventuellement des indications supplémentaires (autres documents). L'adresse précise : <http://epi.univ-paris1.fr> puis rubrique histoire > L3 ancienne > histoire archaïque et classique > ensuite « cours » ou « TD ».

Bibliographie sélective :

Y. Bonnefoy, *Dictionnaire de Mythologies*, Flammarion 1981.* **C. Calame**, *Poétique des mythes dans la Grèce antique*, Hachette 2000.

M. Détiéne, *L'Invention de la mythologie* (1981) Gallimard 1992.

T. Gantz, *Les mythes de la Grèce archaïque* (1993), Belin 2004.

P. Grimal, *La mythologie grecque* (1972), PUF 2003.

S. Saïd, *Approches de la mythologie grecque : lectures anciennes et modernes* (Nathan 1994), Les Belles Lettres 2008.

J.-P. Vernant, *Entre mythe et politique*, Paris, Ed. du Seuil, 1996.

J.-P. Vernant, *L'univers, les dieux, les hommes*, Seuil (1999) 2002.

P. Veyne, *Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ?* (1983), Éd. du Seuil 1992.

Sujet du cours (S 2) : Droit, société, politique : le « modèle athénien » en question

L'étude du modèle démocratique athénien prendra cette année pour point de départ un événement aussi célèbre que singulier. Nous tenterons en effet d'aborder, dans une perspective d'histoire du politique, ce haut-lieu de la tradition philosophique qu'est le procès de Socrate. Au-delà de la question de la tolérance et de la place des intellectuels dans la société athénienne de l'âge classique, l'évènement permet en effet d'appréhender, à la manière d'une coupe géologique, le « modèle athénien » dans toutes ses dimensions. Situé au croisement de plusieurs évolutions majeures dans l'histoire athénienne, relevant aussi bien de l'histoire de la religion civique, de l'histoire du droit ou de celle des pratiques intellectuelles, le procès met en lumière plusieurs aspects constitutifs du politique athénien de l'époque classique.

Bibliographie

Les ouvrages généraux portant sur l'histoire d'Athènes à l'époque classique sont indispensables pour le cadre chronologique et institutionnel :

P. Briant et alii, *Le monde grec aux temps classiques. t. 1, le V^e siècle*, Paris, 1995.

P. Brûlé et alii, *Le monde grec aux temps classiques. t. 2, le IV^e siècle*, Paris, 2004.

M. H. Hansen, *La démocratie athénienne à l'époque de Démosthène*, Paris, 1993.

C. Mossé, *Politique et société : le modèle athénien*, Paris, 1995.

Pour aller plus loin :

L. Canfora, *Une profession dangereuse : les penseurs grecs dans la cité*, Paris, 2000.

L.-A. Dorion, *Socrate*, Paris (QSJ), 2004.

C. Mossé, *Le procès de Socrate*, Paris, 1987.

I. F. Stone, *Le procès Socrate*, Paris, 1990.

31/35 C : Histoire du monde hellénistique

Enseignants : Madalina Dana, Bernard Legras Pierre Fröhlich,
Bernard Legras, Anne-Emmanuelle Veisse

Sujet du cours (S1) : « La Grèce et l'Asie Mineure. Royaumes et cités d'Alexandre le Grand à la conquête romaine, 336-200 av.n.è. »

La conquête de l'Empire perse par Alexandre le Grand ouvre une nouvelle période de l'histoire grecque, l'époque hellénistique, qui voit notamment l'affirmation de pouvoirs monarchiques gréco-macédoniens sur des territoires jusqu'alors dominés par les Perses. Le premier semestre débutera par l'étude du règne d'Alexandre (336-323) et des conséquences de son règne, après quoi nous centrerons la réflexion sur les régions occidentales du monde hellénistique (Grèce et Asie Mineure) jusqu'à la fin du III^e siècle av. n.è., au moment des premières interventions romaines dans la région. Il s'agira d'étudier la nature et le fonctionnement des monarchies issues du démantèlement de l'Empire d'Alexandre, mais aussi les rapports que ces monarchies entretiennent avec les cités grecques. Le cours mettra particulièrement l'accent sur les cités grecques, libres ou soumises aux rois. On mettra en lumière le dynamisme de la vie civique et de la culture grecque au cours de cette période, parfois considérée comme un « âge d'or des cités »

Bibliographie

Briant (P.), *Alexandre le Grand*, Paris, PUF (Que Sais-Je ?), 6e éd. 2005.

Fröhlich (P.), *L'héritage d'Alexandre : les Grecs en Orient, IV^e-I^{er} s. av. J.-C.*, La Documentation Photographique, n° 8040, Paris, La Documentation française, 2004.

Grandjean (C.), **Hoffmann (G.)**, **Capdetrey (L.)** et **Carrez-Maratray (J.-Y.)**, *Le monde hellénistique*, Paris, A. Colin (coll. U), 2008.

Sartre (M.), *L'Anatolie hellénistique, de l'Égée au Caucase*, Paris, A. Colin (coll. U), 2^e éd., 2004.

Sujet du cours (S2) : L'Égypte grecque, d'Alexandre le Grand à Cléopâtre VII (332-30 av. n.è)

La conquête d'Alexandre le Grand ouvre une nouvelle période dans l'histoire multimillénaire de l'Égypte ancienne. L'instauration de la dynastie macédonienne des Ptolémées, l'arrivée massive d'immigrants hellénophones, la diffusion de la culture, des formes de pensée, du droit et des divinités grecques transforment le pays. Il s'agira d'étudier l'histoire de l'Égypte hellénistique comme une rencontre de civilisations. La culture traditionnelle égyptienne se maintient en effet par sa langue, son droit, sa culture et sa religion. La complexité des relations établies entre les habitants du royaume des Ptolémées est accrue par l'importance d'une diaspora juive fidèle au monothéisme mosaïque, mais qui s'est hellénisée tant dans la *chôra* qu'à Alexandrie. L'un des enjeux du cours sera donc d'appréhender les formes de contacts entre les cultures qui cohabitent au sein d'une société multiculturelle dans la vallée du Nil et dans les oasis.

Bibliographie

Chauveau Michel, *L'Égypte au temps de Cléopâtre*, Paris, Hachette, 1997.

Dunand Françoise et Zivie-Coche Christiane, *Dieux et hommes en Égypte, 3000 av. J.-C.-395 ap. J.-C. Anthropologie religieuse*, Paris, Armand Colin, 1992.

Husson Geneviève et Valbelle Dominique, *L'État et les institutions en Égypte des premiers pharaons aux empereurs romains*, Paris, Armand Colin, 1992.

Legras Bernard, *L'Égypte grecque et romaine*, Paris, Armand Colin, 2^e éd, 2009.

Legras Bernard, *Hommes et femmes d'Égypte (IV^e siècle av. n.è.-IV^e siècle de n.è.)*, Paris, Armand Colin, 2010.

Mélèze-Modrzejewski Joseph, *Les Juifs d'Égypte de Ramsès II à Hadrien*, Paris, PUF, 1997.

31/35 D : Histoire de l'Empire romain

Enseignants : François Chausson, Antony Hostein Raphaëlle Laignoux, Meriem Sebaï

Sujet du cours : L'Empire romain de la seconde moitié du II^e siècle aux premières décennies du IV^e siècle (de Marc Aurèle à Constantin).

S1 : De la seconde moitié du II^e siècle (Marc Aurèle) aux années médianes du III^e siècle

S2 : Du milieu du III^e siècle à la mort de Constantin

La période qui va de la désagrégation de la dynastie antonine à l'affirmation de la dynastie constantinienne est riche en événements dramatiques : l'Empire se retrouve confronté, à plusieurs reprises, à des difficultés militaires qui mettent en jeu tantôt son unité tantôt sa survie. Les confins rhénans et danubiens, tout comme l'Orient, apportent un lot de menaces auxquelles les empereurs, le Sénat et l'armée doivent trouver des réponses appropriées. Si certains princes parviennent à imposer durablement leur pouvoir politique, d'autres furent happés par les circonstances ou par des ennemis suscités par des crises à l'intérieur de l'Empire.

C'est donc l'histoire de toute une série de convulsions et de redressements d'un immense Empire que le III^e siècle invite à reconsidérer. Le monde romain connaît alors une métamorphose radicale, dans le domaine des institutions, des structures militaires et sociales, et voit l'avènement d'un empire chrétien promis à un avenir durable. On distinguera les étapes de ces crises et des restructurations grâce auxquelles, à partir des années 260 mais surtout sous le régime de la Tétrarchie instauré par Dioclétien, le pouvoir romain est parvenu à assurer sa survie. On insistera sur les blocs dynastiques (Antonins, Sévères, Valérien et Gallien, groupe tétrarchico-constantinien) et sur les scissions d'une histoire militaire écrasante qui rythme les événements au-delà de la simple succession des règnes. On scrutera ainsi les notions de Haut-Empire et de Bas-Empire et les traditions historiographiques qui tendent à leur imposer des morphologies souvent figées, pour dégager l'originalité et le faciès de cette période improprement appelée «de transition».

Bibliographie

M. CHRISTOL, *L'Empire romain du III^e siècle. Histoire politique (de 192, mort de Commode, à 325, Concile de Nicée)*, Paris, éd. Errance, deuxième édition, 2006.

J.-M. CARRIE, A. ROUSSELLE, *L'Empire romain en mutation, des Sévères à Constantin*, Paris, Ed. du Seuil, 1999 (Nouvelle Histoire de l'Antiquité, 10).

P. COSME, *L'État romain entre éclatement et continuité. L'Empire romain de 192 à 325*, Paris, éd. Seli Arslan, 1998.

X. LORIOT, D. NONY, *La crise de L'Empire romain*, Paris, Armand Colin, 1997.

Y. MODERAN, *L'Empire romain tardif. 235-395 ap. J.-C.*, Paris, éd. Ellipses, 2003.

C. BRENOT, X. LORIOT, D. NONY, *Aspects d'histoire économique et monétaire de Marc Aurèle à Constantin, 161-337 ap. J.-C.*, Paris, Sedes, 1999.

La « Crise » de l'Empire romain de Marc Aurèle à Constantin. Mutations, continuités, ruptures, Paris, PUPS, 2006.

31/ 35 E : Histoire de la République romaine

Enseignants : Sylvie Pittia, Jean-Claude Lacam, Raphaëlle Laignoux

Sujet du cours (S1) : Naissance d'une grande puissance en Méditerranée : la République romaine à son apogée (270-146 avant J.-C.)

En 270 avant J.-C., Rome parachève avec la conquête de Tarente sa domination sur l'Italie péninsulaire. La poursuite d'une expansion territoriale implique désormais des expéditions outre-mer. La plus grande puissance de Méditerranée occidentale, Carthage, jusque là alliée de Rome, devient le principal obstacle à son hégémonie. Cette lutte a pour enjeux successifs la Sicile, la Sardaigne et la Corse, puis la péninsule ibérique et les espaces maritimes en Méditerranée occidentale. Elle menace même la survie de Rome quand les armées d'Hannibal envahissent et occupent durablement l'Italie. Or la défaite militaire engage la souveraineté politique, sans laquelle la cité antique ne survit pas. Au-delà de la suprématie, Rome et Carthage jouent leur existence.

Les victoires romaines permettent la mise en place progressive d'un système nouveau de domination des populations et des territoires conquis, les provinces. Leur exploitation économique est désormais orientée au profit du vainqueur romain. Rome doit aussi adapter son armée aux besoins nouveaux de sa sécurité et la nature même du commandement militaire évolue, encourageant du même coup les formes de personnalisation du pouvoir et le culte des chefs. Forte de ses succès, Rome se tourne alors vers l'Orient et entame sa conquête des Balkans ; elle vient à bout du royaume de Macédoine, où règnent les successeurs d'Alexandre, puis de Corinthe, dernière cité-phare du monde grec. Ces conquêtes ont aussi des conséquences culturelles, notamment dans les rapports de Rome à l'hellénisme. En 146, Rome a éliminé à l'ouest comme à l'est de la Méditerranée toutes les grandes puissances à sa mesure. La République est à son apogée.

Les T.D. feront appel à des documents variés (sources littéraires et épigraphiques ; documents iconographiques, numismatiques ...).

Sujet du cours (S2) : Des guerres de conquête aux guerres civiles : la République romaine en crises (146-44 avant J.-C.)

En 146 avant J.-C., Rome a acquis le statut de puissance hégémonique en Méditerranée. Elle a pris pied en Afrique du nord ; elle consolide bientôt sa présence en péninsule ibérique et dans le sud de la Gaule. Mais elle affronte les conséquences paradoxalement négatives de sa domination impérialiste : les alliés mettent en cause leur contribution à l'effort de guerre, la vie politique connaît des crispations accrues, les réformes judiciaires et agraires sont difficilement mises en débat, souvent repoussées, et jusque dans la violence. Toutes ces tensions éclatent dans la guerre sociale, qui oppose, sur le sol même de l'Italie, Rome et ses alliés. Elles se prolongent dans les rivalités des chefs militaires pour les grands commandements provinciaux, au point de déclencher massacres et guerres civiles. L'armée a pris un caractère plus professionnel et les troupes attendent tout du général censé procurer butin aux soldats et terres aux démobilisés. Les désordres sont accrus par les révoltes serviles, puis par des tentatives de coup d'Etat, par le délitement même des institutions. Les hommes politiques en vue sont désormais des hommes forts, comme Pompée puis César, capables de conquérir des provinces nouvelles (notamment la Syrie pour le premier, les Gaules pour le second). Ils se répartissent un temps le pouvoir mais cet équilibre est précaire. Les institutions de Rome, conçues à l'échelle d'une petite cité d'Italie méridionale, sont devenues inadaptées à l'espace que couvre désormais son empire territorial. La dictature prend un nouveau sens et Rome craint en César le retour d'un régime qu'elle a chassé et honni depuis des siècles, la monarchie. En mars 44, César est assassiné. Mais sa mort ne règle pas la crise de la République : elle entre dans son agonie.

Les T.D. feront appel à des documents variés (sources littéraires et épigraphiques ; documents iconographiques, numismatiques ...).

Pistes bibliographiques

(du plus simple au plus complexe) :

M. Christol et D. Nony, *Rome et son empire*, Paris, Hachette, 3^e éd. mise à jour avec la coll. de Cl. Berrendonner, P. Cosme, 2007.

J.-P. Martin, A. Chauvot, M. Cébeillac-Gervasoni, *Histoire romaine*, Paris, A. Colin, 3^e éd. augmentée, 2009.

Fr. Hinard (dir.), *Histoire romaine*, 1, *Des origines à Auguste*, Paris, Fayard, 2000.

J.-M. David, *La République Romaine de la 2^e guerre punique à la Bataille d'Actium*, Paris, Points Seuil H 218, 2000.

J.-M. David, *La romanisation de l'Italie*, Paris, Aubier, 1994 (rééd. en Champs Flammarion, Paris, 1997).

Cl. Nicolet, *Le métier de citoyen dans la Rome républicaine*, 2^e éd. revue et corrigée, Paris, Gallimard, 1979 (rééd. dans la coll. TEL, Gallimard, dernier tirage 2006).

Cl. Nicolet, *Rome et la conquête du monde méditerranéen*, tome 1, *Les structures de l'Italie romaine*, Paris, PUF, Nouvelle Cléo, 1979 (10^e rééd. avec mise à jour bibliographique, 2001).

31/35 F : L'Occident romain

Enseignants : François Chausson, Benoît Rossignol

Sujet du cours (S1) : d'Auguste à Septime Sévère.

L'Empire romain, immense, est d'une grande bigarrure : une variété de contrées, de peuples, de langues, de cultures s'y rencontrent. Politiquement il est composé d'une mosaïque de cités. Cadre privilégié de la «romanisation», la vie en cité est vécue comme la civilisation même. Échelon fondamental des structures de l'Empire, leur horizon est pourtant l'autonomie politique interne, sans pouvoir cependant échapper à l'intégration aux cadres romains : le dialogue avec le pouvoir impérial est inévitable et complexe. En Italie comme dans les provinces, l'étude des institutions et des mœurs montre, au quotidien, la vie des Italiens et des provinciaux, que ce soit dans la prestigieuse cité de Carthage ou dans un modeste municpe espagnol ou danubien. La parure monumentale des villes, les inscriptions, les monnaies, les sources littéraires reflètent les nombreuses facettes de cette chatoyante vie locale. Une importante actualité historiographique permet d'en reconsidérer des aspects parfois moins connus.

Bibliographie

Rome et l'intégration de l'Empire (44 av. J.-C. - 260 ap. J.-C.), Collection "Nouvelle Clio", Presses Universitaires de France, vol. I, F. JACQUES, J. SCHEID, *Les structures de l'Empire romain*, Paris, 1990 ; vol. II, sous la direction de C. LEPELLEY, *Approches régionales du Haut-Empire romain*, Paris, 1998.

F. JACQUES, *Les cités de l'Occident romain*, Les Belles Lettres, coll. La roue à livres, Paris, 1990.

F. JACQUES, *Le privilège de liberté. Politique impériale et autonomie municipale dans les cités de l'Occident romain (161-244)*, Collection de l'Ecole française de Rome 76, Rome, 1984.

J. GAUDEMET, *Les institutions de l'antiquité*, Précis Dormat, Éditions Montchrestien, 7^{ème} édition, Paris, 2002.

M. HUMBERT, *Institutions politiques et sociales de l'antiquité*, Dalloz, 5^{ème} édition, Paris, 1994.

P. GROS, *L'architecture romaine*, tome I, *Les monuments publics*, Picard, Paris, 1996.

Sujet du cours (S2) : de Septime Sévère au V^e siècle.

Au début du III^e siècle ap. J.-C., l'époque sévérienne voit l'aboutissement d'une évolution pluriséculaire de la cité. La brillante civilisation municipale est confrontée à des nouveautés institutionnelles (réformes de Septime Sévère en Egypte, édit de Caracalla) mais assure, par sa permanence, la continuité et la solidité de l'Empire malgré des crises militaires et politiques sans précédent. On étudiera l'évolution de la cité jusqu'à la fin du monde antique, en tenant compte des bouleversements culturels introduits par le christianisme, la cité devenant le lieu par excellence de la mixité culturelle entre ceux qui continuent à pratiquer la religion civique traditionnelle («païens») et les chrétiens. Au-delà de l'Occident, on s'intéressera également aux provinces de l'Orient romain, sources de fécondes comparaisons et haut-lieu d'une resplendissante vie civique.

Bibliographie

C. LEPELLEY, *Les cités de l'Afrique romaine au Bas-Empire*, Paris, 1979-1981 (Centre d'Etudes Augustiniennes, Antiquité, 80-81).

P. JOUQUET, *La vie municipale en Egypte*, Paris, 1911.

A. CHASTAGNOL, *L'évolution politique, sociale et économique du monde romain de Dioclétien à Julien, 284-363*, Paris, Éditions Sedes, 3^{ème} éd., 1994.

C. LEPELLEY, M. Sot (edd.), *La fin de la cité antique et le début de la cité médiévale. De la fin du III^e siècle à l'avènement de Charlemagne*, coll. Munera 8, Bari, 1996.

V. FAUVINET-RANSON, *"Decor ciuitatis, decor Italiae". Monuments, travaux publics et spectacles au VI^e siècle d'après les Variae de Cassiodore*, coll. Munera 23, Bari 2006.

31/35 G : Culture et identité grecques

Enseignantes : Aurélie Damet, Sophie Lalanne

Sujet du cours (S1) : Genre, famille et sexualité en Grèce archaïque et classique

Cours et T. D. : Aurélie Damet

Le semestre sera consacré à l'étude de la construction identitaire des Grecs du monde archaïque et classique, à travers notamment l'analyse des comportements sexuels, des normes et des transgressions relationnelles. Le noyau familial, consanguin et conjugal, constituera un champ privilégié d'analyse : les fonctions paternelle et maternelle, la part du féminin et du masculin dans la procréation, la bioparentalité et les rites sociaux, la bâtardise, la norme matrimoniale hétérosexuée et son refus, les unions incestueuses et les violences sexuelles, mais aussi les rapports charnels non-procréatifs (homo-érotique, adultérin ou encore tarifé) seront envisagés. Il sera question autant des pratiques humaines que de la sexualité débridée des dieux grecs. Les textes des grands auteurs tragiques, entre mythes lointains et réactualisation des rites sociaux, les discours médicaux ainsi que les élaborations philosophiques de Platon et d'Aristote constitueront l'essentiel des sources littéraires étudiées. L'iconographie permettra l'étude de la construction d'un féminin redouté, celui des Amazones. L'approche méthodologique comblera les apports de l'histoire anthropologique de la parenté et de l'histoire du genre et des sexualités.

Bibliographie sélective

- J. Alaux**, *Le liège et le filet. Filiation et lien familial dans la tragédie athénienne du Ve siècle av. J.-C.*, Paris, Belin, 1995.
- J.-B. Bonnard**, *Le complexe de Zeus. Représentations de la paternité en Grèce ancienne*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2004.
- A. Bresson et al.** (éds.), *Parenté et société dans le monde grec de l'Antiquité à l'âge moderne*, Bordeaux, Ausonius, 2006.
- K. J. Dover**, *Homosexualité grecque*, Grenoble, La pensée sauvage, 1982.
- F. Gherchanoc**, "La famille en fête : mariage, naissance et sociabilité dans l'Athènes classique", dans *La maison, lieu de sociabilité*, Paris, Le Manuscrit, 2006, p. 237-257.
- N. Loraux**, *Les expériences de Tirésias, le féminin et l'homme grec*, Paris, Gallimard, 1989.
- N. Ernout et V. Sebillotte** (éds.), *Problèmes du genre en Grèce ancienne*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2007.
- S. Boehrer et V. Sebillotte** (éds.), *Hommes et femmes dans l'Antiquité grecque et romaine*, Paris, Armand Colin, 2011.
- G. Sissa**, "La famille dans la cité grecque", dans A. Rousselle, G. Sissa et Y. Thomas, *La famille dans la Grèce antique et à Rome*, Paris, Complexes, 2005.
- J. Wilgaux**, "David Schneider en Attique : le sang, le sperme dans les représentations de la parenté en Grèce ancienne", *Incidences*, 1, 2005, p. 75-90.
- J. Winkler**, *Désir et contraintes en Grèce ancienne*, Paris, Epel, 2005.

Sujet du cours (S2) : Comment rester grec dans l'Empire romain ?

Histoire de l'hellénisme à l'époque impériale (Ier s. avant J.-C.-IIIe s. après J.-C.)

Cours et T.D. : Sophie Lalanne

A partir d'une étude rapide de l'identité grecque aux époques antérieures, ce cours portera sur la redéfinition de l'identité grecque sous la domination romaine. Il traitera dans un premier temps de la manière dont les Romains s'imprègnèrent de la culture grecque puis la diffusèrent, en s'appuyant notamment sur le modèle de la vie en cité, pour promouvoir une conception universelle de la civilisation à travers les provinces orientales de l'Empire.

Seront analysés le degré de pénétration et les modes de diffusion de l'hellénisme dans l'Orient romain auprès des Syriens, des Egyptiens, des Juifs, des chrétiens, ainsi que la renaissance de la culture grecque en Asie mineure et, dans une moindre mesure, en Grèce, de manière à mettre en perspective la constitution progressive d'un espace culturel autonome spécifiquement « gréco-romain » qui donnera naissance, quelques siècles plus tard, à la culture byzantine.

On étudiera simultanément et en relation étroite l'histoire politique et l'histoire culturelle de ces provinces grecques et hellénisées durant les premiers siècles de notre ère en mettant l'accent sur la cité gréco-romaine abordée sous ses différents aspects : vie politique et sociale, rôle des notables, urbanisme, architecture, culture intellectuelle, modes de vie...

Bibliographie

1. Manuel d'histoire grecque adapté au programme

Baslez M.-F., *Histoire politique du monde grec*, Paris 1994

2. Histoire de l'Orient romain : ouvrages fondamentaux

Jacq F., Scheid J. dir., *Rome et l'intégration de l'Empire (44 av. J.-C.-260 ap. J.-C.) I. Les structures de l'Empire romain*, Paris, Nouvelle Clio, 1990

Lepelley C. dir., *Rome et l'intégration de l'Empire (44 av. J.-C.-260 ap. J.-C.) II. Approches régionales du Haut-Empire romain*, Paris, Nouvelle Clio, 1998

Nicolet C. dir., *Rome et la conquête du monde méditerranéen II. Genèse d'un empire*, Paris, Nouvelle Clio, 1978

Sartre M., *Le Haut-Empire romain. Les provinces de la Méditerranée orientale d'Auguste aux Sévères (31 av.-235 ap.)*, Paris, Seuil, 1997

3. Histoire culturelle de l'Orient romain

Bowie E., « Greeks and their past in the second sophistic », *Past and Present* 46, p. 3-41

Hansen M. H. éd., *The ancient Greek city state*, Copenhagen 1993 (articles de P. Gauthier et F. Millar)

Heller A., « Les bêtises des Grecs ». *Conflits et rivalités entre cités d'Asie et de Bithynie à l'époque romaine (129 a.C. - 235 p.C.)*, Bordeaux, Ausonius, 2006

Lalanne S., *Une éducation grecque. Rites de passage et construction des genres dans le roman grec ancien*, Paris 2006 (le premier chapitre)

Sirinelli J., *Les enfants d'Alexandre. La littérature et la pensée grecque de 334 av. J.-C. à 519 après J.-C.*, Paris, Fayard 1993

Swain S., *Hellenism and Empire. Language, classicism and power in the Greek world, AD 50-250*, Oxford, Clarendon Press, 1996

Whitmarsh T., *The second sophistic*, Oxford 2005

Woolf G., « Becoming Roman, staying Greek : culture, identity and the civilizing process in the Roman East », *Proceedings of Cambridge Philological Society* 40, 1994, p. 116-143

31/35 H : Bible et histoire du Proche-Orient ancien

Enseignants : Francis Joannes, Michaël guichard

Sujet du cours : histoire de Juda et Samarie dans le contexte politique et culturel du Proche-Orient, du II^e millénaire à la chute de l'Assyrie (S1)

Sans la civilisation suméro-akkadienne et les empires assyrien et babylonien, la Bible n'aurait jamais pu voir le jour. Cette vérité peut être vérifiée à plusieurs niveaux (historique, culturel, littéraire...) sans tomber dans le "pan-babylonisme" du début du XX^e siècle (il ne faut pas négliger non plus de nombreux autres apports: levantin, égyptien voire hellénistique). L'interaction entre la Bible hébraïque, ses auteurs, et le milieu historique qui l'a vu naître est suffisamment complexe pour susciter une importante littérature historiographique qui ne cesse de s'enrichir tant dans le domaine biblique qu'assyriologique, deux disciplines contigües. D'une part, l'histoire des royaumes d'Israël et Juda et le sort de leurs populations soumises à une série de déportations peuvent être considérés comme une part de l'histoire du Proche-Orient ancien en général. D'autre part, l'étude critique de l'Ancien Testament conduit à une réflexion sur l'émergence d'une religion nouvelle, le judaïsme, laquelle néanmoins a permis la survivance jusqu'à nous de nombreuses caractéristiques culturelles qui plongent leurs racines dans ce Proche-Orient que nous nous proposons d'étudier.

Les origines historiques et structurelles des «États» de Juda et d'Israël (ou Samarie) et leur développement et transformations jusqu'à l'avènement de l'empire néo-babylonien au tournant des VII^e-VI^e siècles avant notre ère feront l'objet du cours et des séances de TD. Dans un premier temps, nous étudierons le contexte historique et culturel qui précéda puis vit naître dans les montagnes centrales de la Palestine des chefferies modestes mais dont la mémoire biblique ultérieure devait conserver un souvenir qui en a amplifié l'importance, voire en a même altéré la réalité. Nous verrons ensuite de quelle manière les petits royaumes de Palestine, prospères pour certains, ont été entraînés dans la grande histoire de l'empire assyrien. Cette phase allait être déterminante dans l'élaboration de l'historiographie israélite. Elle devait notamment avoir une influence profonde sur ce que l'on appelle couramment aujourd'hui le «courant deutéronomiste» dont le *Livre de Josué*, qui raconte la conquête de Canaan, constitue un des ouvrages caractéristiques. Avec le recul de la documentation épigraphique et archéologique, nous brosserons ainsi l'histoire d'Israël au temps de la royauté.

Bibliographie

- BORDREUIL P. et BRIQUEL-CHATONNET F.**, *Le temps de la Bible*, Paris, Fayard, 2000.
FINKELSTEIN I. et SILBERMAN N. A., *La Bible dévoilée*, Paris, Bayard, 2002.
GARELLI P. et LEMAIRE A., *Le Proche-Orient asiatique, tome 2: Les empires mésopotamiens, Israël*, Paris, coll. Nouvelle Clio, P.U.F., 3^e éd, 1997.
LIVERANI M., *La Bible et l'invention de l'histoire*, Paris, Bayard, 2007.
RÖMER T., *La première histoire d'Israël: L'École deutéronomiste à l'oeuvre*, Genève, Labor et Fides, 2007.
SOGGIN A., *Histoire d'Israël et de Juda*, Bruxelles, Éditions Lessius, 2004.
VAUX R., *Les Institutions de l'Ancien Testament*, T. I & II, Paris, Le Cerf, 1989 (5^e édition).

Sujet du cours : la Bible, Israël et le Proche-Orient ancien, de l'exil à Babylone aux révoltes des Maccabées (S2)

Il est souvent affirmé aujourd'hui que la Bible est née à Babylone. Cette théorie contient sûrement une grande part de vérité au moins du point de vue historique. En 587, Jérusalem, la capitale de Juda, fut détruite ; les Babyloniens conduits par Nabuchodonosor II déportèrent dans une seconde vague principalement l'élite du pays, lequel fut rayé de la carte. Le choc que constitua cet événement fut profond, même si, à l'échelle de l'empire, ce ne fut qu'un épisode militaire régional, nullement unique. Mais l'exil en Babylonie donna lieu à une des réactions culturelles les plus intrigantes qui soit. Cette communauté judéenne, installée de force sur les bords de l'Euphrate, se replia sur ses traditions historiques, juridiques et religieuses. Bien que les Judéens étaient typiques des peuples de Canaan dont ils étaient issus, ils finirent par se représenter eux-mêmes comme un peuple d'étrangers et d'errants mus par la promesse divine d'une terre. Tout en intégrant manifestement des apports de leur environnement babylonien (on pense au calendrier), ils se forgèrent une nouvelle identité dont les «racines mythiques» furent projetées dans un passé, reconstitué, fondateur (l'épopée de l'Exode), prestigieux (règne de Salomon) ou noirci (l'époque des Juges), et qui parfois même remontait aux origines du Monde (le sabbat aurait été inventé le septième jour de la Création). Pour autant le «produit final», — le Pentateuque et le judaïsme —, ne fut constitué qu'aux siècles suivants, dans le cadre de l'empire achéménide et même jusque sous la domination grecque séleucide, c'est-à-dire pendant la période dite du «Second Temple». Cette dernière notion fait référence à la reconstruction achevée en 515 du temple du dieu des Judéens à Jérusalem. On a reconnu dans la rédaction du Pentateuque au moins deux grands courants de pensée post-exiliques qui cohabitaient à l'ombre de ce temple: l'école sacerdotale et deutéronomiste. Il y a une tendance de la recherche à considérer cette phase post-exilique comme la plus significative dans l'élaboration du canon vétéro-testamentaire, tandis que les sources de ses auteurs ou rédacteurs «tardifs», dont on ne nie pas forcément l'ancienneté supposée, sont du coup jugées la plupart du temps hors de la portée de la science moderne (que reste-t-il du Salomon historique?). Nous étudierons toute cette période et la nature des légendes, des mythes et de la sagesse bibliques, en les comparant à la littérature séculaire des Babyloniens.

Bibliographie (cf. aussi bibliographie du premier semestre)

- ARTUS O.**, *La Naissance du Judaïsme*, Paris, Éditions de l'atelier, 1999
BASLEZ M.-F., *Bible et histoire. Judaïsme. Hellénisme, Christianisme*. Paris, Fayard, 1998
BOTTERO J., *La plus vieille religion en Mésopotamie*, folio histoire, 1998
BOTTÉRO J. et KRAMER S. N., *Lorsque les dieux faisaient l'homme, Mythologie mésopotamienne*, Paris, NRF Gallimard, Bibliothèque des Histoires, 1989
JOANNÈS F., *La Mésopotamie au 1^{er} millénaire av. J.-C.*, Paris, Armand Colin, 2000.
RÖMER T. et al., *Introduction à l'Ancien Testament*, Genève, Labor et Fides, 2004.

HISTOIRE MÉDIÉVALE

09 32 - 1er semestre
09 36 - 2ème semestre

32/36 A : Histoire de l'Afrique médiévale

Enseignants : Bertrand Hirsch, Olivia Adankpo, Thomas Vernet

Sujet du cours : Sociétés, cultures et religions en Afrique subsaharienne à l'époque médiévale (VIII^e-XVI^e s.)

Organisation des enseignements

1^{er} semestre : Les royaumes sahéliens (la Boucle du Niger)

2^{ème} semestre : Les royaumes de Nubie et d'Éthiopie

Cet enseignement est destiné à explorer l'histoire des sociétés de deux espaces majeurs de l'Afrique subsaharienne à l'époque médiévale : les royaumes sahéliens, avec une attention particulière portée aux États et aux sociétés qui se sont développées en relation avec la Boucle du Niger (Ghana, Mali, Songhay...), et d'autre part les royaumes nubiens du Haut-Nil et éthiopiens de la Corne de l'Afrique. La période choisie est celle de l'essor des royautes, de l'expansion territoriale de grandes formations politiques, du contact avec le monde extérieur via la circulation des hommes, des idées et des marchandises à travers le Sahara, le long du Nil ou à travers la mer Rouge.

On mettra l'accent sur les thèmes suivants :

- l'historiographie de l'Afrique subsaharienne à l'époque médiévale
- les royautes et sociétés sans État
- le développement de cultures urbaines
- les échanges commerciaux
- la diffusion de l'écriture, l'essor de cultures lettrées endogènes
- mythes de fondation et histoire, écriture et oralité
- l'expansion du christianisme et de l'islam
- les religions du livre face aux religions « traditionnelles »
- les contacts avec le monde méditerranéen

Les travaux dirigés seront l'occasion de travailler sur les sources de l'histoire de l'Afrique subsaharienne : textes manuscrits et imprimés, épigraphie, sources orales, données archéologiques... à travers des commentaires de documents contenus dans un fascicule.

Une connaissance préalable des sociétés africaines et de leur histoire n'est pas requise.

Les grandes lignes du plan seront les suivantes

1^{er} semestre

- Langues et sociétés de la Boucle du Niger
- Mythes de fondation : les mythes de Tyamaba et de Sunjata Keita
- L'essor des États : le stimulus du commerce transsaharien
- De Jenné-Jenno à Tombouctou : une histoire urbaine
- L'or, le sel, les esclaves
- Islam, pouvoirs et écritures de l'histoire
- L'Afrique sahélienne et le nouveau contexte international aux XV^e et XVI^e siècles (Portugais, Marocains et Ottomans)

2^{ème} semestre

- La Nubie, entre christianisme et islam
- Langues et sociétés de la Corne de l'Afrique à l'époque médiévale
- Le legs aksumite et le modèle biblique de l'histoire de l'Éthiopie
- L'expansion du royaume chrétien sous les Zagwés (XII^e-XIII^e s.) et les Salomoniens (XIII^e-XVI^e s.)
- Monastères, moines et saints chrétiens d'Éthiopie
- Les royaumes musulmans, du Choa aux conquêtes de Grañ (XVI^e s.)
- Les relations avec l'Europe

Bibliographie

1^{er} semestre

BOULEGUE, Jean, *Le Grand Jolof (XIII^e-XVI^e)*, Paris, 1987.

CUOQ, Joseph, *Recueil des sources arabes concernant l'Afrique occidentale*, Paris, 1975.

DEVISSE, Jean (éd.), *Les vallées du Niger*, Paris, 1993.

INSOLL, Timothy, *The Archaeology of Islam in Sub-Saharan Africa*, Cambridge, 2003.

LANGE, Dierk, *Le diwān des sultans du Kanem-Bornou : chronologie et histoire d'un royaume africain*, Wiesbaden, 1977.

MORAES FARIAS, Paulo F. de, *Arabic Medieval Inscriptions from the Republic of Mali. Epigraphy, Chronicles and Songhay-Tuareg History*, Oxford, 2003.

2^{ème} semestre

CUOQ, Joseph, *L'islam en Éthiopie*, Paris, 1981.

DERAT, Maris-Laure, *Le domaine des rois éthiopiens (1270-1527). Espace, pouvoir et monachisme*, Paris, 2003.

GERSTER, Georg, *L'art éthiopien. Églises rupestres*, Zurich, 1968.

KAPLAN, Steven, *The Monastic Holy Man and the Christianization of Early Solomonian Empire*, Wiesbaden, 1984.

TADDESSE TAMRAT, *Church and State in Ethiopia, 1270-1527*, 1972.

WELSBY, Derek A., *The Medieval Kingdoms of Nubia*, Londres, 2002.

32/36B : Pouvoir et société dans l'Empire byzantin à l'époque iconoclaste (700-912)
Enseignants : Michel Kaplan, Sophie Métivier.

L'iconoclasme, option du christianisme qui consiste à refuser de représenter le Christ, la Vierge et les saints, est aussi une époque de mutation majeure de l'Empire byzantin, entre fin de l'Antiquité et début du premier Moyen Âge. Il s'agit d'étudier non pas les aspects strictement théologiques, mais la façon dont se modifie à cette époque l'équilibre des pouvoirs et de la société dans l'Empire. Ainsi, le programme commence quelques décennies avant que n'éclate la querelle religieuse (vers 730) et se poursuit quelques dizaines d'années après la fin officielle de celle-ci (843). L'historiographie de l'iconoclasme a été profondément renouvelée ces dernières années. L'étude de cette question permet de mieux comprendre, au-delà de l'histoire médiévale, les pays de l'Europe actuelle dont la population est majoritairement orthodoxe.

Bibliographie

- J.-Cl. CHEYNET**, *Histoire de Byzance*, Paris 2005 (Que sais-je ? n° 107).
Le monde byzantin II, L'empire byzantin (641-1204), dir. **J.-Cl. CHEYNET**, Paris 2006 (Nouvelle Clio).
M.-Fr. AUZÉPY, *L'iconoclasme*, Paris 2006 (Que sais-je ? n° 3769).
M. KAPLAN, *La chrétienté byzantine du début du VII^e siècle au milieu du X^e siècle. Images et reliques, moines et moniales, Constantinople et Rome*, Paris 1997 (Regards sur l'Histoire).

32/36 C : Histoire du haut Moyen Âge
Enseignants : Régine Le Jan, Laurent Jégou, Thomas Liénhard

Sujet du cours (1^{er} semestre) :

L'amour et la haine dans les sociétés du haut Moyen Âge (VI^e-XI^e siècle)

L'histoire des émotions est un thème nouveau qui dépasse la question des sentiments parce qu'elle se place sur le terrain de l'histoire sociale. Elle permet de sortir des cadres traditionnels (politiques, économiques, sociaux, religieux) de l'analyse historique et de rechercher les rapports affectifs qui sous-tendent les liens sociaux. Parmi tous les affects et toutes les émotions, l'amour/amitié et la haine sont essentielles au Moyen Âge car elles déterminent le comportement des individus, l'action des groupes, les rapports entre les sexes, les relations au sein de la famille, entre les réseaux politiques, les communautés religieuses, économiques.

Bibliographie

Pour une première approche

R. Le Jan, *La société du haut Moyen Âge*, Paris, 2003 (collection U) : lecture obligatoire pour les cadres généraux de la société.

Pour une approche des émotions et affects

Rosenwein Barbara, "Histoire de l'émotion: méthodes et approches," *Cahiers de civilisation médiévale* 29 (2006): 33-48

Pour aller plus loin sur l'amour/amitié et la haine médiévales

Althoff, Gerd, "Family, Friends and Followers. Political and Social Bonds in Medieval Europe", Cambridge, 2004

Le Jan Régine, « Le lien social entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge : l'amitié dans les collections de lettres », dans *Akkulturation: Probleme einer Germanisch-romischen Kultursynthese In Spätantike und Frühmittelalter*, éd. D. Hägermann, 2004, p. 528-546

Le Jan Régine, « Monastères de femmes, violence et compétition pour le pouvoir dans la Francie du VII^e siècle », dans R. Le Jan, *Femmes, pouvoir et société dans le haut Moyen Âge*, Paris 2001, p. 89-107.

Duby G., *Mâle Moyen Âge, de l'amour et autres essais*, (Nouvelle bibliothèque scientifique Flammarion) Paris 1988

Dumézil Bruno, « Gogo et ses amis: écriture, échanges et ambitions dans un réseau aristocratique de la fin du VI^e siècle », dans *Revue historique*, 309:3, 2007, p. 553-593

La vengeance, 400-1200, D. Barthélemy, F. Bougard, R. Le Jan dir., Rome, 2006

Legros, Hugnette, *L'amitié dans les chansons de geste à l'époque romane, Aix-en-Provence*, 2001

MAZEL, Florian, « Amitié et rupture de l'amitié Moines et grands laïcs provençaux au temps de la crise grégorienne (milieu XI^e - milieu XII^e siècle) », dans *Revue historique*, 307, 2005, 53-95

32/36 D : Histoire du bas Moyen Âge

Enseignants : Olivier Mattéoni, Fabrice Delivré, François Foronda, Thierry Kouamé,

Sujet du cours : Gouverner le royaume de France (XIV^e-XV^e siècle)

Alors que la fin du Moyen Âge est une période de bouleversement pour les sujets du royaume de France soumis à différentes crises (économique, démographique, guerre avec l'Angleterre, guerre civile entre les princes), la question de savoir comment le roi gouvernait son royaume est essentielle. À partir d'une réflexion sur les notions de gouvernement et d'administration, l'enseignement s'attachera à montrer la façon dont le roi prenait ses décisions et comment celles-ci étaient mises en application. Une attention particulière sera portée aux principes de « bon gouvernement » sur lesquels la littérature politique de l'époque a été prolifique. Les cadres de la décision politique – le conseil – et les lieux du gouvernement – palais et résidences princières – feront l'objet de développements particuliers, tout comme les rouages de l'administration. L'étude de l'exécution des décisions royales s'attachera à éclairer l'articulation entre pratique administrative et contrôle des agents du prince. Sur ce point, les enquêtes dont les fondements et les modalités puisent à un idéal de réforme constamment mis en avant seront plus précisément examinées. De même, la diffusion des décisions royales et les canaux de l'information donneront lieu à une lecture spécifique qui montrera comment les sujets du roi ont pris leur part dans la construction politique du royaume.

Au total, c'est à une réflexion sur l'art du gouvernement et la science de la politique à la fin du Moyen Âge qu'entend introduire cet enseignement.

Le semestre 1 s'articulera autour de trois thèmes : 1. Les principes de gouvernement. 2. La décision politique. 3. Les lieux et espaces de gouvernement.

Le semestre 2 privilégiera trois thèmes: 1. Les cadres administratifs. 2. Information et administration. 3. Contrôle et enquête.

Bibliographie de base

Philippe CONTAMINE (dir.), *Le Moyen Âge. Le Roi, l'Église, les Grands, le Peuple*, Paris, Le Seuil (« Histoire de la France politique »), 2002 (4^e partie, 1285-1514).

Claude GAUVARD, *La France au Moyen Âge, du V^e au XV^e siècle*, Paris, PUF, 1996 (chapitres 10 et suivants).

Jean KERHERVÉ, *Histoire de la France : la naissance de l'État moderne, 1180-1492*, Paris, Hachette supérieur, Carré Histoire, 1998.

Bernard GUENÉE, *L'Occident aux XIV^e et XV^e siècles. Les États*, 6^e éd., Paris, PUF (« Nouvelle Clio »), 1996.

Jacques KRYNEN, *L'Empire du roi. Idées et croyances politiques en France, XIII^e-XV^e siècle*, Paris, Gallimard (« Bibliothèque des Histoires »), 1993.

Peter LEWIS, *La France à la fin du Moyen Âge. La société politique*, trad. fr., Paris, Hachette, 1977.

32/36 E : Histoire économique et sociale du Moyen Âge

Enseignants : Laurent Feller, Julie Claustre, Hélène Noizet

Sujet du cours : La faim au Moyen Âge (X^e-XV^e siècles). Age de fer, âge d'abondance.

Croissance, disettes, famines (S1)

On se propose, sous cet intitulé, d'étudier le poids qu'a la « question alimentaire » durant le Moyen Âge. Durant le Moyen Âge central (X^e-XIII^e siècle), la question a semblé être résolue par l'augmentation considérable des quantités de nourriture produites et par des choix culturels profonds opérant aussi en matière de nutrition : la croissance du Moyen Âge repose aussi sur la préférence donnée au pain sur la viande.

D'un autre côté, même durant cette période de croissance, les famines demeurent une réalité très fréquente et, avec leur cortège de frayeurs et d'angoisses, appartiennent à l'horizon des hommes et des femmes. Il existe toute une gradation dans l'intensité des disettes ou des défaillances dans l'approvisionnement. Elles mettent en cause à la fois l'organisation de la production et celle des marchés. C'est ce rapport entre production et marché des denrées alimentaires que l'on voudrait examiner durant ce semestre.

Malthus, Marx ou Sen ? Les famines dans la conjoncture de la fin du Moyen Âge (S2)

Les deux derniers siècles du Moyen Âge (XIV^e et XV^e siècles) sont le lieu géométrique des controverses historiographiques les plus fortes. La faim, là encore, est au cœur du questionnement, dans la mesure où la question de l'adéquation des ressources au nombre de bouches à nourrir a été clairement posée comme un problème par toute une école de pensée tandis qu'une autre y voit la mise en cause d'un système socio-économique s'effondrant sous le poids de ses contradictions. La question des famines apparaît comme un bon observatoire. Elle permet, pour une période qui fournit des données chiffrées exploitables, de poser la question des salaires et du pouvoir d'achat ainsi que celui de la disponibilité effective de la nourriture. Les questions alimentaires doivent enfin être rapprochées des tensions sociales très vives qui traversent la fin du Moyen Âge ainsi que des différents mouvements populaires.

Bibliographie

E. CARPENTIER et M. LE MENE, *La France du XI^e au XV^e siècle. Population, société, économie*, Paris, 1996
Thémis Histoire

P. CONTAMINE, M. BOMPAIRE, S. LEBECQ et J.-L. SARRAZIN, *L'économie médiévale*, Paris, 1993 (coll. U)

J.-L. FLANDRIN et M. MONTANARI, *Histoire de l'alimentation*, Paris, 2005

A. GAUTIER : *Alimentations médiévales: V^e-XV^e siècle*, Paris, Ellipses, 2009

B. LAURIOUX, *Manger au Moyen Âge*, Paris, 2002

M. MONTANARI, *La faim et l'abondance : histoire de l'alimentation en Europe*, Paris, Seuil, 1995

M. MONTANARI, *L'alimentazione contadina nel medioevo*, Naples, 1979

32/36 F : Histoire de l'islam médiéval

Enseignants : Françoise Micheau, Éric Vallet

Selon deux thèmes complémentaires, mais autonomes.

S1 : La formation de l'Empire islamique sous les Umayyades et les Abbassides (660-813)

La formation d'un nouvel Empire, arabe et islamique, dans les décennies qui ont suivi la mort de Muhammad en 632, bouleverse de manière définitive le monde méditerranéen et proche-oriental. Quelles ont été les modalités de la conquête arabe et comment en expliquer le succès ? Comment les conquérants ont-ils contrôlé ces nouveaux espaces ? Qui sont les califes umayyades et abbassides, d'où tirent-ils leur légitimité ? Quels sont les modèles et instruments de leur pouvoir ? Comment l'islam, en tant que religion nouvelle, s'est-il développé ? Quels rapports entretenaient les conquérants musulmans avec les populations conquises, chrétiennes, juives, zoroastriennes ? Pourquoi la capitale de l'empire s'est-elle déplacée de Damas en Syrie à Bagdad en Irak ? Le triomphe de 'Abd al-Malik en 692, la révolution abbasside en 750, la victoire d'al-Ma'mûn sur son frère al-Amîn en 813 marquent-ils des ruptures décisives ?

S2 : L'Égypte, une puissance musulmane (IX^e – XV^e siècle)

N'occupant qu'une place secondaire dans l'Empire des premiers siècles de l'islam, l'Égypte devient à partir du X^e siècle un nouveau centre de pouvoir impérial. Au cours des derniers siècles de l'islam, elle est même la première puissance musulmane en Méditerranée. Quelles étaient les relations entre l'Égypte et les califes abbassides ? Pourquoi et comment l'Égypte s'est-elle arabisée et islamisée ? Quelle place y tenaient les chrétiens coptes et les juifs ? Comment cette province de l'empire califal est-elle devenue avec les Fatimides une puissance indépendante et concurrente ? Quelle a été l'influence des croisades sur l'histoire de l'Égypte ? Comment s'y sont noués les réseaux marchands entre l'océan Indien et la mer Méditerranée ? Comment et pourquoi Le Caire a supplanté Bagdad comme pôle du savoir arabe et de l'islam sunnite ? L'époque des sultans mamlouks (1250-1517) est-elle une période d'apogée ou de déclin ?

Il est possible de suivre l'un ou l'autre des enseignements semestriels, car ils sont autonomes, mais il est recommandé de suivre les deux, car ils sont complémentaires.

Aucune connaissance préalable de l'arabe n'est requise.

Bibliographie

Quelques titres pour une première approche :

Un manuel utile pour une mise en place des thèmes traités :

A. DUCÉLLIER, M. KAPLAN, B. MARTIN et F. MICHEAU, *Le Moyen Âge en Orient. Byzance et l'islam*, Paris, Hachette Université, rééd. 2003.

La meilleure synthèse sur l'histoire des débuts de l'islam :

H. KENNEDY, *The Prophet and the age of the caliphates : the Islamic Near East from the sixth to the eleventh century*, Londres 1986.

Une réflexion stimulante :

A.-L. DE PREMARE, *Les fondations de l'islam*, Paris, Seuil, 2002.

Une bonne introduction à l'histoire de l'Égypte :

A. RAYMOND, *Le Caire*, Paris, Fayard, 1993.

La synthèse la plus complète :

The Cambridge History of Egypt. Vol. 1. *Islamic Egypt. 640-1517*, Cambridge University Press, 1998.

Regards multiples sur la période fatimide : *L'Égypte fatimide, son art et son histoire*,

M. BARRUCAND (éd), Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1999.

Une bibliographie complète sera distribuée à la rentrée

et disponible sur <http://epi.univ-paris1.fr> [histoire médiévale - L3 - histoire des pays d'islam]

32/36 G : La méditerranée médiévale

Enseignant : Christophe Picard, Yann Dejugnat

Sujet du cours : L'espace méditerranéen au Moyen-Age entre Confrontations et échanges (VIIe-XIIIe siècle)

A partir du VII^e siècle, la conquête arabe a transformé la Méditerranée en un espace de confrontations entre chrétiens et musulmans.

De part et d'autre, la guerre est devenue le cadre familier des sociétés byzantine, islamique et latine. Le conflit entre les deux religions universalistes nourrit les discours de légitimation au sein de sociétés structurées par la rémanence de la violence institutionnelle.

Dans le même espace et dans le même temps, ces sociétés en guerre aménagent sans cesse des passerelles mettant régulièrement les ennemis en communication et organisent des réseaux d'échanges multiples, permettant aux marchands, aux pèlerins ou aux étudiants de voyager à travers la Méditerranée. Cette circulation, souvent au-delà des frontières, engendre des pratiques culturelles spécifiques, propres aux zones de contacts entre ennemis, durant une phase d'essor qui touche la Méditerranée dès le IX^e siècle.

Bibliographie:

Pour le cadre général:

A. Ducellier, M. Martin, M. Kaplan, F. Micheau, *Le Moyen Age en Orient*, Hachette, 2007

P. Genet, M. Balard, M. Rouche, *Le Moyen Age en Occident*, Hachette, 2005

Lectures sur le programme:

M. Balard, *Croisades et Orient latin (XI^e - XIV^e siècle)*, Paris, Coll. U, Armand Colin, 2003

C. Cahen, *Orient et Occident à l'époque des croisades*, Aubier, Paris, 1983

Ph. Jansen, A.L. Nef, C. Picard, *La Méditerranée entre pays d'islam et monde latin (milieu Xe - milieu XIII^e siècle)*, Sedes, Paris, 2000

32/36 J : Culture et société politique en Europe au XV^e siècle

Enseignants : Jean-Philippe Genet, Patrick Boucheron, François Foronda

Sujet du cours : Révoltes, révolutions, coups d'état : la société et le pouvoir en Europe à la fin du Moyen Âge

L'objectif de cette U.V. est d'explorer les thèmes de la révolte, de la résistance et de la prise de pouvoir dans la société politique de la fin du Moyen Âge. L'on insiste généralement sur cet aspect : retournement de la conjoncture et réapparition de la famine, Peste Noire, contraction sans précédent de l'économie, guerre généralisée (ce sont les débuts de la Guerre de Cent ans), crises politiques etc. Et bien sûr les premières grandes révoltes de masse que connaît l'Europe occidentale : révoltes des Karls flamands, des Jacques de la plaine de France, des Ciompi florentins, des Travailleurs anglais pour ne parler que des plus célèbres.

Sans nier l'importance de la plupart de ces éléments, cette historiographie dramatique néglige d'autres aspects. Tout d'abord, la période précédente a aussi connu des révoltes, bien qu'elles ne soient peut-être pas aussi spectaculaires. Surtout, la révolte n'est-elle pas le moyen par lequel les couches « populaires » (un concept qu'il faudra explorer) signent leur entrée dans la société politique, au moment où s'impose cette nouvelle structure qui ne nous est que trop familière mais que l'on ne saura nommer qu'au début du XVI^e siècle, l'État ? Le développement d'une lourde fiscalité est certainement l'un des motifs évidents des révoltes, mais n'y en a-t-il pas d'autres ? Le ressentiment des paysans à l'égard de la domination seigneuriale ? Celui des artisans à l'encontre du contrôle des oligarchies urbaines ? Le désir, partout réaffirmé, de la liberté aussi bien des libertés ? Et, surtout, l'élévation du niveau culturel de ces populations, dont une partie a accès à l'écrit, un écrit disponible de plus en plus souvent en langue vulgaire, au lieu du latin réservé aux clercs ? Les transformations du système de communication et de la structuration de l'espace ne créent-elles pas des conditions favorables à l'extension des mouvements de révolte, dans lesquelles l'élément religieux est d'ailleurs souvent présent ?

Ce sont toutes ces questions qu'il s'agira d'examiner en procédant à l'examen de chacune de ces révoltes pour en tirer des hypothèses plus générales que nous passerons ensuite au crible d'une critique historique informée par les sciences sociales, sociologie et anthropologie. Le premier semestre sera consacré à un panorama d'ensemble, le second à une analyse des enjeux de l'écriture, de la caractérisation, du témoignage et de la mémoire. Parallèlement, les TD illustreront le propos général en développant les exemples mis en scène au premier semestre et l'approfondiront au second en engageant une lecture continue de quelques textes majeurs.

Bibliographie

Cadre politique événementielle :

J.-P. Genet, *Le Monde au Moyen Age*, Paris, Hachette (Hachette Carré Histoire), 1991.

Histoire des principaux ensembles géographiques :

B. Bove, *Histoire de France. Le temps de la guerre de Cent ans*, Paris, Belin, 2010.

A. Demurger, *Nouvelle histoire de la France médiévale. 5, Temps de crises, temps d'espairs, XIV^e-XV^e siècles*, Paris, Seuil (Points), 1990.

J.-P. Genet, *Histoire des îles britanniques*, Paris, Hachette (Carré Histoire), 2005.

J.-P. Delumeau et I. Heullant-Donat, *L'Italie au Moyen Âge*, Paris, Hachette (Carré Histoire), 2000.

D. Menjot, *Les Espagnes médiévales*, Paris, Hachette (Carré Histoire), 2001.

M. Parisse, *Allemagne et Empire au Moyen Âge*, Paris, Hachette (Carré Histoire), 2^e éd., 2008.

Révoltes, révolutions et coup d'état

Peter Blickle, dir., *Résistance, représentation et communauté*, Paris, PUF, 1998.

Samuel K. Cohn jr., *Lust for liberty. The politics of social Revolt in Medieval Europe, 1200-1425*, Harvard, 2008.

F. Foronda, J.-Ph. Genet et J.M. Nieto Soria, dir., *Coups d'état au Moyen Age ? Aux fondements des pouvoirs politiques en Europe au Moyen Âge*, Madrid, Casa de Velasquez, 2005.

Rodney Hilton, *Les révoltes paysannes au Moyen Age et la révolte anglaise de 1381*, Paris, Flammarion, 1979.

Michel Mollat et Philippe Wolff, *Les révoltes populaires en Europe aux XIV^e et XV^e siècles. (Ongles bleus, Jacques et Ciompi)*, Paris, Flammarion, 2^e éd., 1993.

Hugues Neveux, *Les révoltes paysannes en Europe, XIV^e-XVII^e siècles*, Paris, 1998.

Alessandro Stella, *La révolte des Ciompi. Les hommes, les lieux, le travail*, Paris, Ed. de l'EHESS, 1993.

Quelques lectures essentielles ... et plaisantes pour faire connaissance avec la période

Boccace, *Le Décaméron* (diverses traductions).

Chaucer, *Les contes de Canterbury et autres oeuvres*, Collection Bouquins, Robert Laffont, Paris, 2010.

Langland, *Piers Plowman*, (traduction d'Aude Mairey) Publications de la Sorbonne, Paris, 1999.

Froissart, *Chroniques* (diverses éditions).

Le journal d'un bourgeois de Paris, édition de Colette Beaune (Lettres Gothiques), Paris, 1990.

32/36 L : L'Empire germanique à la fin du Moyen Âge

Enseignant : Joseph Morsel

Sujet du cours : *L'encadrement social dans une société médiévale : l'Empire de la fin du XIII^e au début du XV^e siècle*

L'encadrement social consiste à assurer à long terme la domination sociale, et donc la reproduction de l'ordre social en même temps que l'exercice de la domination. Mais à l'opposé de la reproduction biologique, qui se réalise à certains moments et sous des formes distinctes de la vie courante, la reproduction de l'ordre social s'opère quotidiennement, d'une façon souvent insensible (qui n'exclut pas des moments ritualisés). Par ailleurs, la reproduction de l'ordre social suppose la nécessaire adhésion (involontaire) des dominés. On pourrait donc aussi définir l'encadrement social comme la production d'un consensus entre dominants et dominés.

Or il se trouve que la question de la « domination consensuelle » a tout particulièrement intéressé les historiens allemands qui ont travaillé sur les sociétés urbaines de la fin du Moyen Âge, mais elle est aussi à l'arrière-plan de la notion de « densification » qu'utilisent fréquemment les historiens du politique à propos de l'Empire des derniers siècles du Moyen Âge. Tous ces modèles ont en effet en commun de dépasser plus ou moins explicitement l'opposition binaire dominants/dominés et de se pencher sur les facteurs d'acceptabilité de la domination.

Le cours proposé se consacrera donc à la fois à présenter les diverses modalités de l'encadrement social dans l'Empire (moins pour insister sur les particularités de l'histoire allemande proprement dite que comme une contribution à la compréhension de l'histoire de l'Europe à la fin du Moyen Âge) et à faire connaître des recherches historiques le première importance mais généralement mal connues (pour des raisons purement linguistiques).

Le cours du premier semestre s'attachera alors à présenter les principaux rapports de domination dans l'Empire (clercs/laïcs, seigneurs/dépendants, patriciens/bourgeois, hommes/femmes, parents/enfants, etc.) et les méthodes de leur étude.

Le second semestre sera focalisé sur les formes pratiques et dynamiques de l'encadrement (principalement collectif).

Au cours du printemps, l'enseignement sera en outre « délocalisé » en Allemagne dans le cadre d'un voyage d'étude d'une semaine (facultatif), qui permettra à la fois de travailler directement sur des documents médiévaux originaux et d'appréhender dans l'espace urbain les phénomènes étudiés au cours de l'année.

NB : La connaissance de la langue allemande n'est en aucun cas indispensable pour assister aux cours et aux TD. Il existe en effet désormais de multiples travaux en français portant sur l'Allemagne de la fin du Moyen Âge.

Bibliographie

Pour une première approche, on pourra consulter :

Michel PARISSE (dir.), *De la Meuse à l'Oder. L'Allemagne au XIII^e siècle*, Paris, Picard, 1994 : pour les bases de départ.

Michel PARISSE, *Allemagne et Empire au Moyen Âge*, Paris, Hachette (coll. « Carré Histoire »), 2002 : pour une vision d'ensemble.

Francis RAPP, *Les origines médiévales de l'Allemagne moderne. De Charles IV à Charles Quint (1346-1519)*, Paris, Aubier (Coll. historique), 1989 : une approche très classique.

Joseph MORSEL, *L'aristocratie médiévale. La domination sociale en Occident (V^e-XV^e siècle)*, Paris, Colin (Coll. U), 2004 : nombreuses références à l'espace germanique.

Dictionnaire du monde germanique, Paris, Bayard, 2007 : divers articles concernent l'espace germanique médiéval.

**32/36 M : Pratiques matérielles de l'Occident médiéval :
Histoire et archéologie**
Enseignants : Danièle Arribet-Derouin, Hélène Noizet,

Ce cours, mutualisé avec l'UFR 03 (archéologie), se propose d'explorer la manière dont les hommes du Moyen Age ont exploité les ressources de leur environnement et organisé le territoire pour répondre à leurs besoins et développer leurs activités. Le Moyen Age se caractérise comme une période d'importantes innovations du point de vue de la capacité technique et de l'emprise sur l'espace tant rural qu'urbain. Les sources écrites iconographiques, archéologiques et cartographiques sont systématiquement utilisées et confrontées.

1^{er} semestre :

Le cours traite des temps forts de l'évolution de la maîtrise de l'énergie et de la transformation des matériaux à l'époque médiévale : équipement des cours d'eau et emploi de l'énergie hydraulique (moulins à blé, moulins à draps, forges à eau), utilisation du feu à des fins industrielles, progrès des techniques agricoles, etc. Nous explorerons le rôle des différents acteurs (évêques, moines, princes et travailleurs), les lieux de l'innovation, les enjeux par rapport à l'environnement (pression sur la forêt notamment).

Les différentes chaînes opératoires de fabrication seront également étudiées, depuis la matière première jusqu'au produit fini : arts du feu (céramique, verrerie, métallurgie), artisanats (textile, cuir, papier, bois), matériaux de construction (pierre, bois), construction navale.

Les TD permettent d'approfondir ces questions grâce à des exemples de natures diverses (écrits, images, vestiges archéologiques).

Bibliographie:

Marie-Claire Amouretti, Georges Comet, *Hommes et techniques de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, Armand Colin, 1993.

Hélène Balfet (dir.), *Observer l'action technique ? Des chaînes opératoires, pour quoi faire ?*, Paris, éd. du CNRS, 1991.

Patrice Beck (dir.), *L'innovation technique au Moyen Âge, actes du Vle congrès international d'archéologie médiévale (octobre 1996)*, Paris, Errance, 1998.

2^e semestre :

Le cours traite des conséquences, sur l'espace urbain et rural, des pratiques sociales médiévales. Nous mettrons ainsi en relation la morphologie spatiale (réseau viaire, parcellaire) avec les choix de vie des hommes du Moyen Age (réseaux d'approvisionnement, émergence de communautés sociales, mise en pratique de règles de vie ecclésiastiques...).

Dans cette perspective des interactions sociétés/milieus, nous aborderons notamment la question de l'eau en ville : comment l'environnement fluvial des villes médiévales a influencé les pratiques des habitants et, en retour, comment leurs modes de vie et d'action ont rétroagi sur la morphologie urbaine ? Nous observerons, d'une part, que les sociétés médiévales ont très tôt artificialisé leur milieu (endiguement, rectifications des tracés fluviaux) et, d'autre part, que ces choix ont renforcé la fragilité des espaces urbains, en créant un risque fluvial.

Les TD proposent des études de cas concrets, grâce notamment à l'utilisation de SIG (systèmes d'information géographique).

Bibliographie

Joëlle Burnouf et Philippe Leveau (éd.), *Fleuves et marais, une histoire au croisement de la nature et de la culture* (colloque d'Aix-en-Provence, avril 2002) éd. CTHS, 2004.

Chloé Deligne et Claire Billen (éd.), *Voisinages, coexistences, appropriations. Groupes sociaux et territoires urbains (Moyen Âge - 16^e siècle)*, Turnhout, Brepols, 2007

Hélène Noizet, *La fabrique de la ville. Espaces et sociétés (IX^e - XIII^e s.)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2007.

Robert, Sandrine, "Comment les formes du passé se transmettent-elles ?", *Études rurales*, 167-168, 2003, p. 115-132.

HISTOIRE MODERNE

09 33 - 1er semestre
09 37 - 2ème semestre

33/37 A : Guerre et société à l'époque Moderne
Enseignants : Hervé Dréville, Benjamin Deruelle, Bernard Gainot

Sujet du cours : Guerre et société dans la France des XVIIe et XVIIIe siècles (1610-1792) »

La guerre fut un phénomène structurant de la société française de l'époque moderne. Non seulement en raison de son impact démographique, des destructions et des malheurs qu'elle a engendrés, mais aussi par ses effets sur le fondement même de la société et de l'Etat. La noblesse, par exemple, a longtemps entretenu le culte de son essence guerrière, qui justifiait ses privilèges et sa prééminence sociale. Et au-delà du second ordre, c'était toute la question du rapport de la société avec la violence, qui se trouvait posé dans les conflits armés et dans les structures mises en place pour les mener. La période qui s'ouvre en 1610 et se termine en 1792 voit ainsi se manifester trois évolutions majeures, que ce cours tentera d'illustrer et d'expliquer :

- Le rôle de la guerre dans la construction de l'Etat : selon l'expression de Joël Cornette, le monarque était un « roi de guerre », puisant dans la guerre le fondement de sa souveraineté, qui se manifestait non seulement dans le commandement des armées, mais aussi dans le pouvoir de lever les impôts nécessaires à l'entretien de troupes.
- Le mouvement de professionnalisation des armées, qui introduisit dans les structures sociales un état nouveau —celui de militaire— régi par une culture propre alliant idéaux guerriers et culture du service.
- Les formes de la guerre qui évoluèrent entre la brutalité inhérente au combat et l'affirmation d'une procédure réglée destinée à la contenir dans certaines limites. Mais peut-on, pour autant, considérer l'époque moderne, comme le temps de la « guerre limitée », par opposition à la période révolutionnaire et impériale qui aurait inauguré l'ère de la « guerre totale » ?

Bibliographie

- Martine ACERRA et Jean MEYER**, *La grande époque de la marine à voile*, Rennes, Ouest-France, 1987
Jean-Paul BERTAUD, *Guerre et société en France de Louis XIV à Napoléon Ier*, Paris, Armand Colin (coll. U), 1999
Rafe BLAUFARB, *The French Army, 1750-1820 : Careers, Talent, Merit*, Manchester, Manchester university press, 2002
Jean CHAGNIOT, *Guerre et société à l'époque moderne*, Paris, PUF (coll. Nouvelle Clio), 2001
Jean CHAGNIOT, *Paris et l'armée au XVIIIe siècle : étude politique et sociale*, Paris, Economica, 1985
- André CORVISIER** *Histoire militaire de la France // Des origines à 1715 // De 1715 à 1871*, Paris, PUF, 1992
André CORVISIER, *L'armée française de la fin du XVIIe siècle au ministère de Choiseul. Le soldat.*, Paris, Faculté des lettres et sciences humaines, 1964
Daniel DESSERT, *La Royale. Vaisseaux et marins du Roi-Soleil*, Paris, Fayard, 1996.
Hervé DREVILLON, *L'Impôt du sang. Le métier des armes sous Louis XIV*, Paris, Tallandier, 2005
John A. LYNN, *Giant of the Grand Siècle. The French Army 1610-1715*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997
David PARROTT, *Richelieu's Army. War, Government and Society in France, 1624-1642*, Cambridge, Cambridge University Press, 2001

33/37 B : Histoire du droit privé de l'ancien régime
Enseignant : Jean-Louis Thireau

Sujet du cours : Le droit de la famille dans ses rapports avec l'évolution de la société depuis le XVIe jusqu'au début du XIXe siècle.

Le cours portera spécialement sur le mariage, acte fondateur de la famille. Il traitera de sa formation sous ses aspects à la fois juridiques et sociologiques (formes, conditions de validité, consentements des époux et de leurs parents), et de ses effets, à l'égard des époux eux-mêmes (notamment la puissance maritale et la condition de la femme mariée), et à l'égard des enfants.

Il abordera également les effets patrimoniaux du mariage : le régime des biens entre époux, profondément différent dans la France du Nord et dans celle du Midi; la condition patrimoniale du conjoint survivant et le rôle du mariage dans la transmission des biens, qu'illustre en particulier la pratique des institutions contractuelles et des substitutions fidéicommissaires.

Accessoirement seront traitées dans les directions d'études quelques notions de droit successoral, nécessaires pour comprendre l'importance des stratégies patrimoniales au sein des familles et les différences qu'elles présentent selon les milieux sociaux

Bibliographie

- Bart Jean**, *Histoire du droit privé*, Montchrestien, 1998.
Lefebvre-Teillard Anne, *Introduction historique au droit des personnes et de la famille*, coll. Droit fondamental, PUF, 1996.
Thireau Jean-Louis, *Histoire du droit de la famille*, coll. L'essentiel, L'Hermès.
Petot Pierre, *La Famille, Loysel*, 1992.
Gaudemet Jean, *Le Mariage en Occident*, Le Cerf, 1987.

33/37C : Histoire des XVII^e et XVIII^e siècles
Enseignants : Dominique Margairaz, Katia Béguin, Julien Villain

Sujet du cours :

Aux origines de la société de consommation :

Consommation et culture matérielle dans l'Europe des Lumières

S1 : Consommation et transformations de l'environnement matériel

S2 : Consommations et services

On s'intéressera dans ce cours à l'une des transformations majeures qui ont affecté les sociétés des temps modernes : la naissance de la « consommation ». On s'attachera aux aspects économiques, sociaux, culturels qui caractérisent les évolutions à l'œuvre ainsi qu'aux processus qui les rendent possibles. On s'interrogera sur la validité du concept de « révolution de la consommation » que certains historiens n'ont pas hésité à employer à leur propos. On s'intéressera aux biens matériels mais aussi culturels (les livres ou les objets de piété...), ainsi qu'aux services qui font l'objet de consommations (la santé, l'éducation...) ou permettent l'accès aux biens (boutiques, colportage...). Les mutations des comportements seront analysées aux différentes échelles, individuelles et collectives, ainsi que les changements dans le rapport qu'entretiennent les hommes à la possession des biens.

Bibliographie :

Garnot, B., *La culture matérielle en France aux XVI^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles*, Paris, Ophrys, 1995.

Roche, D., *Le peuple de Paris*, Paris, Aubier-Montaigne, 1981

Roche, D., *La culture des apparences. Une histoire du vêtement XVII^e-XVIII^e siècle*, Paris, Fayard, 1989

Roche, D., *Histoire des choses banales. Naissance de la consommation dans la société traditionnelle (XVI^{ème}-XIX^{ème} siècle)*, Paris, Fayard, 1997

Ferrières, M., *Le bien des pauvres : la consommation populaire en Avignon (1600-1800)*, Seyssel, Champ Vallon, 2004.

Margairaz, D., « City and Country: Home, Possessions, and Diet, Western Europe 1600–1800 » in **Trentmann, F.** (ed), *The Oxford Handbook of Consumption*, Oxford, OUP, 2011

Schama, S., *L'embaras des richesses une interprétation de la culture hollandaise au Siècle d'Or*, (Londres 1987), trad fr. Paris, Gallimard 1991.

Weatherhill, L., *Consumer behaviour and material culture in England 1660-1760*, Londres, Routledge, 1988

33/37 D : Histoire de la révolution Française.
Enseignants : Pierre Serna, Jean-Luc Chappey, Guillaume Mazeau

Sujet du cours : "Les révolutions d'Europe 1770-1802"

Dans ce cours seront abordés les différents mouvements en Europe qui des révoltes au x mutineries ont secoué puis durablement transformé le destin de l'Europe dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Le cours mettra en valeur l'histoire politique pensée comme une histoire des pratiques populaires, élitaires, (clubs élections, manifestations, écrits) et une histoire des systèmes politiques (monarchie constitutionnelles, républiques fédérales, république démocratique puis représentative) dans le processus évolutif d'une révolution qui se propage sur tout le continent selon des modalités et des intensités différentes.

Bien évidemment la Révolution américaine sera étudiée, non en soi, mais plutôt au travers de l'impact certain qu'elle a provoqué en Europe et plus particulièrement en Suisse, en Irlande, aux Provinces Unies, en Angleterre ou en France.

La France occupera une position centrale dans cette année, étudiée du point de vue non d'une histoire centrée sur les événements entre 1789 et 1799 mais dans son inter-relation avec les autres royaumes puis les autres nations et notamment au travers de la question de la guerre nouvelle puis des républiques sœurs. La réflexion sur la république comme régime et comme pratique constituera un fil directeur de cette année de L3 qui se terminera par un tableau de l'Europe révolutionnée en 1802.

Une Bibliographie sera indiquée en début d'année

33/37 E : Histoire des sciences
Enseignants : Bruno Belhoste, Liv Grjebine

Sujet du cours : L'invention des sciences historiques. Temps, nature et histoire (XVI^e-XIX^e siècle)

Présentation :

L'essor de l'histoire, comme méthode et comme ressource, est l'un des traits les plus remarquables de la modernité. Entre l'universel et le contingent, l'approche historique offre en effet un cadre pour penser le changement. Elle permet de concevoir de manière parfois inédite des questions scientifiques cruciales, telles que les transformations géologiques du globe terrestre, l'évolution des espèces, l'origine de l'homme et de ses sociétés. Son succès, à partir du XVI^e siècle, participe ainsi de la remise en cause des dogmes religieux traditionnels et contribue de manière décisive à l'élaboration de nouvelles représentations partagées.

Ce développement concerne autant les sciences de la nature, comme l'astronomie, la géologie et les sciences de la vie, où l'historicité joue dorénavant un rôle majeur, que la discipline historique *stricto sensu*. C'est pourquoi dans ce cours, nous aborderons les « sciences historiques » dans leur dimension la plus large, en prenant en compte non seulement l'histoire mais aussi, par exemple, la mécanique céleste, la géohistoire, l'histoire naturelle, la paléontologie, la préhistoire et la philologie, de la Renaissance à l'âge du scientisme. Ce sera l'occasion d'examiner, dans leur contexte, comment ont été traitées pendant la période à la fois des questions de méthode (chronologie, stratigraphie, critique des sources) et de théorie (origine du monde et de l'homme, évolution des espèces, perfectionnement et progrès de l'humanité).

Bibliographie indicative :

Gabriel Gohau, *Naissance de la géologie historique. La Terre, des « théories » à l'histoire*, Paris, Vuibert, 2003

Charles Lenay, *Darwin*, Paris, Les Belles Lettres, 1999

Nathalie Richard, *Inventer la préhistoire - Les débuts de l'archéologie préhistorique en France*, Paris, Vuibert, 2008

Alain Schnapp, *La Conquête du passé. Aux origines de l'archéologie*, Paris, Livre de poche, 1993

Site EPI : <http://epi.univ-paris1.fr/histlic3sciences>

33/37 F : Découverte Histoire Moderne
Enseignantes : Katia Béguin, Isabelle Brian

Sujet du cours : France et Angleterre, pouvoirs et sociétés au XVII^e siècle.

Le cours portera sur la France et l'Angleterre (Pays-de-Galles compris), de la fin du XVI^e siècle au début du XVIII^e siècle. Si l'angle d'approche politique est privilégié, c'est dans un sens large, à travers les rapports entretenus entre les diverses institutions et les populations. Seront aussi examinés les liens, échanges et conflits entre les deux pays dans la perspective des relations entre puissances rivales ou alliées à l'intérieur du cadre européen et de la lutte pour l'hégémonie. Il s'agira d'examiner l'affirmation progressive de deux modèles politiques concurrents, s'exprimant par des modes de gouvernement des hommes et d'exercice du pouvoir, des principes de représentation, des formes d'administration de l'économie et des finances, de rapport au religieux et de manifestations culturelles similaires ou divergentes.

Ce cours suppose une bonne connaissance du cadre chronologique pour les deux pays. Le premier trimestre sera consacré à l'examen de l'affirmation difficile du pouvoir royal et de sa contestation de part et d'autre de la Manche, à partir de l'héritage des règnes respectifs d'Henri IV et d'Elizabeth I^{ère} jusqu'à la fin des années 1650, afin d'appréhender parallèlement la Guerre civile anglaise et la Fronde dans leur globalité.

Le deuxième semestre abordera l'élaboration parallèle d'un modèle de monarchie absolue avec le règne personnel de Louis XIV et de monarchie parlementaire, autour du moment de la Glorieuse Révolution. L'étude de la concurrence entre les deux nations englobera également les affrontements militaires et idéologiques.

Repères bibliographiques :

Une histoire littéraire stimulante, avec des envolées sur « l'esprit » des deux nations :

Voltaire, *Le siècle de Louis XIV* (éditions multiples, certaines disponibles sur Gallica)

Béguin, K. *Histoire politique de la France. XVI^e-XVIII^e siècle*, Armand Colin, 2001 (épuisé, plusieurs exemplaires disponibles dans les bibliothèques)

Cornette, J. *Histoire de la France. L'affirmation de l'Etat absolu (1492-1652)*, Paris, Hachette, coll. « Carré Histoire » (plusieurs éditions), pour le premier semestre.

Cornette, J., *Histoire de la France. Absolutisme et Lumières 1652-1783*, Paris, Hachette, coll. « Carré histoire » (plusieurs éditions), pour le second semestre.

Cosandey F., Descimon R., *L'absolutisme en France. Histoire et historiographie*, Paris, Le Seuil, « point histoire », 2002

Ruggiu, F.-J., *L'Angleterre des Tudors aux premiers Stuarts : 1509-1660*, Paris, SEDES, 1998.

Coward, B., *The Stuart Age, 1603-1714*, Longman, (1980) 2003.

Coward, B. (éd.), *A companion to Stuart Britain*, Blackwell, 2003.

Descimon, R., Jouhaud, Ch., *La France du premier XVII^e siècle. 1594-1661*, Belin (" sup "), 1996.

Richet, D., *La France moderne : l'esprit des institutions*, Flammarion (" Champs "), 1973.

Wrightson, K., *English Society, 1580-1680*, Londres, Routledge, 1995, 264p (1^{ère} éd. : 1982).

Levillain, Ch.-Ed., *Vaincre Louis XIV- Angleterre, Hollande, France, histoire d'une relation triangulaire 1665-1688*, Champ Vallon, 2010.

33/37 G : Empires et révolutions coloniales (1640 – 1810)

Enseignants : Bernard Gainot, Frédéric Régent

Sujet du cours. Noirs et populations de couleur en France au XVIII^e siècle

Le premier semestre sera plus particulièrement centré sur la période 1640 – 1763,

Le second semestre sur la période 1763 – 1810

Le cours porte sur le premier Empire colonial français, de la formation des premiers établissements permanents au début du XVII^e siècle, jusqu'à sa disparition vers 1810. Il comportera tout d'abord une présentation de la diversité géographique (la Nouvelle France, les Antilles françaises, les comptoirs africains, les Mascareignes, l'Inde française), ainsi que de la diversité structurelle et institutionnelle ; colonies agricoles, comptoirs de traite, économie de plantation. L'accent sera mis notamment sur les politiques de peuplement de ces divers espaces. Il s'agit de comprendre les dynamiques qui ont mis en place les établissements français dans cet espace, avant de décrire les rapports qu'ils entretiennent avec les autres établissements européens, et/ou les sociétés indigènes qui les environnent. L'accent sera mis sur les différents types d'échanges conflictuels provoqués par ces rapports ; circuits de traite, guerres indiennes, révoltes serviles, marronnage, ségrégation raciale, formation des milices coloniales, guerres coloniales. L'objectif est de montrer l'émergence de sociétés originales, et de nouveaux rapports politiques, à travers ces diverses formes de conflits.

Un aspect du cours portera sur les migrations et la présence des populations de couleur dans l'espace métropolitain du XVIII^e siècle ; aspects économiques, sociaux et culturels de ces migrations ; statut juridique des populations ; aspects stratégiques (les militaires de couleur).

La bibliographie de soutien

s'appuie sur des ouvrages généraux :

Marcel Dorigny et Bernard Gainot, *Atlas des esclavages. Traites, sociétés coloniales, abolitions, de l'Antiquité à nos jours*, Autrement, 2007.

Frédéric Régent, *La France et ses esclaves. De la colonisation aux abolitions (1620 – 1848)*, Paris, Grasset, 2007.

Pierre Pluchon, *Histoire de la colonisation française*, tome 1 ; *Des origines à la Restauration*, Paris, Fayard, 1991.

Claude Markovitz (dir.), *Histoire de l'Inde moderne, 1480 – 1950*, Paris, Fayard, 1994.

Erick Noel, *Être noir en France au XVIII^e siècle*, Paris, Tallandier, 2006.

Gilles Havard et Cécile Vidal, *Histoire de l'Amérique française*, Champs/Flammarion, 2006.

Ces ouvrages constituent la bibliographie générale.

Le premier semestre sera plus particulièrement centré sur la période 1640 – 1763, le second semestre sur la période 1763 – 1810. Pour cette seconde partie, **une bibliographie complémentaire** à partir des ouvrages suivants ;

Yves Benot, *La Révolution française et la fin des colonies, 1789 – 1794*, La Découverte, 2004.

Claude Wanquet, *La France et la première abolition de l'esclavage, 1794 – 1802*, Paris, Karthala, 1998.

Yves Benot, *La démenche coloniale sous Napoléon*, La découverte, 1991.

Frédéric Régent, *Esclavage, métissage, liberté. La Révolution française en Guadeloupe ; 1789 – 1802*. Paris, Grasset, 2004.

Bernard Gainot, *Les officiers de couleur dans les armées de la Révolution et de l'Empire, 1792 – 1815*, Paris, Karthala, 2007.

33/37 H : Les mondes méditerranéen et atlantique à l'époque moderne

Enseignants : Wolfgang Kaiser, Gregorio Salinero

Sujet du cours : La Méditerranée à l'époque d'une première mondialisation (XV^e-XVIII^e siècles)

Le monde méditerranéen se présente, à l'aube des temps modernes, comme un espace carrefour qui se prolonge vers d'autres domaines maritimes et s'ouvre sur plusieurs continents. C'est ici qu'on pense, prépare et finance les explorations vers l'Afrique, l'océan Indien et la Chine dont un des résultats non intentionnés est la « découverte », par les Européens, d'un « nouveau monde ». Les acteurs multiples de ces explorations, les constructions impériales et les transformations du monde méditerranéen pendant ce qu'on a appelée une *Global Renaissance*, seront au centre du cours du premier semestre.

Le second semestre sera consacré à l'évolution des rapports de forces entre les pays européens et l'Empire ottoman. On analysera en particulier le rôle des villes méditerranéennes dans les échanges et la circulation des biens, des hommes et des savoirs. L'objectif sera de retracer la reconfiguration de l'espace méditerranéen et les différentes tentatives d'« européiser » la Méditerranée.

Bibliographie

Jean Carpentier / François Lebrun (éd.), *Histoire de la Méditerranée*, 2^{ème} édition, Paris, Editions du Seuil, 2001.

F. Braudel, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, 2^{ème} édition, Paris, A. Colin, 1966, 2 vol.

Peregrine Horden / Nicholas Purcell, *The Corrupting Sea. A Study of Mediterranean History*, Oxford, Blackwell, 2002.

Michel Fontenay, *La Méditerranée entre la Croix et le Croissant. Navigation, commerce, course et piraterie (XVI^e-XIX^e siècle)*, Paris, Garnier, 2010.

C. Moatti et W. Kaiser (dir.), *Gens de passage en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne. Procédures de contrôle et d'identification*, Paris, Maisonneuve & Larose, 2007.

G. Salinero, *Les empires de Charles Quint*, Paris, Ellipse, 2006.

S. Gruzinski, *Les quatre parties du monde. Histoire d'une mondialisation*, Paris, La Martinière, 2004.

Lisa Jardine, *Worldly goods: a new history of the Renaissance*, New York, etc., Doubleday, 1996.

Jack Goody, *Renaissances: The One of the Many?*, Cambridge, CUP, 2010.

33/37 J : Histoire moderne de l'Allemagne et de l'Europe centrale

Enseignants : Christine Lebeau, David Do Paço, Rachel Renault

Sujet du cours : Histoire des cours en Europe du milieu du XVIIe au début du XIXe siècle (Versailles / Madrid / Vienne)

L'histoire des cours occupe une place très différente dans les différentes histoires nationales. En France, elle est associée à la construction de l'absolutisme et à la critique de l'Ancien Régime et subsiste en arrière-plan de la culture politique française contemporaine. Dans l'histoire des monarchies des Habsbourg (Espagne et Autriche), la cour est vue comme le ciment d'une domination politique composite, tandis qu'elle est perçue comme l'un des lieux d'émergence de la nation dans le domaine germanique ou comme un obstacle à la nation politique en Europe centrale. On se propose donc de réfléchir aux fonctions et interprétations de la cour dans différents contextes politiques, sociaux et culturels de l'Europe moderne.

Le premier semestre sera consacré aux « grandes » cours (Madrid / Versailles / Vienne). On étudiera la circulation des pratiques, notamment à partir des transferts familiaux (Habsbourg / Bourbons), ainsi que de la propagande par les textes et les images. Les spécificités de la cour « aristocratique » de Vienne seront discutées dans la perspective de la construction de l'absolutisme en Europe.

Le deuxième semestre sera consacré aux « petites cours » d'Allemagne. En dépit de leurs traits communs avec les cours de Vienne et de Versailles, elles constituent un monde à part, fortement ancré dans le fédéralisme allemand que l'on ne peut réduire au thème de l'Europe française. On étudiera donc leurs diverses fonctions, politiques, économiques et culturelles et plus particulièrement leur contribution à la construction de la nation allemande.

Bibliographie

//cour-de-france.fr/

ADAMSON, John dir., *The princely courts of Europe, 1500-1750. Ritual, Politics and Culture under the Ancien Regime, 1500-1750*, Londres, 1999.

ASCH, Ronald G. / **BIRKE, Adolf** dir., *Princes, Patronage and the nobility*, Londres, 1991.

AYMARD, Maurice et ROMANI, Marzio, *La cour comme institution économique*, Paris, 1998.

BEAUREPAIRE, Pierre-Yves, *Le mythe de l'Europe française au XVIIIe siècle : diplomatie, culture et sociabilités au temps des Lumières*, Paris, 2007.

BLANNING, T.C.W., *The Culture of power and the Power of Culture*, Oxford, 2002.

DICKENS, Arthur G. dir., *The Courts of Europe : Politics, Patronage and Royalty, 1400-1800*, Londres, 1977.

DUINDAM, Jeroen, *Myths of Power. Norbert Elias and the Early Modern European Court*, Amsterdam, 1990.

- *Vienna and Versailles. The courts of Europe's Dynastic Rivals, 1550-1780*, Cambridge, 2003.

ELIAS, Norbert, *La Société de cour*, Paris, 1985, 1994 (trad. *Die höfische Gesellschaft*, 1969).

33/37 K : Renaissance, Humanisme et Réformes

Enseignants : Jean-Marie Le Gall, Thierry Amalou

Sujet du cours S1 : Le paysage religieux de l'Europe et son évolution (1500-1650)

Sujet du cours S2 : Villes, religions et minorités en Europe (1500-1650)

La ville a été l'un des territoires privilégiés des mutations religieuses du XVIe siècle en Europe. Les conquêtes de cités chrétiennes par les ottomans, les conquêtes de quelques cités musulmanes par les chrétiens, mais aussi la fracture religieuse qui émerge au sein de la chrétienté latine entre les Réformes, ébranlent la cohésion urbaine qui faisait souvent de la religion un ciment du lien social. Partant d'un modèle de cité où règnent des formes de religion civique, la ville fait l'expérience de la division religieuse, de la violence et de l'intolérance mais invente aussi des formes de cohabitation. A des fins pédagogiques, le cours présentera au premier semestre l'évolution de la situation des religions en Europe dans une vaste Renaissance (1500-1650) tandis que le second semestre portera sur l'analyse de la présence du fait religieux à l'échelle de la ville.

Orientation bibliographique

Delumeau Jean et Cottret Monique, *Le catholicisme entre Luther et Voltaire*, Paris, PUF, 1996.

Delumeau Jean et Wanegffelen Thierry, *Naissance et affirmation de la Réforme*, Paris, PUF, éd. Refondue 1997.

Do Paço David, Monge Mathilde et Tatarenko Laurent, *Des religions dans la ville. Ressorts et stratégies de coexistence dans l'Europe des XVIe-XVIIIe siècles*, PUR, 2010.

Gantet Claire, El Kenz David, *Guerres et paix de religion en Europe aux XVIe-XVIIe siècles*, édition revue et augmentée, Paris, Colin, 2008.

Kaiser Wolfgang dir., *L'Europe en conflits. Les affrontements religieux et la genèse de l'Europe moderne vers 1500-vers 1650*, Presses Universitaires de Rennes, 2009.

Le Gall Jean-Marie, *Les humanistes en Europe*, Paris, Ellipses, 2008

Lemaitre Nicole, *L'Europe et les Réformes au XVIe siècle*, Paris, Ellipses, 2008.

Mayeur Jean-Marie et al. dir., *Histoire du christianisme*. t. VII, *De la Réforme à la Réformation (1450-1530)* ; t. VIII, *Le temps des confessions (1530-1620/30)* ; t. IX, *L'âge de raison (1620/30-1750)*, Paris, Desclée de Brouwer, 1992-1997.

33/37 N : Histoire des Institutions européennes
Enseignants : Wolfgang Kaiser, Christine Lebeau, David Do Paço,
Benjamin Landais, Sébastien Schick

Sujet du cours : Histoire des Relations internationales à l'époque moderne (Acteurs et pratiques, XVIe-XVIIIe siècles)

L'histoire des relations internationales a connu ces dernières décennies un fort renouvellement en intégrant dans son champ les « forces profondes » ou encore les conditions géographiques, les enjeux économiques et financiers, le mouvement des idées, les opinions publiques. Dans le même temps, les États abstraits ont cessé d'en être les seuls acteurs. Cet enseignement a donc pour but non seulement d'acquiescer les repères chronologiques essentiels à la compréhension des relations internationales à l'époque moderne mais encore de revenir à l' « invention » de la diplomatie moderne dans un espace qui ne se limite pas à l'Europe, aux stratégies individuelles et collectives à l'œuvre dans les relations transnationales.

Le premier semestre sera consacré aux pratiques d'une diplomatie encore largement informelle entre le XVIe siècle et le début du XVIIIe siècle. Les individus –hommes et femmes- et les groupes (nobles, savants, négociants...) dont l'action dépasse les limites des entités politiques sont confrontés à la nécessité de s'adapter à des contextes politiques et culturels différents. On réfléchira tout particulièrement aux innovations, intellectuelles et politiques qui fondent la diplomatie moderne.

Le second semestre travaillera la question de la professionnalisation de la diplomatie au XVIIIe siècle et réfléchira plus particulièrement aux instruments qui permettent à la fois de penser et de régler les relations entre États et entre sujets avec, dans le cadre européen, le développement de congrès de paix internationaux et la genèse d'un « système d'États ou ordre européen ». On mettra aussi l'accent sur les personnels de la diplomatie en s'interrogeant sur leur contribution à la construction de l'État moderne.

Bibliographie :

Bély, Lucien, *Les Relations internationales en Europe : XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, PUF, *Thémis*, 1992, 3^e édition, 2001.

Bérenger, Jean et Soutou, Georges-Henri dir., *L'ordre européen du XVIe au Xxe siècles*, Paris, PUPS, 1998.

Bois, Jean-Pierre, *De la paix des rois à l'ordre des empereurs 1714-1815, Nouvelle histoire des relations internationales*, tome III, Paris, Le Seuil, Points histoire, 2003.

Gantet, Claire, *Guerre, paix et construction des États, 1618-1714, Nouvelle histoire des relations internationales*, tome II, Paris, Le Seuil, Points histoire, 2003.

Hugon, Alain, *Rivalités européennes et Hégémonie mondiale. Modèles politiques, conflits militaires et négociations diplomatiques, XVIe-XVIIIe siècle*, Paris, Colin Cursus, 2002.

Renouvin, Pierre, *Histoire des Relations internationales*, Paris, Hachette, Zeller, Gaston, Les temps modernes tome 2 : I [De Christophe Colomb à Cromwell](#); tome 3 : II De Louis XIV à 1789, 1955.

Sallmann, Jean-Michel, *Géopolitique du XVIe siècle 1490-1618*, Nouvelle histoire des relations internationales, tome I, Le Seuil, Points histoire, 2003.

HISTOIRE CONTEMPORAINE

09 34 - 1er semestre
09 38 - 2ème semestre

34/38 A : Histoire culturelle au XIX^{ème} siècle.

Enseignants : Christophe Charle, Jeanne Moisand

Sujet du cours : Histoire culturelle des capitales européennes au XIX^e siècle

A travers ce cours, on souhaite à la fois donner une vue d'ensemble des grandes transformations sociales politiques et culturelles des grandes capitales de l'Europe occidentale (Paris, Berlin, Londres, Madrid, Rome et Vienne) et aborder plus en détail les mutations culturelles spécifiques aussi bien des cultures d'élite, que des cultures moyennes ou populaires. On abordera donc aussi bien la littérature que la presse, les arts du spectacle que la musique, les « beaux-arts » que les nouvelles formes liées à la culture de la modernité : périodiques illustrées, photographie, expositions universelles, loisirs urbains de masse, cinéma, etc. Par histoire culturelle, on entendra à la fois les producteurs et les productions culturelles mais aussi les médiateurs et les publics sans oublier des exemples d'œuvres marquantes pour les représentations collectives dans les grands pays d'Europe.

Bibliographie

Des lectures préalables d'un certain nombre d'ouvrages de synthèse sur le XIX^e siècle sont donc recommandées même s'ils ne portent pas uniquement sur les capitales *stricto sensu* :

Ouvrages généraux :

Ambrière (Madeleine) (dir.), *Dictionnaire du XIX^e siècle européen*, Paris, PUF, 1997, reed. "Quadrige".

Boudon (Jacques-Olivier), Caron (Jean-Claude), Yon (Jean-Claude), *Religion et culture en Europe au XIX^e siècle*, Paris, A. Colin, 2001.

Charle (Christophe), *Les intellectuels en Europe au XIX^e siècle*, Paris, Le Seuil (1996), n. éd. "Points", 2001.

Sur les capitales :

Charle (Christophe), *Les capitales européennes au XIX^e siècle, histoire sociale, culturelle et politique*, cours L3 Paris 2005-2006 dactylographié, 272 pages, consultable sur place au Centre de recherches en histoire du XIX^e siècle.

Bessière (Bernard), *Histoire de Madrid*, Paris, Fayard, 1996

Bled (Jean-Paul), *Histoire de Vienne*, Paris, Fayard, 1998.

Brice (Catherine), *Histoire de Rome et des romains*, Paris, Perrin, 2007.

Buffet (Cyril), *Berlin*, Paris, Fayard, 1993.

Porter (Roy), *London a social history*, Londres, Hamilton, 1995.

Histoire culturelle des capitales :

Charle (Christophe), *Paris fin de siècle, culture et politique*, Paris, Le Seuil, 1998.

Charle (Christophe), et D. Roche (dir.), *Capitales culturelles, capitales symboliques, Paris et les expériences européennes XVIII^e-XX^e siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2002.

Charle (Christophe), *Théâtres en capitales, naissance de la société du spectacle à Paris, Berlin, Londres et Vienne*, Paris, Albin Michel, 2008.

Charle (Christophe), (dir.), *Le temps des capitales culturelles XVIII^e-XX^e siècle*, Seyssel, Champvallon, 2009.

Corbin (Alain) (dir.), *L'Avènement des loisirs*, Paris, Flammarion, 1995,

Higonnet (Patrice), *Paris capitale du monde des Lumières au surréalisme*, Paris, Tallandier, 2005.

Sassoon (Donald), *The Culture of the Europeans from 1800 to the present*, New York, Harpercollins, 2006.

Schorske (Carl E.), *Vienne fin siècle, politique et culture*, Paris, Le Seuil, 1983.

34/38 B : Histoire des sociétés arabes contemporaines

Enseignants : Nadine Picaudou-Catusse, Pierre Vermeren

Sujet du cours : Figures historiques du politique (Maghreb/Moyen-Orient)

Les trois grandes vagues de changement politique survenues dans le monde au cours des dernières décennies (sortie des fascismes d'Europe du Sud ; fin des dictatures militaires en Amérique latine ; chute des régimes d'Europe centrale et orientale après l'effondrement de l'URSS) n'ont pas concerné les Etats du Maghreb et du Moyen-Orient. Le monde arabe embarrasse les politologues au point que les théoriciens des « transitions démocratiques » ont pu parler « d'exceptionnalisme arabe ». De fait, de Rabat à Bagdad, par-delà les différenciations institutionnelles entre les régimes et les trajectoires historiques singulières des sociétés, l'ordre politique établi reste dominé par des pratiques de pouvoir marquées par l'**autoritarisme** et le **clientélisme** qui tous deux s'enracinent dans une personnalisation persistante du lien politique.

L'historien, soucieux de mise en perspective dans la longue durée et attentif aux phénomènes d'imbrication des temporalités, peut contribuer à éclairer cette situation en tentant de restituer les logiques à la fois anthropologiques et socio-historiques qui sous-tendent les modes de gouvernement mais aussi les formes de consentement à la domination à l'œuvre dans les sociétés du Maghreb et du Moyen-Orient. C'est dire que cette réflexion laissera délibérément dans l'ombre l'ensemble des logiques contemporaines susceptibles elles aussi d'éclairer le « syndrome autoritaire » et les pratiques clientélistes du pouvoir, qu'il s'agisse de l'économie politique de la rente ou du poids de l'international en termes de ressources ou de contraintes. Ce cours s'attachera donc à l'analyse des fondements anthropologiques de l'autorité, des modèles historiques de la domination et des trajectoires socio-historiques singulières des sociétés, susceptibles de rendre compte des modes de gouvernement et des cultures politiques observables au Maghreb et au Moyen-Orient.

Le premier semestre sera consacré à l'analyse des structures élémentaires de l'autorité et des modèles historiques de la domination. Trois grands paradigmes seront successivement présentés (schèmes de la parenté et économie morale de l'honneur ; formes multiples du lien de patronage ; modèles dynastiques entre 'asabiyya tribale et phénomène mamelouk) avant d'en voir quelques unes des reformulations contemporaines. Le second semestre s'attachera à l'analyse des modernités politiques imposées, à travers une socio-histoire de la formation de l'Etat et de la nation au Maghreb et au Moyen-Orient (XIX^e-XX^e siècles). Des expériences de modernisation par le haut y ont en effet été menées par des avant-gardes successives au nom de telle ou telle « mission civilisatrice » et sur fond de faiblesse des luttes sociales (réformateurs modernistes du XIX^e siècle ; pouvoirs coloniaux et mandataires ; militaires nationalistes après les indépendances).

Bibliographie indicative

- AGERON (Charle-Robert)**, *De l'Algérie française à l'Algérie algérienne (2 vol.)* Bouchène, Paris, 1980
- BONTE (Pierre), CONTE (Edouard), DRESH (Paul)** (dir.), *Emirs et présidents. Figures de la parenté et du politique dans le monde arabe* ; CNRS Editions, Paris, 2001 .
- DEKMEJIAN (R. Hrair.)**, *Egypt under Nasser: a Study in Political Dynamics*, New-York University Press, New-York, 1971
- ENNAJI (Mohamed)**, *Le sujet et le mamelouk, esclavage, pouvoir et religion dans le monde arabe*, Fayard, Paris, 2007
- FERCHIOU (Sophie)**, (dir.), *Hasab wa nasab, Parenté, alliance et patrimoine en Tunisie*, CNRS Editions, Paris, 1992
- GELLNER (Ernest)**, *Les saints de l'Atlas*, Bouchène Paris, 2003 (1^e édition anglaise, 1969)
- HAMMOUDI (Abdellah)**, *Maitres et disciples. Genèse et fondements des pouvoirs autoritaires dans les sociétés arabes*, Maisonneuve et Larose, Paris, 2001
- JOHNSON (Michaël)**, *Class and Client in Beirut, The Sunni Muslim Community and the Lebanese State (1840-1985)*, Ithaca Press, London, 1986
- KHOURY (Philip, S.)**, *Tribes and State Formation in the Middle East*, University of California press, 1991
- KHOURY (Philip, S.)**, *Syria and the French Mandate. The Politics of Arab Nationalism, 1920-1945*, Princeton University Press, 1987
- MANTRAN (Robert)**, (dir.), *Histoire de l'Empire ottoman*, Fayard, Paris, 1989
- MOREAU (Odile)**, (dir.), *Réforme de l'Etat et réformismes au Maghreb (XIX^e-XX^e siècles)*, L'Harmattan, Paris, 2009
- SAFOUAN (Moustapha)**, *Pourquoi le monde arabe n'est pas libre. Politique de l'écriture et terrorisme religieux*, Denoël, Paris, 2008
- SHARABI (Hisham)**, *Le néo-patriarcat*, Mercure de France, Paris, 1996 (1^e édition anglaise, Oxford, 1988)
- WATERBURY (John)**, *The Commander of the Faithful The Moroccan Political Elite- A Study in Segmented Politics*, Columbia University Press, New-York, 1970 (il en existe une édition française)

34/38 C : Histoire sociale du XX^e siècle
Enseignantes : Annie Fourcaut, Charlotte Vorms

Sujet du cours : Histoire transnationale de l'Europe urbaine à l'époque contemporaine (milieu XIX^e siècle - début XXI^e siècle)

En s'appuyant sur le cas français, envisagé depuis la transformation haussmannienne jusqu'aux émeutes de l'automne 2005, le cours présentera une histoire transnationale des villes européennes : non pas une collection de monographies sur Paris, Londres, Berlin et Madrid, mais l'étude des évolutions communes, des convergences, des circulations, des décalages, enfin des spécificités nationales. Partant de la sortie de la ville d'Ancien Régime, le cours abordera l'entrée dans la ville du capitalisme et ses multiples conséquences. Au second semestre, après l'étude des destructions de la seconde guerre mondiale, on abordera celle des reconstructions, de la construction de masse, et enfin, de la crise du modèle urbain européen qui se manifeste de Brixton (1981) aux banlieues françaises (2005-2007). On s'interrogera sur le modèle urbain européen, sa durabilité et sa crise, enfin sur l'américanisation induite par le *sprawl* contemporain.

Le fait urbain sera abordé à toutes les échelles, de l'immeuble à l'agglomération en passant par le quartier, sans se limiter au cas des grandes métropoles : la petite ville est aussi une réalité européenne, comme le rapport ville-centre / banlieue. La bibliographie est évidemment pluridisciplinaire, les ressources de la sociologie urbaine et de la géographie seront utilisées, mais l'approche reste celle de la contextualisation du fait urbain par l'historien. Les documents abordés en TD porteront sur l'ensemble des villes européennes.

Bibliographie

Jean-Luc Pinol (sous la dir.), *Histoire de l'Europe urbaine*, 2 vols., Paris, Le Seuil, 2003

Jean-Luc Pinol, *Le monde des villes au XIX^e siècle*, Paris, Hachette, 2000

Annie Fourcaut (sous la dir.), *Le monde des grands ensembles*, Grâne, Créaphis, 2004

La revue Histoire et Sociétés. Revue européenne d'histoire sociale, tout particulièrement les numéros 12 et 20 : Professionnels de l'urbain et Le logement social, une histoire européenne.

34/38 D : Histoire Contemporaine des relations Internationales

Enseignants : Robert Frank, Anne Couderc, Mathieu Jestin, Serge Ollivier

Sujet du cours : L'Europe et les Balkans, 1878-2012

Les Balkans constituent depuis longtemps une ligne de fracture géopolitique dans le sud-est européen. Cette région a même été une poudrière de l'Europe à deux époques au moins, en 1912-1922 et en 1991-1999. Les guerres balkaniques de 1912-1913 impliquent profondément les grandes puissances européennes et l'assassinat de l'archiduc héritier d'Autriche, le 28 juin 1914, à Sarajevo en Bosnie-Herzégovine, déclenche l'embrassement de l'Europe et la Première Guerre mondiale. Après 1945, le vieux continent a pu croire pendant des décennies qu'il ne connaîtrait plus de conflit militaire. Pourtant, la guerre revient et ce sont précisément les Balkans qui en sont le théâtre, avec l'éclatement de la Yougoslavie et quatre guerres successives, mal maîtrisées par l'Union européenne qui vient de se constituer : serbo-slovène en 1991, serbo-croate en 1991-1992, de Bosnie en 1992-1995, du Kosovo en 1999. C'est dire que la question balkanique est encore brûlante, qu'elle est ancienne et actuelle à la fois, qu'elle est encore déterminante pour l'avenir de l'Europe.

Pour comprendre donc la situation des Balkans aujourd'hui, ainsi que les enjeux européens contemporains, il est important de connaître l'évolution de la région et de ses rapports avec le reste de l'Europe depuis la fin du XIXe siècle. L'essor du mouvement des nationalités au sein de l'empire austro-hongrois et de l'empire ottoman, les révoltes des populations chrétiennes contre le Sultan au sein de ce dernier, la guerre russo-turque et le Congrès de Berlin de 1878, la progression de « l'idée yougoslave », la naissance de nouveaux États commencent à redistribuer les cartes dans la région. Dans cet espace naguère partiellement unifié par les Turcs et désormais compartimenté (on invente à ce propos le stéréotype de « balkanisation »), les rivalités entre puissances européennes deviennent désormais prépondérantes jusqu'au cataclysme de 1914. Après la fin des empires en 1918-1920, la guerre gréco-turque de 1919-1922 et la construction de la première Yougoslavie, des régimes autoritaires et nationalistes s'installent dans les jeunes États de la région ; le jeu de l'Italie fasciste et de l'Allemagne hitlérienne dans les années 1930 conduit les tentatives d'« entente balkanique » à l'échec. La Seconde Guerre mondiale voit le premier éclatement de la Yougoslavie, qui, à l'issue du conflit, se reconstruit sur des bases différentes sous la direction de Tito. C'est toute la région qui tombe sous la domination communiste après 1945, sauf la Grèce où la monarchie sort victorieuse d'une terrible guerre civile en 1949. Pendant la guerre froide, les Grecs font partie des organisations occidentales (OCE en 1948, OTAN en 1952 où ils entrent en même temps que les Turcs) et, après une dictature militaire de sept ans (1967-1974), font tout pour être admis dans la Communauté économique européenne (CEE), ce qu'ils réussissent à faire en 1981. Pendant ce temps, les autres États balkaniques s'organisent en « démocraties populaires », alignées sur l'URSS, sauf la Yougoslavie de Tito qui entend construire un communisme original et indépendant de Moscou. Avec la fin de la guerre froide, a lieu le deuxième éclatement yougoslave et les quatre guerres déjà mentionnées qui contribuent à une « balkanisation » supplémentaire. L'Union européenne, qui fait suite à la CEE en 1992, n'est pas parvenue à éviter ces guerres ni à les gérer. Mais, la paix revenue, elle espère contribuer à la stabilisation de la région, l'enjeu étant de transformer la « balkanisation » de l'Europe du sud-est en une « européanisation » des Balkans. La Slovénie est déjà membre de l'UE depuis 2004, la Bulgarie et la Roumanie depuis 2007 et la candidature de la Croatie est en cours.

L'objectif de ce cours est d'éclairer sur une période de plus de 130 ans les relations entre les populations et les États à l'intérieur des Balkans, du jeu des puissances extra-balkaniques et des organisations intergouvernementales dans la région. Mais ce cours d'histoire des relations internationales entend aussi prendre en compte les méthodes de l'histoire sociale et de l'histoire culturelle pour analyser les dynamiques transnationales qui traversent les sociétés de cette partie de l'Europe. La question ultime de l'historien sera posée sous forme de défi aux décideurs politiques. En 2014, cent ans après l'attentat de Sarajevo qui a inauguré un siècle de brutalité et de carnages, les Européens auront-ils réglé une fois pour toutes la « question balkanique » ? auront-ils intégré la Bosnie - et sa capitale, Sarajevo -, ainsi que la Serbie, le Kosovo, la Macédoine dans l'Union européenne ? Si ce n'est le cas, il sera tentant et légitime de se demander : « Europe, qu'as-tu fait de tes Balkans ? qu'as-tu fait pour sortir de ce XXe siècle sanglant ? ».

Bibliographie succincte

CASTELLAN Georges, *Histoire des Balkans, XIVe-XXe siècle*, Paris, Fayard, 1991.

MANTRAN Robert, *Histoire de l'Empire ottoman*, Paris, Fayard 1989.

GIRAULT René, *Diplomatie européenne ; nations et impérialismes, 1871-1914*, Paris, Masson, 1979 ; livre de poche, Payot, 2004.

GIRAULT René, FRANK Robert, *Turbulente Europe et nouveaux mondes ; 1914-1941*, Paris, Masson, 1988 ; livre de Poche, Payot, 2004.

GIRAULT René, FRANK Robert, THOBIE Jacques, *La loi des géants, 1941-1964*, Paris, Masson, 1993 ; livre de poche, Payot, 2005.

LE MOAL Frédéric, *La France et l'Italie dans les Balkans, 1914-1919 : le contentieux adriatique*, Paris, L'Harmattan, 2006.

GRUMEL-JACQUIGNON François, *La Yougoslavie dans la stratégie française de l'entre-deux guerres (1918-1935)*, Peter Lang, 1999.

KRULIC Joseph, *Histoire de la Yougoslavie de 1945 à nos jours*, Complexe, 1993.

GARDE Paul, *Vie et Mort de la Yougoslavie*, Fayard, 1992.

« Les Balkans et l'Europe », *Questions internationales*, n° 23, Paris, La Documentation française, janvier-février 2007.

34/38 E : Histoire de l'Amérique du Nord
Enseignants : Annick Foucrier, Florian Michel, Nicolas Vaicbourdt

Sujet du cours : L'Amérique du Nord (XVIe-XXIe siècles) dans une perspective Nord-Sud : représentations, circulations, oppositions.

L'histoire de l'Amérique du Nord est souvent associée à la conquête de l'Ouest et à l'expansion des nations depuis la côte Atlantique à travers le continent. Il s'agit d'une histoire est-ouest qui commence avec les treize colonies britanniques.

Cependant les principaux reliefs et les grands fleuves sont orientés nord-sud, rendant les circulations plus aisées selon cet axe. Ce sont des directions suivies par les humains – des premières populations aux explorateurs, aux armées, aux migrations actuelles –, et aussi par les plantes, les animaux, les ressources naturelles et les techniques. Par contre les frontières, qui courent est-ouest, découpent le continent sur les cartes géographiques en trois ensembles grossièrement horizontaux et opposent les nations situées de part et d'autre : Canada et Etats-Unis, Etats-Unis et Mexique.

Sans négliger la dimension est-ouest illustrée par Frederick Jackson Turner mais aussi par les relations transatlantiques et transpacifiques, le cours se propose de relire l'histoire de l'Amérique du Nord des origines à nos jours à partir de cette perspective particulière, nord-sud et sud-nord : comment s'expriment les différences, les préjugés, les oppositions et les alliances au cours des siècles. La guerre de Sécession, débutée il y a 150 ans entre le Nord et le Sud aux Etats-Unis, est un exemple central de cette problématique qui s'intéresse aux hommes installés et aux hommes en mouvement, aux identités nationales et infranationales. L'« empire pour la liberté » de Thomas Jefferson ou l'« hémisphère occidental » (*western hemisphere*) des lois sur l'immigration dans les années 1920 aux Etats-Unis sont eux révélateurs d'une vision continentale américaine.

Une brochure de textes et une bibliographie plus complète seront distribuées lors des premières séances de TD. L'assiduité au CM et au TD est obligatoire.

Premiers éléments de bibliographie

- Bancroft (Hubert Howe)**, *History of California*, San Francisco, History co, 7 vol., 1886-1890.
- Bender (Thomas)**, ed., *Rethinking American History in a Global Age*, California UP, 2002.
- Bertrand (Claude-Jean), Kaspi (André), Heffer (Jean)**, *La civilisation américaine*, Paris, PUF, 1993.
- Calloway (Colin G.), *One Vast Winter Count: The Native American West before Lewis and Clark*, U. of Nebraska P., 2003.
- Chambers (John Whitclay), Paterson (Thomas) eds, *Major Problems in American History: Major Problems in American Military History*, Houghton Mifflin, 1998.
- Chandler (John), Collomp (Catherine), Cottret (Bernard), Ledru (Raymond), Savin (Ada)**, *Histoire de l'Amérique du Nord : Une anthologie du XVIIe au XXe siècle*, Paris, Bréal, 2001.
- Fohlen (Claude), Heffer (Jean) et Weil (François)**, *Canada et Etats-Unis depuis 1770*, PUF, Nouvelle Clio, 1997.
- Foucrier (Annick)**, *Les gangsters et la société américaine (1920-1960)*, Paris, ellipses, 2001.
- Foucrier (Annick), Meriwether Lewis et William Clark : la traversée d'un continent, 1803-1806**, préface de Philippe Jacquin, éd. Michel Houdiard, collection Biographies américaines, 2e édition 2005 (1e éd. 2000).
- Havard (Gilles) et Vidal (Cécile)**, *Histoire de l'Amérique française*, Paris, Flammarion, 2003.
- Heffer (Jean)**, *Les Etats-Unis de Truman à Bush*, Paris, Armand Colin, 1990.
- Heffer (Jean), Weil (François)**, dir., *Chantiers d'histoire américaine*, Paris, Belin, 1994.
- Kaspi (André), Harter (Hélène), Durpaire (François), Lherm (Adrien)**, *La civilisation américaine*, Paris, PUF, 2004.
- Kaspi (André)**, *Les Américains*, Seuil Points, 2 tomes, 2008.
- Lacroix (Jean-Michel)**, *Histoire des Etats-Unis*, Paris, PUF, 4^e éd., 2010.
- Linteau (Paul-André)**, *Histoire du Canada*, Paris, P. U. F., 4^e éd. 2010.
- Perman (Michael), Paterson (Thomas G.)** ed, *Major Problems in American History: Major Problems in Civil War and Reconstruction*, Houghton Mifflin.
- Portes (Jacques)**, *Histoire des Etats-Unis de 1776 à nos jours*, Paris, A. Colin, 2010.
- Weber (David)**, *The Spanish Frontier in North America*, New Haven and London, Yale UP, 1992.

34/38 F : Histoire contemporaine de l'Amérique Latine

Enseignantes : : Annick Lempérière, Geneviève Verdo

Sujet du cours : L'Amérique latine en mutation : dynamiques sociales et invention politique, 1910-1960 (Argentine, Chili, Mexique, Uruguay).

Ce demi-siècle d'histoire de l'Amérique latine est encadré par **deux révolutions** : la mexicaine (la 2^e du 20^e siècle après celle de 1905 en Russie), où s'expriment avec violence des tensions politiques et sociales nationales qui sont aussi à l'œuvre, à des degrés divers, dans le reste du continent ; et la cubaine, première révolution socialiste des Amériques, qui ouvre une nouvelle période. Entre les deux, **la Grande Dépression** des années 1930 marque un tournant : la crise sociale qu'elle engendre mobilise tous les secteurs – classes populaires et classes moyennes, hommes et femmes, intellectuels et politiques –, déstabilise partout l'ordre établi, conduit des hommes nouveaux au pouvoir, et débouche sur des régimes politiques inédits : les « populismes », qui posent en termes neufs la question de **la démocratisation et de la démocratie politique**. La comparaison entre quatre pays, **Argentine, Chili, Mexique, Uruguay**, montrera la diversité des réponses apportées par les Latino-Américains aux défis économiques, sociaux, politiques et culturels de ce demi-siècle.

Bibliographie sommaire

Carlos Altamirano (dir.), *La Argentina en el siglo XX*, Buenos Aires, Ariel, 1999.

Leslie Bethell, *Cambridge History of Latin America : Economy and Society since 1930*, Cambridge: Cambridge University Press, 1998. [il existe une version en espagnol].

Victor Bulmer-Thomas, John Coatsworth & Roberto Cortés-Conde (éd.), *The Cambridge Economic History of Latin America*, 2 vol., Cambridge, UK, Cambridge University Press, 2006.

François Chevalier, *L'Amérique latine de l'Indépendance à nos jours*, Paris, PUF, Coll. Nouvelle Clio, 2^e édition refondue, 1993.

Simon Collier & William F. Sater, *A History of Chile, 1808-2002*, Cambridge (GB), Cambridge University Press, 2^e éd., 2004.

Olivier Dabène, *L'Amérique latine à l'époque contemporaine*, Paris, A. Colin, 7^e éd., 2011.

Eduardo Devés Valdés, *El pensamiento latinoamericano en el siglo XX*, vol. 1, *Del Ariel de Rodó a la CEPAL (1900-1950)*, Buenos Aires, Editorial Biblos, 2000; vol. 2, *Desde la CEPAL al neoliberalismo (1950-1990)*, Santiago, Editorial Biblos-Centro de investigaciones Diego Barros Arana, 2003.

A. Frega (dir.), *Historia del Uruguay en el Siglo XX (1890-2005)*, E.B.O., Montevideo, 2007.

François-Xavier Guerra, *Le Mexique de l'Ancien Régime à la Révolution*, Paris, L'Harmattan, 1985.

José del Pozo, *Histoire de l'Amérique latine et des Caraïbes de 1825 à nos jours*, Sillery (Québec), Ed. du Septentrion, 2004.

Asuncion Lavrin, *Women, Feminism, & Social Change in Argentina, Chile, & Uruguay, 1890-1940*, University of Nebraska Press (Nebraska), 1998.

34/38 G : Histoire contemporaine de l'Afrique Noire

Enseignants : Pierre Boilley, Henri Médard

Sujet du cours : Histoire du vingtième siècle de l'Afrique noire – (S1 - Pierre Boilley)

La conquête coloniale a imposé aux populations africaines une conception exogène de l'autorité et du contrôle territorial, ainsi qu'une redéfinition de l'espace politique qui passait par la création de frontières inter et intra-impériales, mais aussi d'administration interne. Après les indépendances, cet héritage a induit des difficultés spécifiques tenant à la fois à l'exercice du pouvoir, aux identités multiples et à la difficile gestation des sentiments nationaux. On étudiera ces évolutions et les résistances qui les ont accompagnées sur le long terme, depuis les entités politiques africaines de la fin du XIX^e siècle confrontées à l'avancée européenne sur le continent, jusqu'aux conflits post-coloniaux et aux décentralisations récentes.

Bibliographie

Almeida-Topor (H. d'), *L'Afrique au XXe siècle*, Paris, coll. U, Colin, 1993, 363 p.

Coquery-Vidrovitch (C.) et Moniot (H.), *L'Afrique noire de 1800 à nos jours*, Paris P.U.F., (3^e éd. 1992), 480 p.

Dubois (C.), Michel (M.) et Soumille (P.), *Frontières plurielles, frontières conflictuelles en Afrique subsaharienne*, L'Harmattan-IHCC, Paris, 2000, 460 p.

M'bokolo (E.), *Afrique noire : histoire et civilisations*, Tome 2 - XIX^e et XX^e siècles, Paris Hatier-AUPELF, 1992, 576 p.

Sujet du cours : L'Afrique des Grand Lacs XVIIIe-XXe siècles (S2 - Henri Médard)

L'Afrique des Grands Lacs, qui s'étend sur le Burundi, le Rwanda, le sud et l'ouest de l'Ouganda, l'ouest du Kenya, l'est du Congo et le nord ouest de la Tanzanie actuelle, est surtout connue aujourd'hui en raison des violences politiques contemporaines en particulier du génocide du Rwanda de 1994. Notre propos est d'éviter une histoire qui mène inéluctablement au génocide, en abordant la complexité des systèmes sociaux économiques et politiques en présence et leur construction au cours des deux derniers siècles.

Nous aborderons d'abord aux XVIII^e et XIX^e siècle l'essor de monarchies particulièrement élaborées émergeant dans un océan de sociétés sans Etat. Parallèlement à l'organisation politique se constitue un système agricole extrêmement performant. Entre 1880 et 1920, la région traverse une terrible crise démographique, écologique et idéologique qui précède puis accompagne la conquête et la domination coloniale au tournant du XX^e siècle. Entre 1930 et 1950, un nouvel équilibre se met en place. Mais les contradictions internes des systèmes coloniaux sont telles que les sociétés de la région sont soumises à d'immenses tensions politiques et économiques qui, après la décolonisation, aboutissent à une succession de massacres, de guerres civiles et de dictatures sanguinaires. Néanmoins certaines régions échappent totalement à la violence (la Tanzanie) ou encore réussissent des sorties de crise remarquables (l'Ouganda). La malédiction de l'Afrique est donc moins inéluctable qu'il n'y paraît au premier abord.

Bibliographie

Manuel

CHRETIEN, Jean-Pierre. L'Afrique des Grands Lacs. Deux mille ans d'histoire. Paris, Aubiers, 2000, 411p.

Autres ouvrages

CHRETIEN, Jean-Pierre. Burundi l'histoire retrouvée. 25 ans de métier d'historien en Afrique. Paris, Karthala, 1993, 509p.

COCHET, Hubert. Crises et révolutions agricoles au Burundi. Paris, Karthala, 2001, 468p.

COHEN, David William. Womunafu's Bunafu. A study of Authority in a Nineteenth Century African Community. Princeton, Princeton University Press, 1977, 216 p.

DE LAME, Danièle. Une colline entre mille ou le calme avant la tempête. Transformation et blocages du Rwanda rurale. Tervuren, Musée Royale de l'Afrique Centrale Annales Science Humaines, vol.154, 1996, 358p.

GAHAMA, Joseph. Le Burundi sous l'administration Belge. Paris, Karthala, 1983, 465p.

DOYLE, Shane. Crisis and decline in Bunyoro. Population and environment in Western Uganda. London, James Currey, 2006, 288p.

MEDARD, Henri. Le royaume du Buganda au XIX^e siècle. Mutations politiques et religieuses d'un grand Etat d'Afrique de l'Est. Paris, Karthala, 2007, 651p.

NEWBURY, Catharine. The Cohesion of Oppression. Clientship and Ethnicity in Rwanda, 1860-1960. New York, Colombia University Press, 1988, 322p.

PRUNIER, Gérard. Rwanda le génocide, Paris, Dagorno, [1999].

THIBON, Christian. Histoire Démographique du Burundi. Paris, Karthala, 2004.

TWADDLE, Michael. Kakungulu and the Creation of Uganda. London, James Currey, 1993, 310p.

VANSINA, Jan. Le Rwanda ancien. Le royaume nyinginya. Paris, Karthala, 2001, 294 p.

**34/38 H : Histoire politique et culturelle de
L'Europe occidentales au XX^{ème} siècle**
Enseignants : Pascal Ory, Hélène Fiche, Anaïs Guilpin, Pascale Goetschel

Sujet du cours : « Qu'est-ce qu'une nation ? » Culture et politique des identités communautaires à l'époque contemporaine

Depuis la chute du Mur de Berlin, le monde redécouvre la « question nationale », que la Guerre froide paraissait avoir enterré. Cette redécouverte se fait dans un certain désordre intellectuel, auquel on essaiera ici de remédier. Le cours reprend l'intitulé d'une conférence fameuse donnée à la Sorbonne par Ernest Renan en 1882. Il abordera la question de la cristallisation, du fonctionnement et de la crise des constructions nationales, au travers des formes qu'elles prennent, du drapeau à l'historiographie en passant par les multiples figures du mythe.

Cette approche, délibérément synthétique, sera aussi, d'emblée, inter-nationale : les exemples choisis seront empruntés à toutes les aires géographiques, de la Finlande à l'Afrique du sud et de l'Argentine au Japon.

Bibliographie

D'abord question de regard... Le regard historien :

Hobsbawm (Eric), *Nations and nationalism since 1780 (...)*, tr. fr. *Nations et nationalisme depuis 1780 : programme, mythe, réalité* (Paris, Gallimard, 1992, 247 p.).

Le regard littéraire :

Thiesse (Anne-Marie), *La création des identités nationales : Europe XVIIIe-XXe siècle* (Paris, Le Seuil, 2001, 302 p.).

Le regard anthropologique :

Anderson (Benedict), *Imagined communities (...)*, tr.fr. *L'imaginaire national : réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme* (Paris, La Découverte, 1996, 212 p.).

Le regard politologique :

Hermet (Guy), *Histoire des nations et du nationalisme en Europe* (Paris, Le Seuil, 1996, 309 p.).

Le regard sociologique :

Schnapper (Dominique), *La Communauté des citoyens (...)* (Paris, Gallimard, 1994, 228 p.)

Sur le XIX^{ème} siècle, un précis utile :

Cabanel (Patrick), *La question nationale au XIXe siècle* (Paris, La Découverte, 1997, 121 p.).

Et, bien entendu, un retour au texte original :

Renan (Ernest), *Qu'est-ce qu'une nation ? (...)* (Paris, Press Pocket, 1992, 316 p.).

34/38 J : Histoire contemporaine de l'Europe Centrale.

Enseignants : Antoine Marès, Alain Soubigou

Sujet du cours : Politique, sociétés et cultures de l'Europe centrale : 1848-1945

Les Polonais, les Tchèques et les Hongrois forment trois entités nationales diverses et parfois concurrentes au centre de l'Europe : elles pèsent démographiquement environ le poids de la France et sont des acteurs importants de l'histoire européenne. Toutes trois soulèvent la question fondamentale de la possibilité de réaliser l'équation Nation/Etat dans une région dont les puissances riveraines contestent l'existence étatique depuis le Moyen Âge. Au XIXe siècle, la montée des nationalismes renforce l'aspiration des élites nationales et des peuples à se transformer en entités indépendantes. Cette volonté est en partie satisfaite par les traités de paix de la région parisienne signés au lendemain de la Première Guerre mondiale, ces derniers donnant forme à une "deuxième Europe centrale", successeur de l'empire austro-hongrois. Mais l'entre-deux-guerres et ses crises montrent les limites de l'entreprise. La Deuxième Guerre mondiale en signe l'échec provisoire. Pourtant, en 1945, dans ses grandes lignes, c'est cette Europe qui resurgit, et qui subsiste jusqu'à nos jours. Il s'agira dans ce cours d'aborder l'histoire de ces peuples et de ces États, en la considérant non pas d'un point de vue occidental-centré, mais dans une vision européenne plus générale. Les politiques, les sociétés et leurs cultures seront abordées.

Premier semestre, 1848-1918

20/09 L'Empire autrichien à la veille de 1848

27/09 Révolution et réaction : les Polonais

4/10 Révolution et réaction : les Tchèques

11/10 Révolution et réaction : les Hongrois

18/10 Le Compromis austro-hongrois de 1867

25/10 Les conséquences du Compromis pour les Polonais et les Hongrois

1^{er}/11 (férié)

8/11 Les Tchèques : la frustration

15/11 L'empire austro-hongrois à la veille de la guerre

22/11 Semaine pédagogique

29/11 Les Polonais dans la guerre

6/12 Les Tchèques dans la guerre

13/12 Les Hongrois dans la guerre

Examen entre le mardi 3 et le samedi 14 janvier

Second semestre, 1918-1945

17/01 La reconstitution de l'Etat polonais

24/01 La naissance de la Tchécoslovaquie

31/01 La Hongrie réduite

7/02 Pilsudski

14/20 Masaryk

21/02 Horthy

28/02 La société polonaise de l'entre-deux-guerres

6/03 La société tchécoslovaque de l'entre-deux-guerres

13/03 La société hongroise de l'entre-deux-guerres

20/03 Semaine pédagogique

27/03 La Pologne disparaît : 1939-1945

3/04 La Hongrie pendant la guerre : une revanche provisoire

10/04 La Tchécoslovaquie : six années d'effacement/ Les perspectives de 1945

Examen du lundi 30 avril au samedi 12 mai

4-9 juin : semaine pédagogique

11-30 juin : examen de rattrapage

Orientation bibliographique

SELLIER A. et J., *Atlas des peuples d'Europe centrale*, Paris, La Découverte, 1991.

BEAUVOIS Daniel, *Histoire de la Pologne*, Paris, La Martinière, 2004.

BLED Jean-Paul, *François-Joseph*, Paris, Fayard, 1987

LUKOWSKI Jerzy, ZAWADSKI Hubert, *Histoire de la Pologne*, Perrin, 2006.

MARÈS Antoine, *Histoire des Tchèques et des Slovaques*, Paris, Perrin, coll. Tempus, 2005.

MOLNAR Miklos, *Histoire de la Hongrie*, Paris, Perrin, coll. Tempus, 2004.

SOUBIGOU Alain, *T. G. Masaryk*, Paris, Fayard, 2000.

TAPIÉ Victor-Lucien, *Monarchie et peuples du Danube*, Paris, Fayard, 1969.

34/38 K : Histoire de la mondialisation au XX^e siècle

Enseignants : Michel Margairaz, Frédéric Tristram

Sujet du cours : Économies, politiques, savoirs

Une phase de mondialisation, soit la constitution d'un espace unifié pour les capitaux, les marchandises et les hommes, commence à se déployer à la fin du XIX^e siècle, des années 1880 à 1914. Mais cette mondialisation se développe à des rythmes très inégaux selon les pays et les domaines impliqués et subit ensuite les fluctuations du XX^e siècle, marquées notamment par les grandes ruptures que sont les deux guerres mondiales et la dépression des années 1930, qui viennent infléchir, voire contrarier le processus. On analysera les phases d'essor, de ralentissement et de régression de la mondialisation depuis ces dates, aussi bien du point de vue des mouvements de capitaux et des tentatives de constitution d'un système monétaire et financier international, du point de vue du commerce international comme de celui des grandes migrations et de la circulation des technologies et des savoirs sur un long XX^e siècle, jusqu'à la crise actuelle et aux mutations du XXI^e siècle.

On s'attachera plus particulièrement à l'histoire des dynamiques internationales, à celle des États-Unis et des grands pays européens et on y inclura les mondes coloniaux et post-coloniaux.

Bibliographie indicative

Jean-Charles Asselain, *Histoire économique du XX^e siècle*, 2 vol., Sciences Po/Dalloz, 1995.

Éric J. Hobsbawm, *L'ère des empires (1875-1914)*, Paris, Fayard, 1989.

L'âge des extrêmes. Histoire du Court XX^e siècle, Bruxelles, Complexe, 1999

Régis Benichi, *Histoire de la mondialisation*, 3^e éd., Paris, Vuibert, 2008.

Maurice Niveau, Yves Crozet, *Histoire des faits économiques contemporains*, 3^e éd., Paris, PUF, « Quadrige », 2010.

Olivier Feiertag, *L'économie française de 1914 à nos jours. Le temps de la mondialisation*, Paris, La Documentation française, documentation photographique n° 8081, mai-juin 2011.

34/38 L : Histoire de la Russie contemporaine

Enseignantes : Marie-Pierre REY, Jérémie TAMIATTO, Masha CEROVIC

Sujet du cours : La Russie en guerres et en révolutions, 1812-1945

Présentation :

Le programme est organisé sur deux semestres.

Le 1^{er} semestre (cours de Marie-Pierre REY et TD de Jérémie TAMIATTO) porte sur la période 1812-février 1917 :

De juin 1812 à 1914, l'empire russe vécut largement au rythme des guerres, que ces dernières aient été nationales, (guerre de 1812, guerre de Crimée en 1854-56, guerre contre le Japon en 1904-1905), ou plus circonscrites ou régionales (guerres du Caucase des années 1830-50, guerres balkaniques de 1877-78, puis de 1912-1913) et il connut une première révolution en 1905.

Pourquoi ces affrontements? Quels étaient leurs enjeux et que signifiaient-ils au plan diplomatique et géopolitique ? Quel fut leur impact sur le plan économique et sociétal ? A quels types de représentations culturelles et artistiques ces conflits donnèrent-ils lieu et en quoi la mémoire de ces guerres participa-t-elle à la construction de l'identité russe ? C'est à l'ensemble de ces questions que l'on s'efforcera d'apporter des réponses précises dans une approche qui sans négliger les aspects politiques et militaires, mettra l'accent sur la dimension socio-culturelle de ces conflits.

Bibliographie :

CATE Curtis, *La campagne de Russie, 1812, le duel des deux empereurs*, Paris, Tallandier, 2006.

GOUTTMAN Alain, *La guerre de Crimée, 1854-1856*, Paris, Perrin, 2006.

HELLER Michel, *Histoire de la Russie et de son empire*, Paris, Flammarion, Champs Histoire, 1999.

KAPPELER, Andreas, *La Russie, empire multiethnique*, Paris, Institut d'Etudes Slaves, 1994.

MALIA Martin, *L'Occident et l'énigme russe, du cavalier de bronze au mausolée de Lénine*, Paris, Seuil, 2003.

REY Marie-Pierre, *Le dilemme russe, la Russie et l'Europe occidentale d'Ivan le Terrible à Boris Eltsine*, Paris, Flammarion, 2002.

REY Marie-Pierre, *Alexandre Ier*, Flammarion, Grandes Biographies, 2009.

VATCHAGAEV Maïrbek avec MERLIN Aude, *L'aigle et le loup, la Tchétchénie dans la guerre du Caucase au XIX^{ème} siècle*, Paris, Buchet Chastel, 2008.

Le 2^e semestre (cours de Marie-Pierre REY et TD de Masha CEROVIC) porte sur la période octobre 1917-1945 :

L'Union soviétique est née de la guerre, de la révolution et de la guerre civile. Le cours s'attachera d'abord à décrire et analyser ce cycle de violences et d'espoirs qui, de 1914 à 1922, a fait de l'ancien espace impérial russe un laboratoire d'expériences multiformes, souvent extrêmes et parfois inédites, dans lesquels s'entrechoquent les sentiments nationaux, la lutte des classes, les oppositions idéologiques. On analysera dans un deuxième temps la période de la révolution stalinienne et ses modes de mobilisation et de répression qui témoignent, pour mettre en branle la société et l'économie, d'une pérennisation de l'état de guerre. Enfin, il s'agira de voir combien les campagnes de 1939-1940 puis la grande guerre patriotique (1941-1945) ont contribué à refonder l'URSS aussi bien en termes de légitimité que de puissance.

Bibliographie :

DULLIN Sabine, *Histoire de l'URSS, 1917-1991*, Paris, La Découverte, nouvelle édition, 2009.

FIGES Orlando, *La révolution russe: 1891-1924. La tragédie d'un peuple*, Paris, Denoël 2007 ou Gallimard, Folio Histoire, 2009.

GROSSMAN Vassili, *Vie et destin*, Julliard/L'Age d'homme, 1983.

« Guerre, guerres civiles et conflits nationaux dans l'Empire russe et en Russie soviétique 1914-1922 », *Cahiers du Monde russe*, vol.38/1-2, janvier-juin 1997.

SALOMONI Antonella, *L'Union soviétique et la Shoah*, Paris, La Découverte, Fondation pour la mémoire de la Shoah, 2008.

« Sortie de guerre. L'URSS au lendemain de la Grande Guerre patriotique », *Cahiers du Monde russe*, 49/2-3, avril-septembre 2008.

WERTH Alexandre, *La Russie en guerre*, 2 tomes, Stock, 1965.

WERTH Nicolas, *La Terreur et le désarroi. Staline et son système*, Paris, Perrin, 2007.

34/38 M : Justice et criminalité au XIX^{ème} siècle
Enseignants : Dominique Kalifa, Nicolas Picard, Mathilde Rossigneux-Méheust

Sujet du cours : Les bas-fonds, histoire d'un imaginaire

De la cour des Miracles aux explorations contemporaines des territoires de la misère ou de la pègre, l'existence des « bas-fonds » – ce qu'Hugo nomme la « caverne sociale » – constitue un motif fort et récurrent de nos imaginaires. Gueux, mendiants, misérables, prostituées, criminels, grands délinquants, détenus, bagnards peuplent de leurs figures hideuses, pour partie réelles et pour partie fantasmées, l'envers de nos sociétés. Ils en constituent le repoussoir, la part maudite mais aussi l'une des lignes de fuite symbolique et sociale. Centré sur la France des XIXe et premier XXe siècle, mais ne s'interdisant ni perspective diachronique, ni éclairage comparé, le cours explorera les diverses représentations des déviances et de la marginalité. On verra comment cet imaginaire beaucoup plus ancien se reconfigure au XIXe siècle sous l'effet des transformations sociales et culturelles, aux sources des anxiétés contemporaines. L'accent sera successivement porté sur les constituants de cet imaginaires (décors, acteurs, intrigues, etc.), sur ses modalités de production, à la croisée de l'histoire du journalisme, de la littérature et de la sociologie, ainsi que sur ses fonctions, notamment en termes de régulation des sensibilités et des aspirations sociales. Des éclairages comparés seront consacrés à la Grande-Bretagne, aux États-Unis ainsi qu'à certains espaces (ports) coloniaux.

Bibliographie succincte :

- CARRE J. et REVAUGER J.P., *Écrire la pauvreté. Les enquêtes sociales britanniques aux XIXe et XXe s*, Paris, 1995
- CHESNEY K., *Les Bas-fonds victoriens* (1970), rééd. Tallandier 2007.
- CHEVALIER L., *Classes laborieuses et classes dangereuses à Paris pendant la première moitié du XIXe siècle* (1958), Paris, Perrin, 2002.
- CORBIN A., *Le Miasme et la jonquille. L'odorat et l'imaginaire social, XVIIIe-XIXe siècles*, Paris, Aubier, 1982.
- GILFOYLE, T. J., *A Pickpocket's Tale. The Underworld of Nineteenth-Century New York*, New York, Norton and Co, 2006.
- GUESLIN A. et KALIFA D., *Les Exclues en Europe, 1830-1930*, Paris, L'Atelier, 1999.
- GUESLIN A., *Gens pauvres, pauvres gens au XIXe siècle*, Paris, Aubier, 1997.
- KOVEN S., *Slumming. Sexual and Social Politics in Victorian London*, Princeton University Press, 2004.
- VINCENT B. (dir.), *Les Marginaux et les exclus dans l'histoire*, Paris, UGE, 1979.
- WALKOWITZ, J. *City of Dreadful Delight: Narratives of Sexual Danger in Late-Victorian London*, Chicago, University of Chicago Press, 1992.

- GOUTTMAN Alain, *La guerre de Crimée, 1854-1856*, Paris, Perrin, 2006.
- HELLER Michel, *Histoire de la Russie et de son empire*, Paris, Flammarion, Champs Histoire, 1999.
- KAPPELER, Andreas, *La Russie, empire multiethnique*, Paris, Institut d'Etudes Slaves, 1994.
- MALIA Martin, *L'Occident et l'énigme russe, du cavalier de bronze au mausolée de Lénine*, Paris, Seuil, 2003.
- REY Marie-Pierre, *Le dilemme russe, la Russie et l'Europe occidentale d'Ivan le Terrible à Boris Eltsine*, Paris, Flammarion, 2002.
- REY Marie-Pierre, *Alexandre Ier*, Flammarion, Grandes Biographies, 2009.
- VATCHAGAEV Maïrbek avec MERLIN Aude, *L'aigle et le loup, la Tchétchénie dans la guerre du Caucase au XIXème siècle*, Paris, Buchet Chastel, 2008.

34/38 N : Histoire et anthropologie des mondes juifs
Enseignantes : Patricia Hidiroglou, Evelyne Oliel-Grausz

Sujet du cours : Vie culturelle des juifs dans les sociétés urbaines (Orient/Occident XX^e siècle)

De Casablanca à Alexandrie, de Vienne à Istanbul, de Londres à Berlin, Varsovie, Odessa ou encore New York et Buenos Aires, les sociétés juives ont connu une urbanisation précoce qui, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, a largement influencé un mode de vie pluriel, propice aux efflorescences et métissages culturels.

L'objet de ce cours sera

- d'étudier les origines politiques et socio-économiques de ce processus par delà les archétypes réels ou imaginaires – *ghetto, mellah, shtetl* - érigés au xx^es. en modèles historiques, sociologiques ou mythiques.
- de comparer, selon les contextes, les domaines de créativité et les réseaux de sociabilité induits par le fait urbain. Il s'agira d'analyser les modèles, formes et vecteurs culturels au travers des acteurs et producteurs de la vie artistique et spirituelle.
- d'interroger, au lendemain de la Shoah, à la suite de la décolonisation et de la « Grande migration » russophone, le devenir des éléments culturels juifs dans des sociétés devenues désormais presque partout majoritairement urbaines.

Bibliographie :

- Barnavi Eli, *Histoire universelle des Juifs*, A. et J. Sellier, Paris, Hachette, 1992.
- Bechtel D. et Galmiche X. dir., *Les villes multiculturelles en Europe centrale* Paris, Belin, 2008.
- Doblin A, *Voyage en Pologne*, Paris, Flammarion, 2011.
- Fleming K, (2008) *Juifs de Grèce (xix-xx s.)*, Paris, PUPS, 2011.
- Katan, Y., *Le Maghreb. De l'empire ottoman à la fin de la colonisation française*, Paris, Belin 2007.
- Plasseraud Y. et Minczeles H. dir., *Lituanie juive 1918-1940, message d'un monde englouti*, Autrement, Coll. Mémoires, n°44, 1996.
- Molho Rena, *Salonica and Istanbul : social, political and cultural Aspects of Jewish Life*, Istanbul, The Iris Press, 2005.
- Potel j-y, *La fin de l'innocence. La Pologne face à son passé juif*, Paris, Autrement, 2009.
- Sebag Paul, *Tunis, histoire d'une ville*, Paris, L'Harmattan, 1995.
- Shamash Violette, *Memories of Eden: A Journey Through Jewish Baghdad, 1912-1941*, Evaston, Il., Northwestern Univ Press, 2010.
- Weissman Joselit J., *The Wonders of America, Reinventing Jewish Culture, 1880-1950*, New York, Hill and Wang, 1994.

34/38 P : La naissance de la Nation Italie (1796 – 1922)

Enseignants : Philippe Boutry, Vincent Robert

Sujet du cours : Naissance de la nation Italie (1796-1922).

L'Italie célèbre en 2011 le cent-cinquantième anniversaire de sa naissance : c'est en 1861 qu'est formé le royaume d'Italie sous l'égide du Piémont le roi Victor-Emmanuel II et de son ministre Camillo Cavour, mais aussi grâce à l'impulsion de démocrates et de révolutionnaires comme Giuseppe Mazzini et Giuseppe Garibaldi.

Nous étudierons au premier semestre le *Risorgimento*, c'est-à-dire le processus de "résurrection" de la nation italienne depuis l'intervention militaire française dans la péninsule jusqu'à la réalisation de l'unité (1796-1861).

Nous aborderons au second semestre la construction de la nation italienne, ses réussites et ses difficultés, depuis la mise en place des institutions unitaires jusqu'à la Grande Guerre et à l'avènement du fascisme (1861-1922).

Ces deux cours semestriels sont autonomes.

Bibliographie essentielle

Gilles Pécout, *Naissance de l'Italie contemporaine, 1770-1922*, Paris, Armand Colin, 2004, 408p.

34/38 R : Histoire contemporaine de l'Asie

Enseignants : Hugues Tertrais, Jérémie Tamiatto

Sujet du cours : Le communisme en Asie au XXe siècle

De l'Indonésie au Japon, le mouvement communiste a traversé tous les pays d'Asie. Les partis communistes s'y sont formés très tôt, pour la plupart au début des années 1920, sous l'impulsion de la IIIe Internationale et sur un mode anti-impérialiste ; mais ils se sont aussi constitués dans des conditions sociales et culturelles spécifiques, et sur le terrain favorable de mouvements contestataires locaux. L'histoire de ces partis, qui est donc aussi l'histoire des sociétés qui les ont produites, a été complexe et accidentée, au moins jusqu'à la seconde Guerre mondiale.

Le second conflit mondial, marquée la fin des dominations impériales de l'Occident sur l'Asie y a créé les conditions de l'accession au pouvoir de plusieurs de ces partis communistes. Corée, Chine, Vietnam...Le marxisme, quelque peu « asiatiqué », se moule alors dans les cultures nationales, en même temps que les Etats concernés s'inscrivent dans le conflit Est-Ouest : dans les trois cas cités, les situations sont longtemps restées, voire sont encore conflictuelles, avec dans leur périphérie des mouvements communistes toujours actifs, plus ou moins selon les périodes. Face à l'Occident, qui s'est employé à « contenir » cette vague « rouge » asiatique, nationalisme et communisme paraissent y avoir fait bon ménage, parfois jusqu'au conflit entre pays supposés partager la même idéologie – Chine URSS, Vietnam Chine...

Quand les communismes se sont effondrés en Europe, au tournant des années 1990, ceux d'Asie sont restés bien en place : à la fois despotiques et de plus en plus ouverts au capitalisme, ils manifestent une différence réelle, qui invite à étudier le communisme en Asie pour lui-même autant que dans son rapport au monde.

Bibliographie succincte

BROCHEUX, Pierre, *Ho Chi Minh, du révolutionnaire à l'icône*, Paris, Payot, 2003

CARRERE D'ENCAUSSE, Hélène & SCHRAM, Stuart, *Le marxisme et l'Asie, 1853-1964*, Paris, Colin, 1965

CHESNEAUX, Jean, *L'Asie orientale aux XIXe et XXe siècles : Chine, Japon, Inde, Sud-est asiatique*. Paris, Nouvelle-Clio, 1966

COURTOIS, Stéphane & al., *Le livre noir du communisme*, Paris, Robert Laffont, 1997

DREYFUS, Michel & al., *Le siècle des communismes*, Paris, Editions de l'atelier, 2000

GUILLERMAZ, Jacques, *Histoire du parti communiste chinois & Le parti communiste chinois au pouvoir*, Paris, Payot, rééd. 2004,

JOYAUX, François, *La nouvelle question d'Extrême-Orient : I. L'ère de la guerre froide, 1945-1959 ; II. L'ère du conflit sino-soviétique, 1959-1978*, Paris, Payot, 1985 & 1988.

ROTERMUND, Hartmut O. & al., *L'Asie orientale et méridionale aux XIXe et XXe siècles*, Paris, PUF, Nouvelle-Clio, 1999

TERTRAIS, Hugues, « L'impact du communisme dans la configuration de l'Asie », in Pelletier, Philippe (éd.), *L'Asie orientale : I. Identités territoriales*, Paris, Les Indes Savantes, 2003.

TERTRAIS, Hugues & POMONTI, Jean-Claude, *Vietnam, communistes et dragons*, Paris, Le Monde éditions, 1994

WITTFOGEL Karl, *Le despotisme oriental*, Paris, Les éditions de minuit, 1964

34/38 S : Guerre, politique et sociétés

Enseignante : Alya Aglan

Sujet du cours : La France, l'Allemagne et la guerre, 1870-1945.

Si l'unité allemande se constitue à la faveur de la guerre franco-prussienne de 1870-1871, donnant naissance au II^e Reich sous la férule de Guillaume I^{er} et de son chancelier Bismarck, les relations tendues qu'entretiennent désormais les deux puissances débouchent sur un état de guerre, rarement interrompu, tout au long du premier XX^e siècle. Outre les rivalités territoriales et coloniales, deux guerres mondiales (1914-1918 et 1939-1945) caractérisent la période, vécue par les contemporains comme une succession de crises majeures et l'éternel retour des hécatombes humaines d'une ampleur jusque là inconnue. En France comme en Allemagne, la guerre cristallise les enjeux d'une époque et les idéaux de générations imprégnées de nationalisme revancharde. Le système de Versailles, édifié au lendemain de la Première Guerre mondiale, est aussitôt vivement critiqué des deux côtés du Rhin : en France, la victoire semble incomplète (question des réparations), tandis que l'Allemagne se déclare invaincue. La République de Weimar et ses élites, puis le régime hitlérien auquel la guerre et ses conséquences ont donné naissance, entendent par des moyens différents, revenir sur le diktat humiliant qui prive l'Allemagne de sa puissance et l'ampute d'une large partie de son territoire. Si l'ère « Briand-Stresemann » laisse entrevoir la possibilité d'une réconciliation franco-allemande, illustrée par le traité de Locarno en 1925, l'entrée de l'Allemagne à la Société des Nations en 1926 et d'élaboration d'un projet d'Union fédérale européenne (1929-1930) en vue de la construction d'une paix durable, la grande dépression des années trente vient mettre fin aux élans pacifistes. Le III^e Reich entame alors une politique de réarmement, de remilitarisation et d'expansion en Europe centrale et orientale (Anschluss avec l'Autriche, crise des Sudètes, invasion de la Tchécoslovaquie puis de la Pologne) qui déclenche la Seconde Guerre mondiale. La France, écrasée en juin 1940, en grande partie occupée par l'Allemagne (zone nord), s'engage, après la disparition de la III^e République et l'instauration du régime de Vichy, sur la voie de collaboration d'Etat qui débouche, en 1944, sur une satellisation complète. Pour comprendre l'impossibilité d'une paix entre les deux grandes puissances européennes, il faut se pencher sur les évolutions politiques et sociales, saisies de manière comparative et parallèle, à l'aide d'une historiographie récemment renouvelée, qui croise les approches internationales, politiques et militaires, sociales et culturelles.

Première orientation bibliographique

- Bariéty (Jacques), Poidevin (Raymond)**, *Les Relations franco-allemandes 1815-1975*, Paris, Armand Colin, 1979.
- Binoche (Jacques)**, *Histoire des relations franco-allemandes de 1789 à nos jours*, Paris, Masson, 1996.
- Bled (Jean-Paul)**, *Bismarck*, Paris, Perrin, 2011.
- Dupeux (Louis)**, *Histoire culturelle de l'Allemagne 1919-1960*, Paris, PUF, 1989.
- Gardes (Jean-Claude)**, *L'Image de la France dans la presse satirique allemande (1870-1970)*, Lille, ANRT, 1991.
- Gougeon (Jacques-Pierre)**, *La Social-démocratie allemande 1830-1996. De la révolution au réformisme*, Paris, Aubier, 1996.
- Hudemann (Rainer), Soutou (Georges-Henri), Dupeux (Louis), Knipping (Franz) (dir.)**, *Eliten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert. Strukturen und Beziehungen*, München, Beck, 2 vol., 1994-1995.
- Husson (Édouard)**, *Une autre Allemagne*, Paris, Gallimard, 2007.
- Hüttenberger (Peter) et Molitor (Hans-Georg)**, *Franzosen und Deutsche am Rhein 1789-1918-1945*, Essen, Klartext, 1989.
- Krapoth (Stéphanie)**, *France-Allemagne : du duel au duo, de Napoléon à nos jours*, Toulouse, Privat, 2005.
- Möller (Horst) et Morizet (Jacques) (dir.)**, *Allemagne-France : Lieux et mémoire d'une histoire commune*, Paris, Albin Michel, 1995.
- Solchany (Jean)**, *L'Allemagne au XX^e siècle*, Paris, PUF, 2003.
- Wahl (Alfred)**, *Les forces politiques en Allemagne XIX^e-XX^e siècles*, Paris, A. Colin, 1999.
- Wahl (Alfred)**, *L'Allemagne de 1918 à 1945*, Paris, Armand Colin, 1993.
- Winkler (Heinrich-August)**, *Histoire de l'Allemagne XIX^e-XX^e siècle : le long chemin vers l'Occident*, Paris, Fayard, 2005.

UE 2 COMPLEMENTAIRE

2 Matières obligatoires au total par semestre

(1 enseignement dans « Sources et Méthodes » + 1 enseignement dans « Options professionnalisantes » pour chacun des semestres

Attention il est recommandé pour quelques enseignements du groupe « Sources et Méthodes » de choisir son complément dans les options professionnalisantes

09 3SA : Sources et Méthodes

09 3OA : Option Professionnalisante

1er Semestre

09 3SB : Sources et Méthodes

09 3OB : Option Professionnalisante

2ème semestre

I - SOURCES ET METHODES DES SCIENCES SOCIALES

1 EP AU CHOIX

SA/SB A : Sources mésopotamiennes :

Initiation à la langue akkadienne et à l'écriture cunéiforme.

(enseignement à suivre pour les étudiants qui voudraient continuer en histoire orientale en master)

Enseignant : Philippe Clancier

Sujet du cours : apprentissage de la grammaire de l'akkadien d'époque paléo-babylonienne (S 1)

Présentation

La langue akkadienne présente au 18^{ème} siècle av. J.-C., sous le règne de Hammu-rabi de Babylone, un aspect « classique » qui permet un apprentissage relativement aisé. Le cours présente les grands principes grammaticaux du fonctionnement de la langue akkadienne, complétés par des exercices d'application et d'un premier contact avec les sources écrites de cette période.

Sujet du cours : apprentissage de la grammaire de l'akkadien d'époque paléo-babylonienne et de l'écriture cunéiforme (S 2)

Présentation

L'apprentissage de la langue akkadienne est complété à partir du second semestre par celui de l'écriture cunéiforme dans sa version simple de la période paléo-babylonienne (une centaine de signes phonétiques) et des exercices de lecture de textes.

Bibliographie

Pour ces deux semestres, un polycopié de grammaire et un livret d'exercices seront fournis aux étudiants qui suivent ce cours, qu'il est conseillé de coupler avec une UE d'histoire du Proche-Orient ancien (Histoire de la Mésopotamie ou Bible et Orient).

SA/SB B : histoire grecque

Enseignants ; Bernard Legras, Violaine Sebillotte

Remarque : les cours d'initiation à l'épigraphie et à la papyrologie sont étroitement liés et doivent obligatoirement être associés à un apprentissage de la langue grecque.

Sujet du cours : Initiation à l'épigraphie grecque. Semestre 1. Violaine Sebillotte

L'épigraphie est la discipline qui étudie les documents inscrits sur un support durable comme la pierre, le bronze, ou le plomb. Ces textes, des documents directs, constituent pour l'Antiquité la seule documentation écrite qui se renouvelle régulièrement (avec les payrus). Le cours a pour but de donner les bases nécessaires à l'étude de ce type de documents, de donner un aperçu de leur grande variété (documents publics et privés, lettres, décrets, inventaires, comptes, poèmes, épitaphes, dédicaces, etc.) et de montrer qu'ils peuvent concerner tous les aspects étudiés par les historiens de l'Antiquité, que ce soit l'histoire sociale, l'histoire des institutions, de la religion, de l'économie, de la guerre, des relations internationales, des mentalités, etc.

Bibliographie

Fr. Bérard (et al.), *Guide de l'épigraphiste. Bibliographie choisie des épigraphies antiques et médiévales*, Paris, ENS, 3^{ème} éd. 2000.

P. Easterling et C. Handley (ed.) *Greek Scripts. An Illustrated introduction*, Londres, 2001

Institut Fernand Courby, *Nouveau Choix d'inscriptions grecques*, Paris, Les belles Lettres, 1971 (rééd. 2005)

J. Pouilloux, *Choix d'inscriptions grecques. Textes, traductions, notes*, Paris, Les belles Lettres 1960, rééd. 2003

L. Robert, « Epigraphie. Les épigraphies et l'épigraphie grecque et romaine », dans Ch. Samaran (éd.) *L'histoire et ses méthodes*. L'Encyclopédie de la Pléiade, Paris, 1961, p. 453-497 (reproduit dans L. Robert, *Opera Minora Selecta*, V, p. 65-109)

Sujet du cours : Initiation à la papyrologie grecque ; Semestre 2 . Bernard Legras

Les papyrus grecs retrouvés en Égypte constituent une « mémoire des sables » dont l'étude forme une discipline scientifique : la papyrologie. Ce support de l'écriture, fabriqué à partir d'une plante du pays, le *Cyperus Papyrus*, était utilisé à la fois pour des textes littéraires et documentaires. L'objet de cette initiation est de faire découvrir les méthodes, les corpus et la variété des sources documentaires. La présentation de la discipline englobera l'ensemble du « Millénaire papyrologique », du IV^e siècle av. n.è. au VII^e siècle de n.è. Les textes seront lus en grec, traduits et commentés. L'analyse des documents portera plus particulièrement sur l'époque ptolémaïque (323-30 av. n.è.) en liaison avec l'UE *Histoire du monde hellénistique*. Le cours est également ouvert aux Grands débutants qui commenceraient l'étude du grec en vue d'un Master ou pour enrichir leur culture générale.

Bibliographie

Bataille André, « La papyrologie », dans Ch. Samaran (éd.), *L'histoire et ses méthodes*, Paris, La Pléiade, 1967, p. 498-523.

Clarysse Willy et Vandorpe Katelijn, *Zénon, un homme d'affaires grec à l'ombre des pyramides*, Presses Universitaires de Louvain, 1995.

Legras Bernard, *Lire en Égypte, d'Alexandre à l'Islam*, Paris, Picard, 2002.

Schubert Paul (éd.), *Vivre en Égypte gréco-romaine*, Vevey, éditions de l'Aire, 2000.

SA/SB C : Histoire romaine

Enseignants : Antony Hostein, Benoît Rossignol, Meriem Sebäi

Cette UE comporte plusieurs enseignements qui sont complémentaires :

- un enseignement de latin, organisé par le département des langues de l'Université. Il permet l'initiation ou le perfectionnement des étudiants. Il est obligatoire !
- un enseignement d'épigraphie latine
- un enseignement de numismatique latine

S1 : Enseignants : François Chausson, Benoît Rossignol, Meriem Sebäi

L'épigraphie latine est la science qui traite des inscriptions latines sur pierre ou sur d'autres supports. La langue, stéréotypée, en est le plus souvent simple : une connaissance moyenne du latin est suffisante. Les inscriptions sont les grandes pourvoyeuses d'informations premières sur le monde romain, et chaque année, au fil de nouvelles découvertes, leur nombre s'accroît. Les étudier donne un accès direct et vivant aux réalités quotidiennes, institutionnelles, religieuses, politiques, culturelles du monde romain. L'initiation à cette discipline est fondée sur l'examen progressif de pierres inscrites.

Au premier semestre, on commencera, principalement par le biais des inscriptions funéraires, à étudier les dénominations des personnes (citoyens, pèlerins, hommes libres, affranchis, esclaves, femmes etc) ; puis on passera à l'épigraphie relative aux sommets du pouvoir (l'empereur, les sénateurs, les chevaliers), puis à l'armée, avant de conclure sur l'épigraphie religieuse.

Bibliographie

M. Cébeillac-Gervasoni, M. L. Caldelli, F. Zevi, *Epigraphie latine*, Paris, Armand Colin, 2006.

R. Cagnat, *Manuel d'épigraphie latine*, Paris, 1914 (plusieurs réimpressions anastatiques).

J.-M. Lassère, *Manuel d'épigraphie romaine*, Paris, Picard, 2005.

F. Bérard et alii, *Guide de l'épigraphe*, 3^e édition, Paris, 2000.

S2 : Enseignants : Antony Hostein, Meriem Sebäi

Cet enseignement mettra l'accent sur l'épigraphie municipale (5 séances), sur les monnayages romains (8 séances) et, dans une moindre mesure et à titre comparatif, sur les textes papyrologiques. Dans le prolongement du travail du premier semestre, il s'agira d'aborder la vie des habitants de l'Empire à travers une confrontation directe avec les sources, étudiées dans toute leur richesse et leur diversité.

Le décryptage des légendes et des images monétaires, l'analyse de spécimens isolés ou de séries thésaurisées, permettront d'explorer de nombreux domaines de l'histoire institutionnelle, économique, culturelle, artistique ou religieuse. Une séance sera consacrée à l'étude de documents antiques dans le cadre d'une visite au Cabinet des Médailles (BNF, Paris).

Bibliographie française sur la numismatique romaine (pour l'épigraphie, voir la présentation du S1) :

M. Amandry et alii (éd.), *Dictionnaire de numismatique*, Paris : Larousse, 2001.

M. Amandry et alii (éd.), *La monnaie grecque*, Paris : Elipses, 2001 [pour les méthodes présentées et les définitions de termes techniques].

C. Brenot, X. Loriot, D. Nony, *Aspects d'histoire économique et monétaire de Marc Aurèle à Constantin, 161-337 ap. J.-C.*, Paris : Sedes, 1999 [déborde largement en amont le cadre chronologique fixé par le titre].

A. M. Burnett, *La numismatique romaine*, Paris : Errance, 1988.

C. Morisson, *La numismatique*, Paris : PUF, Que Sais-Je ?, 1992.

SA/SB D : Histoire sociale du contemporain

Enseignants : Franck Georgi, Michel Pigenet, Philippe Rygiel

Le cours-TD entend familiariser les étudiants avec les thèmes et démarches de l'histoire sociale en relation directe avec les recherches menées par les trois intervenants. Après une première réflexion sur les phénomènes de domination, le premier semestre sera consacré à l'histoire du travail comme activité et matrice de relations sociales, à celle des mouvements sociaux, des syndicalismes, de leurs rapports avec les mouvements politiques et de leur dimension internationale et s'intéressera plus particulièrement au « moment 1968 ». Le second semestre abordera successivement l'émergence de l'histoire des rapports de genre, celle des migrations, des questions de races et d'ethnicité. La présentation des sources et des méthodes mobilisées en ces domaines inclura la visite de centres d'archives. En plus des séances d'évaluation, les étudiants auront à préparer un mémoire individuel tiré de l'exploitation de sources classiques en histoire sociale.

La conception du cours le destine en priorité aux étudiants désireux d'engager par la suite un master de recherche en histoire sociale. Il reste toutefois accessible à ceux qui, issus aux d'autres options et disciplines, sont soucieux d'en connaître les bases, les problématiques et leur évolution.

Références bibliographiques :

C. Charle (dir.), *Histoire sociale ; histoire globale ? Actes du colloque des 27-28 janvier 1989*, Ed. MSH, 1993.
L'Histoire sociale, sources et méthodes. Actes du colloque de l'ENS de Saint-Cloud, 15-16 mai 1965, PUF, 1967.

G. Noiriel, *Introduction à la sociohistoire*, La Découverte, 2006.

A. Prost, *Douez leçons sur l'histoire*, Seuil, 1996.

Numéro spécial des *Annales ESC*, n° 6, novembre-décembre 1989.

Numéro spécial « L'histoire sociale en mouvement », *Mouvement social*, n° 200, juillet-septembre 2002.

SA/SB E : Histoire médiévale

Enseignant : Joseph Morsel

Sujet du cours : Pourquoi avons-nous des sources ? Introduction à la documentation écrite du Moyen Âge

Depuis une trentaine d'années, tant les anthropologues que les historiens (tout particulièrement médiévistes) ont entrepris de s'interroger sur le sens social du recours à l'écriture, au-delà du schéma simpliste opposant écrit et oral. Pour ce qui est des historiens médiévistes, la question est d'autant plus cruciale que la société médiévale 1) n'est accessible qu'indirectement, essentiellement par l'intermédiaire des documents écrits (plus secondairement figurés ou matériels, sur lesquels se fondent d'ailleurs d'autres disciplines que l'histoire proprement dite); 2) a fait de la culture écrite un enjeu de domination sociale; et 3) a vu se diffuser voire apparaître diverses techniques qui nous semblent aujourd'hui banales (le livre, le papier, l'écriture minuscule, l'imprimerie) mais sont liées à des besoins de production écrite importante et de moyens de repérage dont la signification ne saurait se restreindre à des facteurs culturels ou à des découvertes inopinées.

L'ensemble des procédures qui s'intercalent entre la société étudiée et l'historien – production écrite, conservation, archivage et classement, édition – fait désormais l'objet de réflexions passionnantes, destinées à répondre à la question, moins évidente qu'il n'y paraît : pourquoi avons-nous des sources ? L'enjeu est tout simplement d'apprendre à utiliser les documents médiévaux, non pas tant du point de vue technique (assuré par les cours de paléographie et de langues médiévales) que du point de vue du rapport entre ces documents et la société qui les a produits et laissés.

Le cours se propose ainsi de montrer la place et le rôle de l'écrit sous toutes ses formes durant le Moyen Âge (VI^e-XV^e siècles) : rare durant le haut Moyen Âge où lecture et écriture sont un quasi monopole de l'Église, l'écrit devient central dès la fin du XII^e siècle, au moment où se développent les procédures d'archivage et de consultation de la documentation produite au fur et à mesure que croissent les besoins des gouvernants – qu'il s'agisse des rois féodaux ou papes, des princes territoriaux ou des « cités-États » italiennes ou allemandes. Mais le cours présentera également les chemins que prend actuellement la réflexion sur les sources et sur leur critique, qui fait apparaître l'importance des filtres tant archivistiques qu'intellectuels qui s'interposent entre la production écrite médiévale et notre utilisation actuelle.

Pour des raisons logiques, c'est à la critique de nos représentations courantes de l'usage de l'écrit – néanmoins appuyée sur des exemples médiévaux concrets – que sera consacré le premier semestre. Le second semestre entrera alors davantage dans le détail des techniques de production et de reproduction et des modalités d'usage spécifiquement médiévales, de façon à balayer l'ensemble des types documentaires et des problèmes que chacun pose.

Orientation bibliographique sommaire

J. Goody, *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*, Paris, Minuit, 1979 (1^e éd. anglaise 1977) : l'ouvrage anthropologique de référence, qui s'attache à montrer les effets cognitifs (à la fois logiques et sociaux) propres à l'usage de l'écriture.

M. Clanchy, *From Memory to Written Record. England, 1066-1307*, Londres, Arnold, 1979 ; 2^e éd. revue Oxford/Cambridge (Mass.), Blackwell, 1993 : l'ouvrage historique de référence qui a élevé la « culture écrite » (*literacy*) médiévale au rang d'objet d'étude à part entière.

N. Coquery, F. Menant, F. Weber (dir.), *Écrire, compter, mesurer. Vers une histoire des rationalités pratiques*, Paris, Éditions de l'E.N.S. de la Rue d'Ulm, 2006 (avec un complément en ligne : <http://www.presses.ens.fr/PDF/ECMonline.pdf>) : une rencontre d'historiens et d'anthropologues autour du problème de l'usage de l'écrit comme mode de rationalisation.

O. Guyotjeannin, J. Pycke Et B.-M. Tock, *Diplomatique médiévale*, Turnhout, Brepols, 1993, et **O. GUYOTJEANNIN**, *Les sources de l'histoire médiévale*, Paris, Livre de Poche, 1998 : pour une bonne présentation des principaux types documentaires.

SA/SB F : Paléographie et méthodologie histoire moderne

Enseignants : Françoise Hildesheimer, Jean-Marie Le Gall, Michel Ollion

À travers la lecture et le commentaire de documents d'archives originaux, l'UV revisite les grands événements de l'histoire de la France de la première modernité. L'initiation à la paléographie moderne se double d'une présentation des grandes institutions monarchiques.

Bibliographie

Françoise Hildesheimer, *Introduction à l'histoire*, Paris, Hachette, 1994.

Paul Delsalle, *Lexique des archives et documents historiques*, Paris, Nathan, 1996.

Joël Cornette, *Le livre et le glaive*, Paris, A. Colin-SEDES, 1999.

– *Les années cardinales*, Paris, A. Colin-SEDES, 2000.

– *Chronique du règne de Louis XIV*, Paris SEDES, 1997.

Jean-Marie Carbasse, Guillaume Leyte, *L'État royal. XI^e-XVIII^e siècle. Une anthologie*, Paris, PUF, 2004.

Philippe Hamon et Jean Jacquart, *Les archives de la France*, t. 3, XVI^e siècle, Paris, Fayard, 1997.

Yves-Marie Bercé et Michel Cassan, *Les archives de la France*, t. 4, XVII^e siècle, Paris, Fayard, 2001.

Gabriel Audisio, I. Bonnot-Rambaud, *Lire le français d'hier : manuel de paléographie moderne, XVe-XVIIIe siècle*, Paris, A. Colin, 2008 (4e éd).

Nicolas Buat, Évelyne Van den Neste, *Dictionnaire de paléographie française: découvrir et comprendre les textes anciens, XVe-XVIIIe siècle*, Paris, Les Belles lettres, 2011.

SA/SB G : Anthropologie historique des sociétés juives

Enseignante : Patricia Hidiroglou

Sujet du cours : Système de représentations et pratiques symboliques

L'objet de ce cours est double : faire découvrir aux étudiants l'approche anthropologique de questions historiques et les initier à la richesse des sources internes des sociétés juives dans la longue durée.

Nous nous interrogerons sur les types de représentations toujours en œuvre dans les sociétés juives qui, depuis l'antiquité, sont soumises à l'interdit biblique de la fabrication d'images. Nous analyserons le rapport à l'image (refus et appropriation de certaines formes) en fonction d'autres instruments de communication et de mémoire privilégiés dans la civilisation juive (Ecriture, Tradition Orale, musique). Nous dégagerons ainsi un certain nombre de pratiques et de concepts élaborés par les sociétés juives au sein de différents contextes religieux, politiques et artistiques (monde gréco-romain, islam, chrétienté médiévale...) et analyserons les modalités de leur transmission jusqu'à l'époque contemporaine.

Les sources étudiées à travers les **quatre** grandes périodes historiques font appel à différents domaines et méthodes des sciences connexes :

- archives papier « classiques », sources savantes et populaires (Bible, textes de Qumrân, Talmud, codes, livres de coutumes, *responsa*, contrats de mariage, testaments...)
- documents archéologiques et iconographiques (fresques de Doura Europos, inscriptions lapidaires, enluminures, objets, bâtiments rituels...)
- œuvres musicales, picturales, littéraires et cinématographiques.

Bibliographie :

I

DEKONINCK, R. et WATTHEE-DELMOTTE (dir.), *L'Idole dans l'imaginaire occidental*, Paris, L'Harmattan, 2005.

GOODY, J., *La Peur des représentations*, Paris, La découverte, 2006.

GUTMANN, J., dir, *No graven Images, Studies in Art and the Hebrew Bible*, New York, KTAV, 1971.

II

Chagall : *Les années russes*, Beaux Arts, hors série, 1995.

FELLOUS, S., *Histoire de la Bible de Moïse Arragel*, Paris, Somogy, 2006.

RUBENS, A., *A History of Jewish Costume*, Londres, Weidenfeld et Nicolson, 1973.

SHILOA, A., *Les Traditions musicales juives*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1996.

III-

HIDIROGLOU, P., « Rites et symboles de la civilisation juive », *Histoire des mœurs*, Gallimard, III, vol. 2, « Folio histoire », 2002, p. 1039-1074.

LEVI-STRAUSS, CL., « Le champ de l'anthropologie », *Anthropologie structurale deux*, Plon, 1973, p.11-44..

SEGALEN, M., *Rites et rituels contemporains*, Paris, Nathan Université, 1998.

ZAFRANI, H., *Kabbale. Vie Mystique et magie*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1986.

WACHTEL, N. *La Foi du souvenir. Labyrinthes marranes*, Paris, Seuil, « La Librairie du XX^e siècle », 2001.

SA/SB H : Orient médiéval

Enseignants : Sophie Métivier, Eric Vallet

Sujet du cours : Comment l'Europe a découvert et étudié l'Orient médiéval.

Présentation :

L'Orient médiéval – pays d'Islam, empire byzantin, États croisés – représente tout à tour pour l'Europe un motif de fascination, un objet d'étude, la peur de l'Autre, une part de son histoire.

Par quelles voies l'Europe a-t-elle découvert l'Orient médiéval ? Sur quelles bases a-t-elle construit un savoir sur l'Orient médiéval ?

Le cours traite

- au premier semestre de l'invention de l'Orient, de la Renaissance à l'époque coloniale,
- au second semestre des débats contemporains sur l'étude de l'Orient à travers quelques figures majeures d'historiens et des nouvelles approches d'une histoire critique.

Cursus :

- Cet enseignement est un complément utile aux modules d'histoire médiévale de l'Orient (Byzance, Islam, Méditerranée).
- Pour les étudiants qui choisissent le parcours recherche, il est vivement conseillé de prendre les cours de langue des sources (arabe, grec, latin, etc.).
- Cet enseignement peut être suivi de manière autonome par les étudiants intéressés et ne requiert aucune compétence linguistique spécifique.

Bibliographie

Pour une première approche, lire :

Edward SAID, *L'orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, nouvelle éd. Paris, Seuil, 2005.

Une bibliographie complète sera donnée durant les cours.

SA/SB J : Introduction à l'anthropologie

Enseignante : Martine Duquesne

Le cours magistral s'attache à présenter l'objet de l'anthropologie sociale et culturelle à travers la (les) problématique(s) qui l'anime(nt), et ceci aussi bien de façon interne qu'en rapport avec d'autres disciplines, comme l'histoire, la géographie, la sociologie, la philosophie. S'adressant à des historiens, ce cours met également l'accent sur la dimension historique de l'ethnologie et s'interroge sur les questions de diachronie, de synchronie, de longue durée et de changement.

Le travail attendu des étudiants tient de l'acquisition de connaissances et de la réflexion personnelle. Aussi la lecture intensive d'ouvrages ethnologiques, dont une bibliographie complémentaire à celle donnée ici sera distribuée lors du premier cours et de la première séance de travaux dirigés, doit-elle être considérée comme l'investissement minimal que requiert nécessairement cet enseignement.

Les travaux dirigés abordent la pratique de l'anthropologie dans ses aspects à la fois ethnographiques et analytiques. Les questions auxquelles ils invitent les étudiants sont celles de la relation observateur-observé, des relations dialectiques du même et de l'autre, de l'identité et de la différence, de l'exotique et du quotidien, du banal et du pittoresque. Ils sont l'occasion de saisir, par l'étude d'oeuvres importantes, les façons de dire et les façons de faire, les représentations et les croyances concernant les règles de parenté, l'éducation des enfants, l'art, l'alimentation, la mort, le temps, le corps, etc. Les travaux des étudiants seront organisés dès la première séance de travaux dirigés.

Bibliographie

Amiel Christiane, *Les fruits de la vigne*, MSH, 1985.

Charuty Giordana, *Folie, mariage et mort*, Seuil, 1997.

Clastres Pierre, *Chronique des Indiens Guayaki*, Plon, 1972.

Descola Philippe, *Les lances du crépuscule*, Gallimard, 1993.

Douglas Mary, *De la souillure*, Maspéro, 1971.

Fabre-Vassas Claudine, *La bête singulière. Les juifs, les chrétiens et le cochon*, Gallimard, 1993.

Favret-Saada Jeanne, *Les mots, la mort, les sorts*, Gallimard, 1977.

Heritier Françoise, *Les deux soeurs et leur mère*, O. Jacob, 1994.

Leiris Michel, *L'Afrique fantôme*, Gallimard, 1981 [1934].

Levi-Strauss Claude, *La pensée sauvage*, Plon, 1962.

Verdier Yvonne, *Façons de dire, façons de faire*, Gallimard, 1978.

Wachtel Nathan, *Le retour des ancêtres*, Gallimard, 1990.

SA/SB N : Histoire des techniques

Enseignants : Anne-Françoise Garçon, Vincent Majewski, Benjamin Ravier

Présentation générale de l'option :

Les semestres 1 et 2 sont conçus de façon complémentaire.

Cursus unique en France au niveau licence, l'option d'histoire des techniques vise à faire découvrir aux étudiants une discipline de nature à la fois trans-périodique et transdisciplinaire : l'histoire des techniques. Pour cela l'option s'organise en deux semestres bien distincts : le premier semestre permettra aux étudiants d'apprendre à manier les concepts propres à l'histoire des techniques, puis le second semestre posera les bases d'une culture générale sur l'évolution des techniques depuis la fin du Moyen-âge jusqu'au XXe siècle. De cette manière, cette option espère former des étudiants capables, s'ils souhaitent aller plus loin, de mener une recherche de niveau master cohérente en histoire des techniques. Dans tous les cas, une telle option leur permettra de mieux comprendre certains enjeux contemporains, portant notamment sur l'industrie et l'innovation technique.

Premier semestre :

Sujet du cours S1 : « les systèmes techniques », le premier semestre alterne différentes sessions de cours et de TD alternées : 2h de CM tous les 15 jours, 2h de TD tous les 15 jours.

Les cours magistraux, pris en charge par le professeur Anne-Françoise Garçon porte sur les différents concepts inhérents à l'histoire des techniques : technique, geste technique, lignée technique, chaîne opératoire, complexe technique, système technique, etc. Ces concepts, construits depuis les années 1950 dans l'historiographie française, permettent de mieux appréhender la complexité de l'histoire des techniques, de leurs fonctionnements, de leurs apparitions, de leurs impacts sur les économies, les sociétés et surtout sur les cultures des peuples qui les ont accueillies ou rejetées.

Les TD sont conçus de façon à rendre le cours moins abstrait en permettant aux étudiants de s'exercer au maniement de ces nouveaux concepts sur des documents propres à l'histoire des techniques. Notons que, du fait des spécificités de la discipline, de nombreux documents sont de nature iconographique.

Second semestre :

Sujet du cours S2 : « évolution et diffusion des techniques –XIVe-XXe siècle- », le second semestre s'articule en 3 à 4 sessions de 6 à 8h heures (par séances de 2h), portant chacun sur une technique différente : techniques militaires, hydraulique, électricité, chemin de fer, informatique, mécanique et ingénierie, construction etc

A travers ces sessions portant sur des domaines importants de l'histoire des techniques, les étudiants pourront acquérir les bases d'une culture générale sur l'évolution générale des techniques pendant une longue période allant du Moyen-âge à la seconde guerre mondiale. A travers les exemples, les étudiants seront attentifs aux processus d'évolution, d'acceptation ou de rejet des techniques, ainsi qu'à leur mode de diffusion ; en s'appuyant notamment sur les concepts vus au premier semestre. En plus d'une organisation chronologique, ce sont ces questionnements (innovation, acceptation, diffusion) qui garantissent la continuité des enseignements du second semestre. Ainsi, à travers quelques domaines techniques particuliers, c'est un tableau général de l'évolution des techniques qui sera brossé.

Bibliographie indicative

Les EPI des sciences connexes à l'histoire en L3, et celui du master d'histoire des techniques possèdent de nombreuses autres ressources utiles pour l'histoire des techniques (bibliographies, séminaires et conférences podcastés etc).

Site des EPI : <http://epi.univ-paris1.fr/>

EPI Sciences connexes L3 :

http://epi.univ-paris1.fr/09007985/0/fiche_pagelibre/&RH=epi-108-L3S1-cours&RF=epi-135

EPI Master d'histoire des techniques :

http://epi.univ-paris1.fr/07809797/0/fiche_pagelibre/&RF=epi-030

Les manuels français en histoire des techniques sont rares et en partie dépassés. On trouvera cependant plusieurs indications conceptuelles qui peuvent servir de support au premier semestre dans :

B. Gilles, « Prolégomènes à une histoire des techniques », dans B. Gilles (dir.), Histoire des techniques, Pléiade, Gallimard, Paris, 1978

F. Russo, Introduction à l'histoire des techniques, Librairie Albert Blanchard, Paris, 1986

J. Guillerme, Techniques et technologies, Hachette, Paris, 1973

B. Jacomy, Une histoire des techniques, Points sciences, Seuil, Paris, 1990

- Les grandes histoires des techniques par domaines sont elles aussi assez rares. Il n'existe qu'une seule histoire encyclopédique en français, et encore, du fait de son ancienneté, faut-il la manier avec précaution :

- **M. Daumas (dir.)**, Histoire générale des techniques t.1 à 4, PUF, Paris, 1962-1968

En anglais on trouvera, à manier tout autant avec précaution :

C. Singer et al. (éd.), A history of technology, t. 1 à 5, Oxford university press, Oxford, 1954-1958

Le reste de la bibliographie dépend avant tout des techniques exposées dans les sessions. Pour aller plus loin, les enseignants vous présenteront des bibliographies en début de cours.

SA/SB P : Initiation à l'analyse des images (XIX^e-XXI^e siècles)

Enseignants : Myriam Tsikounas, Sébastien Le Pajolec

Ce cours vise à montrer comment l'historien utilise les images fixes (estampes, caricatures, photographies) et mobiles (films, émissions de télévision) dans ses recherches. Les sources picturales et audiovisuelles — des images populaires aux « chefs d'œuvre » — deviennent un objet d'étude historique légitime dès lors qu'on leur applique une méthode critique. Ces documents réclament une approche spécifique qui examine leurs conditions de production, de diffusion et de réception et précise les caractéristiques particulières de chaque support. Le cours propose également une initiation au travail dans les lieux de consultation (CNC, ECPAD, BnF, INAthèque de France).

N.B. : Cet enseignement suppose une culture picturale et audiovisuelle de base. Il est vivement recommandé de visiter musées et expositions et de visionner un certain nombre de « classiques » du cinéma (français et étrangers). Pour consulter des films et des programmes télévisés une « vidéothèque » est à la disposition des étudiants en salle 19 A au Centre Panthéon (les prêts ont lieu chaque lundi ; réservation au 01.44.07.78.07).

Bibliographie

- D'Almeida (Fabrice)**, *Images et propagande*, Florence, Casterman/Giunti, 1995, 191 p.
Duprat (Annie), *Images et histoire, outils et méthodes d'analyse de documents iconographiques*, Paris, Belin, 2007, 224 p.
Ferro (Marc), *Cinéma et histoire*, Paris, Folio (seconde édition), 1993, 290 p.
Joly (Martine), *L'Image et son interprétation*, Paris, Nathan, coll. « Cinéma », 2002, 219 p.
Jost (François), *Comprendre la télévision*, Paris, Armand Colin, 2005, 128 p.
Jullier (Laurent) et Marie (Michel), *Lire les images de cinéma*, Paris, Larousse, 2007, 239 p.
Sand (Shlomo), *Le XX^e siècle à l'écran*, Paris, Le Seuil, 2004, 526 p.
Schmitt Jean-Claude, *Le Corps des images*, Paris, Gallimard, 2002, 409 p.
Sorlin (Pierre), *Les Fils de Nadar*, Paris, Nathan, 1993, 223 p.
Sorlin (Pierre), *Sociologie du cinéma, ouverture pour l'histoire de demain*, Paris, Aubier-Montaigne, 1977, 319 p.

SA/SB S : Initiation à l'histoire culturelle du contemporain

Enseignants : Pascal Ory, Julie Verlain

Premier semestre : L'histoire culturelle : définitions, champ, méthodes.

Second semestre : Un exercice d'histoire culturelle : L'« américanisation » : définition, formes, débats.

L'histoire culturelle est à la mode — sans parler de la vogue internationale des *cultural studies*. Mais le terme est souvent utilisé à tort et à travers. L'objet du premier semestre est de faire prendre conscience aux étudiants des conséquences à la fois théoriques (épistémologie) et pratiques (méthodologie) d'une définition de cette histoire comme histoire sociale des « représentations », ces formes d'expression par lesquelles toute société reformule son milieu.

Les représentations en question définissent aux temps modernes un champ large, qui s'étend de l'équation algébrique à la bande dessinée. L'enquête culturaliste ne se préoccupe pas seulement des processus de « création » mais aussi de médiation (information, éducation, vulgarisation). Elle cherche à repérer les conditions techniques, économiques, politiques et proprement culturelles qui déterminent les processus en question, l'objectif final demeurant la reconstitution des imaginaires sociaux.

Au second semestre les méthodes de l'histoire culturelle seront appliquées à une étude de cas, qui a l'avantage d'être internationale et centrée sur un grand XX^e siècle (celui du « Siècle américain »). On proposera une définition de la notion d'américanisation, on en analysera les processus, on en distinguera les étapes, on en critiquera les concepts.

Introduction bibliographique du premier semestre :

- Ory (Pascal)**, *L'histoire culturelle* ; Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2004, rééd. 2007, 128 p.
Martin (Laurent), Venayre (Sylvain) (dir.), *L'Histoire culturelle du contemporain* ; Paris, Nouveau Monde, 2005, 436 p.
Goetschel (Pascale), Loyer (Emmanuelle), *Histoire culturelle de la France de la Belle Époque à nos jours* ; Paris, Armand Colin, coll. « Coursus », 2004, 187 p.
p.

SA/SB T : Initiation à l'histoire urbaine

Enseignants : Annie Fourcaut, Saly-Giocanti

Sujet du cours : le cas de Paris et de ses banlieues (1850-2007)

Le cas de Paris et de ses banlieues sera présenté à l'aide d'un module pédagogique web. Les étudiants travailleront en cours sur les EPI (Espaces pédagogiques interactifs) à partir de documents en ligne diversifiés (cartes, dossiers multimédia, web, etc.). Le cours envisage Paris depuis la transformation haussmannienne du Second Empire jusqu'à la crise urbaine diagnostiquée à la fin du XX^e siècle, ce qui permet d'aborder la moyenne durée des mutations urbaines. Ce module permet de s'initier à l'historiographie, au vocabulaire, aux concepts, à la démographie, à l'histoire sociale et à celle de l'urbanisme, à l'histoire des politiques urbaines, dont celle de la ville, en envisageant l'ensemble des aspects du fait urbain à partir du cas parisien. Des visites sur le terrain complètent l'approche documentaire. C'est une excellente initiation pour les étudiants qui envisagent de se destiner à l'urbanisme ou aux carrières liées à la politique de la ville.

Bibliographie

DUBY Georges (ed.), Histoire de la France urbaine, Le Seuil, t.4 1983 et t.5, 1985.

FOURCAUT Annie, BELLANGER Emmanuel, FLONNEAU Mathieu, *Paris/ Banlieues. Conflits et solidarités*, Créaphis, 2007. Recueil de textes. (Introduction A.Fourcaut -Chronologie p 418-476)

FOURCAUT Annie (ed.), *Un siècle de banlieue parisienne (1859-1964)*. Guide de recherche, L'Harmattan, 1988, 2^e éd°1996.

FAURE Alain (ed.), *Les premiers banlieusards. Aux origines des banlieues de Paris 1860-1940*, Créaphis, 1991

FOURCAUT Annie, *La banlieue en morceaux. La crise des lotissements défectueux dans l'entre-deux-guerres*, Créaphis, 2000

GIRAULT Jacques (dir.), *Ouvriers en banlieue XIXe-XXe siècle*, Ed° ouvrières, 1998

BLANC-CHALÉARD Marie-Claude, «L'habitat immigré à Paris, XIXe-XXe siècles: mondes à part?», in ROBERT J-L (dir.), *Le mouvement social*, n°182, janvier-mars1998, p. 29sq.

BLANC-CHALÉARD Marie-Claude, « Les immigrés et le logement en France depuis le XIXe siècle. Une histoire paradoxale », in *Hommes et Migrations*, n° 1264 nov-déc 2006

MARCHAND Bernard, *Paris, histoire d'une ville*, Paris, Points Seuil, plusieurs rééditions

Sciences sociales

103 S510 : Pratique de l'enquête sociologique / Autour du corps 093 SXW/SYV :

1^{er} semestre Cours et TD de Caroline MORICOT

Les moyens mis en œuvre dans le cadre de l'enquête qualitative seront présentés et discutés à travers un certain nombre d'exemples choisis dans la littérature sociologique et anthropologique. Ainsi, l'observation et l'entretien feront l'objet d'une réflexion approfondie. Les TD seront consacrés à la réalisation d'un travail sur le terrain permettant à chaque étudiant de mettre en pratique l'exercice du recueil des données et l'apprentissage d'une posture propre à l'enquête socio-anthropologique.

Bibliographie

- Stéphane Beaud et Florence Weber**, *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La découverte, 2003 (1^{ère} éd. 1997)
- Howard Becker**, *Les ficelles du métier*, Paris, La découverte, 2002
- Pierre Bourdieu, Jean-Claude Chamborderon et Jean-Claude Passeron, *Le métier de sociologue*, Paris, Mouton, 1968
- Pierre Bouvier**, *La socio-anthropologie*, Paris, Armand Colin, 2000. En particulier, le Chap. 3 : Méthodologie
- Patrick Declerck**, *Les Naufragés*, Plon, Terre Humaine Poche, 2001
- William Foote Whyte**, *Street Corner Society*, La découverte / Poche, 2002. En particulier, la Postface qui traite des aspects méthodologiques de l'étude
- Bronislaw Malinowski**, *Les Argonautes du Pacifique Occidental*, Gallimard, 1963. (en particulier, l'introduction)
- Bronislaw Malinowski**, *Journal d'ethnologue*, Seuil, 1985
- Philippe Masson**, *Faire de la sociologie. Les grandes enquêtes françaises depuis 1945*, Paris, La découverte, 2008
- Marcel Mauss**, *Manuel d'ethnographie*, Paris, Payot, 1967
- Edgar Morin**, *La rumeur d'Orléans*, Seuil, 1969. En particulier, le chapitre « Principes d'une sociologie du présent »
- Pierre Paillé** (dir.), *La méthodologie qualitative, posture de recherche et travail de terrain*, Paris, Armand Colin, 2006
- Olivier Schwartz**, "L'empirisme irréductible", in N. Anderson, *Le hobo*, Nathan, 1993
- Germaine Tillon**, *Il était une fois l'ethnographie*, Paris, Seuil, 2000
- Loïc Wacquant**, *Corps et âme, carnets ethnographiques d'un apprenti boxeur*, Marseille, Agone, 2000

Les revues, *Ethnologie Française*, *Terrain* et *Genèse* pourront être consultées utilement.

2ème semestre Cours et TD de V. SOUFFRON

En étroite collaboration avec le volet méthodologique de l'enseignement du 1^{er} semestre de « Pratique de l'enquête de terrain », cet enseignement pose les bases d'une socio-anthropologie appliquée aux recherches portant sur le corps et les techniques.

Qu'est-ce qu'un corps ? En sommes-nous propriétaires, usagers, concepteurs ? Quels usages en avons-nous ? En quoi sont-ils historiquement situés et qu'en est-il pour les cultures qui ne nous sont pas familières ? En nous intéressant aux travaux des fondateurs de l'anthropologie du corps et de l'anthropologie des techniques, nous tenterons de problématiser la corporéité contemporaine.

Les étudiants réaliseront des travaux de recherche dirigés et seront invités à participer aux séminaires de l'équipe « Corps, techniques et société » du Cetcopra/AFS.

NB : L'actualité de cet enseignement est à consulter sur les Espaces Pédagogiques Interactifs : rubrique « SGSS », puis « L3 », puis « Corps ».

Bibliographie

- J.-M. Berthelot, M. Drulhe, S. Clément**, Les sociologies et le corps, *Current sociology*, vol 33, n°2
- R. Birdwhistell**, *Introduction to kinesics*, Louisville, University of Louisville Press, 1952
- L. Boltanski**, « Les usages sociaux du corps », *Annales ESC*, n°1, 1974
- P. Bourdieu**, *La Distinction - Critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, 1979 ; « Le corps et le sacré », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°104
- J.-M. Brohm**, *Corps et politique*, Paris, Editions universitaires, 1975 ; *Sociologie politique du sport*, Paris, Delarge, 1976
- M. Douglas**, *De la souillure - Essai sur les notions de pollution et de tabou* Paris, Maspero, 1971
- D. Efron**, *Gesture, race and culture*, La Hague-Paris, Mouton, 1972
- N. Elias**, *La civilisation des mœurs*, Paris, Calmann-Lévy, 1973
- D. Fassin, D. Memmi**, *Le gouvernement des corps*, Paris, Ed de l'EHESS, 2004
- J. Favret-Saada**, *Corps pour corps - La sorcellerie dans le bocage*, Gallimard
- M. Foucault**, *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard, 1975 ; *La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976
- M. Godelier, M. Panoff** (dir.), *La production du corps*, Editions des Archives contemporaines, 1998
- E. Goffman**, *La mise en scène de la vie quotidienne*, Paris, Minuit, 1973 ; « La ritualisation de la féminité », in *Les moments et leurs hommes*, Seuil-Minuit, 1988
- E. T. Hall**, *La dimension cachée*, Paris, Seuil, 1971
- R. Hertz**, « La prééminence de la main droite : étude sur la polarité religieuse », in *Sociologie religieuse et folklore*, Paris, PUF, 1970
- D. Le Breton**, *Anthropologie du corps et modernité*, Paris, PUF, 1990 ; *L'adieu au corps*, Paris, Métailié, 1999 ; *La chair à vif. Usages médicaux et mondains du corps humain*, Paris, Métailié, 1993
- M. Leenhardt**, *Do Kamo . La personne et le mythe dans le monde mélanésien*, Paris, Gallimard, 1947
- F. Loux**, *Le corps dans la société traditionnelle*, Paris, Berger-Levrault, 1979
- M. Mauss**, « Notion de technique du corps » (ou « Les techniques du corps »), in *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1950 ; « L'expression obligatoire des sentiments », in *Essais de sociologie*, Seuil, 1980, « Effet physique chez l'individu de l'idée de mort suggérée par la collectivité », in *Sociologie et anthropologie*, Paris, Seuil, 1980
- Y. Verdier**, « Les femmes et le saloir », in *Ethnologie française*, t6, n° 3-4
- G. Vigarello**, *Le propre et le sale - L'hygiène du corps depuis le Moyen-Age*, Paris, Seuil, 1993 ; *Le sain et le malsain - Histoire des pratiques de soin depuis le Moyen-Age*, Seuil, 1993
- Y. Winkin**, *La nouvelle communication*, Paris, Seuil, 1981
- M. Zoborowski**, *People in pain*, San Francisco, Jossey-Bass, 1969

103 S310 :Socio-anthropologie : perspectives contemporaines

1er semestre (Vendredi, 9h-12h, Salle Cavallès, Sorbonne) Cours et TD de Y. BOULHABEL

Ce cours vise à analyser un certain nombre de perspectives contemporaines en matière de socio-anthropologie, autour de la question de ce qui fait le vivre ensemble, dans une société dans laquelle les valeurs de l'individualisation et la place centrale de l'individu sont mises en avant. On abordera cette question autour de différentes entrées successives, qui illustreront la façon dont cette thématique est retravaillée aujourd'hui en sciences sociales, et qui sont aussi un ensemble de points de tension dans nos sociétés contemporaines : les relations entre individus et famille, l'éducation et la question de l'égalité, l'intégration et les questions de discrimination, la ville et la ségrégation spatiale, la pauvreté et la disqualification sociale.

Bibliographie

- R. Castel**, *La discrimination négative*, Seuil, La République des Idées, 2007
F. Dubet, *L'école des chances*, Seuil, La République des Idées, 2004
F. Dubet, *Injustices, l'expérience des inégalités au travail*, Seuil, 2007
D. Lapeyronnie, *Ghetto urbain ; ségrégation, violence, pauvreté en France aujourd'hui*, Robert Laffont, 2008
D. Schnapper, *La relation à l'autre*, Gallimard, 1998
F. de Singly, *Libres et ensemble ; l'individualisme dans la vie commune*, Nathan 2000

- G. & N. Nicolaidis**, *Mythologie grecque et psychanalyse*, Delachaux & Niestlé, 1994
W. Stekel, *L'homme impuissant*, Gallimard, 1950

103 S410 : Socio-Anthropologie et politique 093 SYU Socio-Anthropologie et politique

Cours et TD de Valérie SOUFFRON
L3 – 2^{ème} semestre (Vendredi, 9h-12h, Salle Cavallès, Sorbonne)

« Nous estimerions que nos recherches ne méritent pas une heure de peine si elles ne devaient avoir qu'un intérêt spéculatif. », écrivait Durkheim. On partira de cette affirmation pour montrer, à partir des pères fondateurs de la discipline, et des partitions qu'ils posent, comment la sociologie se conçoit ou pas _et dans quelles mesures_ comme une science pour l'action politique, et comment les grandes figures de la discipline ont pris éventuellement place dans les débats publics.

Le cours sera construit à partir de quelques grandes figures et théories de la sociologie, depuis Durkheim et Weber, jusqu'aux sociologies contemporaines, avec un intérêt particulier pour la génération qui élabore la sociologie des années 1960-1980. Les thèmes de la solidarité, du don et de l'engagement seront convoqués pour ouvrir les débats, à partir de textes étudiés en TD.

NB : L'actualité des thèmes et auteurs traités en cours, ainsi que la mise à jour de la bibliographie, sont à consulter directement sur les Espaces Pédagogiques Interactifs : rubrique « SGSS », puis « L3 », puis « Politique ».

Bibliographie

- C. Bougle**, *Qu'est-ce que la sociologie?*, (1925)
R. Boudon, *Effet pervers et ordre social*, (PUF, 1977), *La logique du social* (Hachette, 1979), *L'inégalité des chances* (Armand Colin, 1973)
P. Bourdieu, *Le métier de sociologue* (avec Chamboredon et Passeron, 1968), *La reproduction* (avec J.-C. Passeron, 1970), *Esquisse d'une théorie de la pratique* (1972), *La distinction* (1979), *La misère du monde* (1993), *Propos sur le champ politique* (2000), *Science de la science et réflexivité* (2001)
E. Durkheim, *Œuvres complètes*, et en particulier : *De la division du travail social* (1893), *Les règles de la méthode sociologique* (1895), *Education et sociologie* (1902-1911), *Les Sciences sociales et l'action* (1897), *Le socialisme* (1928), *Leçons de sociologie* (1950)
N. Elias, *La société des individus* (1987), *Qu'est-ce que la sociologie ?* (1991)
G. Gurvitch, *Vocation actuelle de la sociologie*, PUF, 1963 (3^e édition)
M. Mauss, *Œuvres complètes*, et en particulier : « Sociologie », 1901, (avec P. Fauconnet)
E. Morin, *Sociologie*, Fayard, 1984
A. Touraine, *Sociologie de l'action* (Seuil, 1965), *Pour la sociologie* (Seuil, 1974)
M. Weber, *Economie et société* (1922), *Essais sur la théorie de la science* (1922), *Le savant et le politique* (1959)

II - OPTIONS PROFESSIONNALISANTES 1 EP AU CHOIX

A) - RECHERCHE

Langue des sources (grec, latin, arabe médiéval, hittite)
(S'adresser au SGEL – Centre PMF)

Langue vivante 2
(S'adresser au SGEL – Centre PMF)

OA/OB E : Paléographie médiévale (française et latine)

Enseignants : Olivier Mattéoni, Ghalib Al Akkak, Isabelle Biu, Didier Panfili, Eric Vallet

Paléographie française : Cours d'Olivier Mattéoni - Semestres 1 et 2

Lundi 10 h-11 h 30, salle d'Albâtre, CARAN (Centre d'accueil et de recherche des Archives nationales), 11 rue des Quatre-Fils, 75003 Paris.

L'enseignement de paléographie s'adresse aux étudiants de L3 qui ont l'intention de faire un master en histoire du Moyen Âge français. Mais il est ouvert à d'autres étudiants dont le projet de recherche futur, s'il y en a un, n'est pas encore arrêté. Il accueille aussi des étudiants de M1.

Sa finalité est avant tout pratique : initier les étudiants aux écritures des XIII^e-XV^e siècles. Les actes de la pratique seront privilégiés (chartes ; actes seigneuriaux, princiers et royaux ; documents de nature financière et judiciaire). Des documents de nature littéraire et issus de manuscrits seront aussi donnés à l'apprentissage de la lecture. Les exercices s'appuieront en partie sur des documents originaux tirés des Archives nationales. L'enseignement prévoit également, en complément et en liaison avec le cours de paléographie latine, une initiation à l'histoire des formes graphiques, à la diplomatique, la codicologie, l'archivistique et la sigillographie médiévales.

Bibliographie

M. PARISSÉ, *Manuel de paléographie médiévale. Manuel pour grands débutants*, Paris, Picard, 2006.

Aussi **B. BISCHOFF**, *Paléographie de l'Antiquité romaine et du Moyen Âge occidental*, Paris, Picard, 1985 (pour la trad. française).

J. STIENNON, *Paléographie du Moyen Âge*, Paris, Armand Colin, Collection U, 1973.

Ces deux derniers ouvrages sont davantage des histoires de l'écriture au Moyen Âge que des manuels d'apprentissage.

Un site d'accompagnement à l'enseignement paléographique sera accessible pour les étudiants. Il comprendra la reproduction des textes étudiés en séance, leur corrigé et un certain nombre de commentaires historiques et paléographiques.

Paléographie latine : Cours d'Olivier Mattéoni - Semestres 1 et 2

Lundi 11 h 30-13 h, salle d'Albâtre CARAN (Centre d'accueil et de recherche des Archives nationales), 11 rue des Quatre-Fils, 75003 Paris.

L'enseignement de paléographie s'adresse aux étudiants de L3 qui ont l'intention de faire un master en histoire du Moyen Âge, à partir de sources manuscrites latines. Mais il est ouvert à d'autres étudiants dont le projet de recherche futur, s'il y en a un, n'est pas encore arrêté. Il accueille aussi des étudiants de M1. La connaissance du latin est nécessaire.

Sa finalité est avant tout pratique : initier les étudiants aux écritures des IX^e-XIII^e siècles. Les actes de la pratique seront privilégiés (chartes ; actes seigneuriaux, princiers et royaux ; documents de nature financière et judiciaire). Des documents de nature littéraire et religieuse, issus de manuscrits, seront aussi donnés à l'apprentissage de la lecture. Les exercices s'appuieront en partie sur des documents originaux tirés des Archives nationales. L'enseignement prévoit également, en complément et en liaison avec le cours de paléographie française, une initiation à l'histoire des formes graphiques, à la diplomatique, la codicologie, l'archivistique et la sigillographie médiévales.

Bibliographie

M. PARISSÉ, *Manuel de paléographie médiévale. Manuel pour grands débutants*, Paris, Picard, 2006.

Aussi **B. BISCHOFF**, *Paléographie de l'Antiquité romaine et du Moyen Âge occidental*, Paris, Picard, 1985 (pour la trad. française).

J. STIENNON, *Paléographie du Moyen Âge*, Paris, Armand Colin, Collection U, 1973.

Ces deux derniers ouvrages sont davantage des histoires de l'écriture au Moyen Âge que des manuels d'apprentissage.

Un site d'accompagnement à l'enseignement paléographique sera accessible pour les étudiants. Il comprendra la reproduction des textes étudiés en séance, leur corrigé et un certain nombre de commentaires historiques.

OA/OB F : Paléographie et méthodologie histoire moderne
Enseignants : Françoise Hildesheimer, Jean-Marie Le Gall, Michel Ollion

À travers la lecture et le commentaire de documents d'archives originaux, l'UV revisite les grands événements de l'histoire de la France de la première modernité. L'initiation à la paléographie moderne se double d'une présentation des grandes institutions monarchiques.

Bibliographie

- Françoise Hildesheimer**, *Introduction à l'histoire*, Paris, Hachette, 1994.
Paul Delsalle, *Lexique des archives et documents historiques*, Paris, Nathan, 1996.
Joël Cornette, *Le livre et le glaive*, Paris, A. Colin-SEDES, 1999.
– *Les années cardinales*, Paris, A. Colin-SEDES, 2000.
– *Chronique du règne de Louis XIV*, Paris SEDES, 1997.
Jean-Marie Carbasse, Guillaume Leyte, *L'État royal. XII^e-XVIII^e siècle. Une anthologie*, Paris, PUF, 2004.
Philippe Hamon et Jean Jacquart, *Les archives de la France*, t. 3, *XVI^e siècle*, Paris, Fayard, 1997.
Yves-Marie Bercé et Michel Cassan, *Les archives de la France*, t. 4, *XVII^e siècle*, Paris, Fayard, 2001.
Gabriel Audisio, I. Bonnot-Rambaud, *Lire le français d'hier : manuel de paléographie moderne, XV^e-XVIII^e siècle*, Paris, A. Colin, 2008 (4^e éd).
Nicolas Buat, Évelyne Van den Neste, *Dictionnaire de paléographie française: découvrir et comprendre les textes anciens, XV^e-XVIII^e siècle*, Paris, Les Belles lettres, 2011.

OA/OB L : Histoire et Informatique.
Enseignant : Jean-Philippe Genet

Semestres 1 et 2.

Le module a deux objectifs : d'une part, il s'agit de permettre à l'étudiant d'utiliser de façon autonome l'informatique dans le cadre d'un travail de recherche historique et, d'autre part, il s'agit de le rendre apte à comprendre les travaux et la démarche des historiens qui ont été amenés à utiliser l'outil informatique. Il ne s'agit donc pas d'un enseignement d'informatique au sens strict mais d'un enseignement qui, au-delà de l'ordinateur lui-même, vise à rendre l'étudiant maître de tout un éventail de méthodes que l'ordinateur rend accessibles.

Le cours visera à dresser un panorama des emplois de l'informatique et des méthodes auxquelles celle-ci donne accès (recherche documentaire, analyse des données et lexicologie) ; les travaux dirigés doivent permettre à l'étudiant de construire et d'exploiter une base de données jusqu'au stade de l'analyse factorielle et de mener à bien une étude de lexicométrie.

Une fois la maîtrise des outils logiciels de base acquise (système d'exploitation, navigateur web, logiciel de transfert de fichiers, logiciel de base de données, tableur, logiciel de traitement de texte, logiciel de lexicométrie, logiciel de statistiques, logiciel de cartographie), l'étudiant au premier semestre travaillera sur une base de données collective de la formulation de la problématique jusqu'à la saisie en ligne de quelques enregistrements en passant par la conception de la structure. Au second semestre il devra exploiter une base textuelle qu'il constituera ou créer une base de données, ce travail terminal sera poussé jusqu'à la réalisation d'une analyse factorielle.

Bibliographie

- Il n'existe en français que peu de livres couvrant ce champ, le plus récent étant de **J. Cellier et M. Cocard**, *Traiter des données historiques: méthodes statistiques, techniques informatiques*, PUR, Rennes, 2001. Ce dernier remplace l'ouvrage d'A. **Zysberg et X. Pinol**, *Le métier d'historien avec l'ordinateur*, Nathan, Paris, 1995. En plus, on se reportera aux revues qui couvrent chacune une partie du sujet, *History and Computing* (diffusée par Oxford University Press), *Histoire & Mesure* (diffusée par le CNRS), le *Médiéviste* et *l'Ordinateur* (diffusé gratuitement par le CNRS, IRHT, 40 avenue d'Iéna, 75116 la collection entière étant rééditée en deux volumes commodes, 50 et 70 FF respectivement), et *Mémoire Vive* (réservé aux membres de l'Association Histoire et Informatique, c/o G. ROMERO, UFR d'Histoire, Université Paris I, 17 rue de la Sorbonne, 75005). L'association internationale *History and Computing* publie chaque année ses colloques internationaux dont les actes offrent un point commode de la situation, deux au moins ont été publiés en France: celui de Bordeaux 1989 par le CNRS (Maison des Pays Ibériques, Université de Bordeaux m, 33 Talence) et celui de Montpellier 1990 par Josef Smets (250 FF, chez l'éditeur, J. Smets, Le Florilège, 2 rue de l'Encierro, 34470, Pérols). L'association française *Histoire et Informatique* fait de même, l'étudiant utilisera avec profit les actes des colloques de :
Rennes éd par **M. Cocard**, *Histoire et Informatique*, Presses Universitaires de Rennes, 1995,
Nice, éd. par **A. Ruggiero**, éd. les Cahiers de la Méditerranée n° 53, décembre 1996,
Paris, éd. par **J.P. Genet, C. Pennetier et G. Romero**, Publications de la Sorbonne.

De nombreuses thèses, que l'étudiant apprendra à connaître au long de l'année, ont utilisé l'outil informatique. Par exemple : **O. Mattéoni**, *Servir le prince : les officiers du duc de Bourbon à la fin du moyen âge : 1356-1523*, Paris, 1998.

B) - METIERS DE L'ENSEIGNEMENT

Géographie (recommandé pour les concours)

OA/OB Q : Histoire de l'enseignement en France de l'Ancien régime à nos jours Enseignant : Thierry Kouamé

Présentation :

1^{er} semestre : L'essor de l'instruction publique (de l'Ancien Régime aux débuts de la III^e République)

2^e semestre : La démocratisation de l'enseignement (de la III^e République à nos jours)

Dans ce cours, qui intéressera en particulier ceux qui se destinent à une carrière enseignante, on abordera quelques thèmes fondamentaux de l'histoire de l'enseignement en France du XVIII^e siècle à nos jours : l'organisation scolaire sous l'ancien régime, la création et le développement d'un système d'instruction publique et la naissance d'un corps enseignant à partir de la Révolution, la nationalisation et la sécularisation de l'École, les caractéristiques de l'enseignement primaire et de la formation des élites sociales au XIX^e siècle, les transformations de l'enseignement secondaire, l'apparition du collège unique et la naissance d'un enseignement supérieur de masse au XX^e siècle, etc. L'objectif sera de faire comprendre, par l'examen de son histoire en longue durée, les problèmes de l'enseignement en France aujourd'hui.

Bibliographie

- P. Albertini**, *L'École en France, XIX^e-XX^e siècle de la maternelle à l'université*, Paris, Hachette, 1992
A. Chervel, *La Culture scolaire, une approche historique*, Belin, coll. « Histoire de l'éducation », 1998
F. Lebrun, M. Venart, J. Quéniart, *Histoire de l'enseignement et de l'éducation*, tome II : 1480-1789, Paris, 1981, rééd. poche Tempus, 2003
F. Mayeur, *Histoire de l'enseignement et de l'éducation*, tome III : 1789-1930, Paris, 1981, rééd. poche Tempus, 2004
A. Prost, *Education, société et politique. Une histoire de l'enseignement en France de 1945 à nos jours*, Paris, Seuil, 1992, rééd. Points Histoire
A. Prost, *Histoire de l'enseignement et de l'éducation*, tome IV : *Depuis 1930*, Paris, 1981, rééd. poche Tempus, 2004

C) - ADMINISTRATION ET ENTREPRISE

OA/OB U : Méthode de l'histoire économique. Enseignants : Frédéric Tristram, Charlotte Vorms

Sujet du cours : Initiation à l'histoire économique et sociale contemporaine de la France et de l'Europe

Ce cours a pour objectif d'initier les étudiants aux grandes questions de l'histoire économique et sociale contemporaine. Le cours portera sur l'ensemble composé par l'Europe et les États-Unis, tout en privilégiant l'exemple français. De la deuxième révolution industrielle – soit de la fin des années 1870 – à aujourd'hui, nous envisagerons les grandes mutations de l'économie et de la société et les politiques publiques qui les accompagnent. Les conjonctures économiques, les politiques monétaires, financières et fiscales, le travail, les questions sociales, la protection sociale seront autant de thèmes abordés qui mettront en évidence l'évolution du rôle de l'État, de l'appareil de production, des groupes sociaux, de leurs conditions de vie et des inégalités sociales.

Le cours privilégie une approche pratique par des dossiers de documents. Il vise à transmettre les connaissances essentielles pour comprendre la vie économique et sociale contemporaine et arme ainsi les étudiants pour la poursuite des études en histoire, ainsi que pour la préparation aux concours administratifs.

Bibliographie :

- Jean-Charles Asselain**, *Histoire économique de la France du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, Le Seuil, 2 vol., 1984.
Jean-Charles Asselain, *Histoire économique de la révolution industrielle à la Première Guerre mondiale*, Paris, FNSP-Dalloz, 1991.
Paul Bairoch, *Victoire et déboires. Histoire économique et sociale du monde du XVI^e siècle à nos jours*, Paris, Gallimard, Folio, 1997.
Jean Bouvier, *Initiation au vocabulaire et aux mécanismes économiques contemporains (XIX^e-XX^e siècles)*, Paris, PUF, 1977.
Fernand Braudel et Ernest Labrousse, *Histoire économique et sociale de la France*, Paris, PUF, « Quadrige », t. 3, 1993 [1^{ère} éd. : 1976].
François Caron, *Histoire économique de la France XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Colin, 1995.
Robert Castel, *Les métamorphoses de la question sociale*, Paris, Fayard, 1995 (rééd. : folio, 1999).
François Crozet, *Histoire de l'économie européenne, 1000-2000*, Paris, Albin Michel, 2010.
Francis Démier, *Histoire des politiques sociales. Europe XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Le Seuil (mémo), 1996.
Alain Dewerpe, *Le monde du travail en France, 1800-1950*, Paris, Armand Colin (Cursus), 1989.
André Gueslin, *L'État, l'économie et la société en France, XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Hachette (carré Histoire), 1992.
Pierre Léon (dir.), *Histoire économique et sociale du monde*, t. 3 et 4, Paris, Colin, 1978.
Maurice Niveau et Yves Crozet, *Histoire des faits économiques contemporains*, nouvelle édition. Paris, PUF, 2000.
Gérard Noiriel, *Les ouvriers dans la société française*, Paris, Seuil, 1986.

OA/OB L : Histoire et Informatique. Enseignant : Jean-Philippe Genet

Semestres 1 et 2.

Le module a deux objectifs : d'une part, il s'agit de permettre à l'étudiant d'utiliser de façon autonome l'informatique dans le cadre d'un travail de recherche historique et, d'autre part, il s'agit de le rendre apte à comprendre les travaux et la démarche des historiens qui ont été amenés à utiliser l'outil informatique. Il ne s'agit donc pas d'un enseignement d'informatique au sens strict mais d'un enseignement qui, au-delà de l'ordinateur lui-même, vise à rendre l'étudiant maître de tout un éventail de méthodes que l'ordinateur rend accessibles.

Le cours visera à dresser un panorama des emplois de l'informatique et des méthodes auxquelles celle-ci donne accès (recherche documentaire, analyse des données et lexicologie) ; les travaux dirigés doivent permettre à l'étudiant de construire et d'exploiter une base de données jusqu'au stade de l'analyse factorielle et de mener à bien une étude de lexicométrie.

Une fois la maîtrise des outils logiciels de base acquise (système d'exploitation, navigateur web, logiciel de transfert de fichiers, logiciel de base de données, tableur, logiciel de traitement de texte, logiciel de lexicométrie, logiciel de statistiques, logiciel de cartographie), l'étudiant au premier semestre travaillera sur une base de données collective de la formulation de la problématique jusqu'à la saisie en ligne de quelques enregistrements en passant par la conception de la structure. Au second semestre il devra exploiter une base textuelle qu'il constituera ou créer une base de données, ce travail terminal sera poussé jusqu'à la réalisation d'une analyse factorielle.

Bibliographie

Il n'existe en français que peu de livres couvrant ce champ, le plus récent étant de **J. Cellier et M. Cocaud**, *Traiter des données historiques: méthodes statistiques, techniques informatiques*, PUR, Rennes, 2001. Ce dernier remplace l'ouvrage de **A. Zysberg et X. Pinol**, *Le métier d'historien avec l'ordinateur*, Nathan, Paris, 1995. En plus, on se reportera aux revues qui couvrent chacune une partie du sujet, *History and Computing* (diffusée par Oxford University Press), *Histoire & Mesure* (diffusée par le CNRS), le *Médiéviste* et *l'Ordinateur* (diffusé gratuitement par le CNRS, IRHT, 40 avenue d'Iéna, 75116 la collection entière étant rééditée en deux volumes commodes, 50 et 70 FF respectivement), et *Mémoire Vive* (réservé aux membres de l'Association Histoire et Informatique, c/o G. ROMERO, UFR d'Histoire, Université Paris I, 17 rue de la Sorbonne, 75005). L'association internationale *History and Computing* publie chaque année ses colloques internationaux dont les actes offrent un point commode de la situation, deux au moins ont été publiés en France: celui de Bordeaux 1989 par le CNRS (Maison des Pays Ibériques, Université de Bordeaux m, 33 Talence) et celui de Montpellier 1990 par Josef Smets (250 FF, chez l'éditeur, J. Smets, Le Florilège, 2 rue de l'Encierro, 34470, Pérols). L'association française Histoire et Informatique fait de même, l'étudiant utilisera avec profit les actes des colloques de :
Rennes éd par **M. Cocaud**, Histoire et Informatique, Presses Universitaires de Rennes, 1995,
Nice, éd. par **A. Ruggiero**, éd. les Cahiers de la Méditerranée n° 53, décembre 1996,
Paris, éd. par **J.P. Genet, C. Pennetier et G. Romero**, Publications de la Sorbonne.

De nombreuses thèses, que l'étudiant apprendra à connaître au long de l'année, ont utilisé l'outil informatique. Par exemple : **O. Mattéoni**, *Servir le prince : les officiers du duc de Bourbon à la fin du moyen âge : 1356-1523*, Paris, 1998.

D) - CULTURE, MEDIAS ET PATRIMOINE

OA/OB K : La Presse Enseignant : Sylvain Venayre

Au moment de la révolution de juillet 1830, la presse semble jouer un rôle décisif, analogue à celui qu'elle a joué lors de la Révolution de 1789. Pourtant, dès les années 1830, des mutations décisives précipitent l'entrée de la presse française dans une nouvelle ère. Cependant que l'alphabétisation progresse, que les nouveaux moyens de communication (chemins de fer, télégraphe) bouleversent l'appréhension de l'espace, revues et journaux se multiplient et augmentent massivement leurs tirages. Leur contenu évolue sous l'effet de l'émergence du système des annonces, de l'invention du feuilleton, puis de l'avènement du fait divers et de la vente à la criée. La dimension politique de la presse, toujours essentielle, se double désormais d'une dimension sociale et culturelle, tandis que se précise les contours d'un nouveau groupe social : celui des journalistes, qui se distinguent de plus en plus nettement des « hommes publics » et des écrivains. Les journaux quotidiens ouvrent des horizons, imposent un nouveau rythme du monde. Jusqu'à la crise – tout autant structurelle que conjoncturelle – qui frappe la presse dans l'entre-deux-guerres, un modèle se met ainsi en place. En 1914, la presse française est la première du monde.

Ce cours se propose de retracer cette histoire. Il est utile aussi bien aux étudiants qui se destinent aux métiers de la presse qu'à ceux qui, souhaitant entreprendre des recherches sur le XIX^e et la première moitié du XX^e siècle, seront nécessairement conduits à travailler sur des sources provenant de la presse périodique.

Bibliographie indicative

BELLANGER (Claude), GODECHOT (Jacques), GUIRAL (Pierre), TERROU (Fernand) dir., *Histoire générale de la presse française*, tome II : *De 1815 à 1871*, et III : *De 1871 à 1940*, Paris, PUF, 1969 et 1972.
CHARLE (Christophe), *Le Siècle de la presse, 1830-1939*, Paris, Seuil, 2004.
DELPORTE (Christian), *Les Journalistes en France, 1850-1950. Naissance et construction d'une profession*, Paris, Odile Jacob, 1999.
FEYEL (Gilles), *La Presse en France des origines à 1944. Histoire politique et matérielle*, Paris, Ellipses, 1999.
MARTIN (Marc), *Médias et journalistes de la République*, Paris, Odile Jacob, 1997.
THERENTY (Marie-Eve), *La Littérature au quotidien. Poétiques journalistiques au XIX^e siècle*, Paris, Seuil, 2007.
Une revue universitaire : *Le Temps des médias. Revue d'histoire* (2003-...).

OA/OB V Médias dans le monde contemporain, de 1940 à nos jours

Enseignant : Patrick Eveno - patrick.eveno@univ-paris1.fr

De la presse à Internet, en passant par la radio et la télévision, les médias reflètent les évolutions des sociétés contemporaines et influent sur les mœurs et les opinions. Industries et services médiatiques contribuent à l'information des citoyens et proposent également des divertissements. Ils façonnent ainsi la culture de masse et la vie politique contemporaines. L'hégémonie de la presse écrite, entamée par la radio dans les années 1930, disparaît dans les années 1960 avec la télévision. Depuis les années 2000, Internet bouleverse les modèles éditoriaux et économiques de l'ensemble des médias. Le cours sera centré sur l'histoire des médias français, mais prendra en compte à titre comparatif les évolutions dans les principaux pays du monde.

Bibliographie

Fabrice d'Almeida et Christian Delporte, *Histoire des médias en France de la Grande guerre à nos jours*, Champs, Flammarion, 2003

Jean-Noël Jeanneney, *L'écho du siècle, dictionnaire historique de la radio et de la télévision en France*, Hachette, 1999

Yves Agnès et Patrick Eveno (dir.), *Ils ont fait la presse, L'histoire des journaux en France en 40 portraits*, Vuibert, 2010

Les grands articles qui ont fait l'histoire, anthologie du journalisme français présentée par Patrick Eveno, Flammarion, 2011

Patrick Eveno et Denis Maréchal (dir.), *La culture audiovisuelle en France, les années 1960-1980*, L'Harmattan, 2010

Patrick Eveno, *La Presse*, Que sais-je ?, PUF, 2010

Patrick Eveno, *La presse quotidienne nationale, fin de partie ou renouveau ?* Vuibert, 2008

Patrick Eveno, *Les médias sont-ils sous influence ?* Larousse, 2008

103 S110 Socio-anthropologie des techniques 093 OXX 10 / 093 OYX 10

1er semestre (Lundi, 11h-14h, Salle Cavaillès, Sorbonne) Cours et TD de C. MORICOT

S'appuyant à la fois sur des textes de la sociologie et de l'anthropologie et sur des études de cas, cet enseignement propose d'explorer la manière dont, à travers ses techniques, une société se raconte. De la construction des canots aux Iles Trobriand (Malinowski), comme du pilotage des avions de ligne de dernière génération ou encore de l'utilisation d'un certain nombre d'appareils domestiques, on peut dégager une vision de l'homme, de son imaginaire, de l'efficacité de la technique, de son rapport au risque, au temps, à son corps. Les notions d'appropriation et d'usage serviront de fil conducteur à cette réflexion sur la manière dont se crée un rapport de familiarité aux choses.

Dans le cadre du contrôle continu, les étudiants mettront en pratique cette approche dans une étude conduite tout au long du semestre sur un objet technique de leur choix.

Bibliographie

- Jean Baudrillard**, *Le système des objets*, Paris, Gallimard, 1968
Denis Chevallier (Dir.), *Savoir faire et pouvoir transmettre*, Paris, Editions de la maison des sciences de l'homme, 1991
Yves Clot, *Le travail sans l'homme, pour une psychologie des milieux de travail et de vie*, Paris, Editions La Découverte, 1995
Nicolas Dodier, *Les hommes et les machines*, Paris, Métailié, 1995
Patrice Flichy, *L'innovation technique*, Paris, La découverte, 1995
Alain Gras, *Fragilité de la puissance*, Paris, Fayard, 2003
Alain Gras, *Grandeur et dépendance*, Paris, PUF, 1993
Alain Gras et Sophie L. Poirot-Delpech, (dir.), *L'imaginaire des techniques de pointe, au doigt et à l'œil*, Paris, L'Harmattan, 1990
Alain Gras et Caroline Moricot, (dir.) *Technologies du quotidien, la complainte du progrès*, Paris, Autrement, coll. Sciences en Société, n° 3, 1992
André-Georges Haudricourt, *La technologie science humaine*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 1987
Ernst Kapp, *Principes d'une philosophie de la technique (1877)*, Paris, Vrin, 2007
Bronislaw Malinowski, *Les argonautes du Pacifique occidental*, Gallimard, 1989 (1ère édition, 1922)
Marcel Mauss, "Les techniques du corps", in *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1980 (1ère édition, 1950)
Marcel Mauss, *Manuel d'ethnographie*, Payot, 1967, (en particulier le chap 4)
P.A. Mercier, F. Plassard, V. Scardigli, *La société digitale*, Paris, Seuil, 1983
Jacques Perriault, *La logique de l'usage*, Paris, Flammarion, 1989

- Victor Scardigli**, *Un anthropologue chez les automates*, Paris, PUF, 2001
Gilbert Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*, Paris, Aubier, 1989 (1ère éd., 1958)

Jean-Pierre Warnier, *Construire la culture matérielle*, Paris, PUF, 1999

Les étudiants inscrits en examen terminal devront préparer l'oral en présentant 3 livres de la bibliographie

2ème semestre (Lundi, 11h-14h, Salle Cavaillès, Sorbonne) Cours et TD de S. POIROT-DELPECH

Nous aborderons dans cet enseignement les techno-sciences comme un prisme à travers lequel se manifeste la « totalité » du social et comme « problème » pour les sociétés contemporaines. La perspective privilégiée cette année sera celle de la mémoire collective. Après un examen de ce concept à travers différentes œuvres de Maurice Halbwachs, nous nous demanderons dans quelle mesure et de quelles manières les techno-sciences contemporaines s'inscrivent dans notre société comme une mémoire. Accessible à des étudiants non sociologues ou en tout cas non avertis de sociologie, ce cours permettra également de réenvisager certaines œuvres fondatrices de la sociologie et de l'anthropologie.

Bibliographie

- H. Arendt**, *La condition de l'homme moderne*, Calmann-Lévy
Marc Augé, *Les formes de l'oubli*, Payot, 1998
Georges Balandier, *Dédale*, Fayard
Bernadette Bensaude-Vincent, *Les vertiges de la technoscience*, La Découverte, 2009
C. Castoriadis, *L'institution imaginaire de la société*, Le Seuil, Paris, 1975
Mary Douglas, *Comment pensent les institutions*, La Découverte, Paris,
Xavier Guchet, *Les sens de l'évolution technique*, Léo Scheer, 2005
Maurice Halbwachs
- *Les cadres sociaux de la mémoire*, Albin Michel
- *Topographie légendaire des évangiles en terre sainte*, PUF, 1971
- *La mémoire collective*, Albin Michel, 1997
Jean Duvignaud, *Le don du rien*, Stock, 1977
E. Durkheim, *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, PUF
S. Poirot-Delpech, *Mémoire et histoire de l'automatisation du contrôle aérien. Sociobiographie du CAUTRA*, L'Harmattan, 2009
M. Serres, *Statues*, François Bourin, Paris, 1987
S. Strum, *Voyage au Pays des Babouins*, Le Seuil

E) - AIRES CULTURELLES ET RELATIONS INTERNATIONALES

Langue vivante 2

(s'adresser au SGEL – Centre PMF)

Géographie du monde

OA/OB R : Démographie

Enseignants : Marianne Blidon, Luc Legoux

La démographie a pour objet l'étude des populations et traite de leur dimension, de leur structure, de leur évolution. Elle est particulièrement attentive à la dynamique et à l'inertie des faits sociaux relatifs aux populations.

Le cours portera au premier semestre sur les grandes tendances de l'évolution de la population mondiale, sur la mise en évidence des facteurs de cette évolution et sur les caractéristiques de la population française. Enfin, il s'attachera à décrire et expliquer les comportements démographiques passés et présents : nuptialité et nouvelles formes de conjugalités comme le pacs, comportements sexuels, naissances et maîtrise de la fécondité, évolution des causes de décès...

Le second semestre portera sur l'action des pouvoirs publics en démographie à l'aide des politiques de fécondité et surtout des politiques migratoires. Les objectifs et les méthodes seront analysés en mettant l'accent sur les politiques démographiques françaises du 20^{ème} siècle. Quelques séances seront consacrées aux méthodes de calcul et surtout à la signification des principaux indices démographiques utilisés (taux brut, espérance de vie, indice conjoncturel de fécondité, taux net de reproduction)

BIBLIOGRAPHIE

- P. Ariès.** *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime.* Coll. Points Histoire. Seuil. 1975.
J.C. Bologne. *Histoire du mariage en Occident.* Coll. Pluriel. Hachette 1997.
S. Beauvalet-Boutouyrie. *La démographie de l'époque moderne.* Belin. Coll. Sup-Histoire. 1999.
J. Dupâquier (sous la direction de). *Histoire de la population française.* Tome 2 : de la Renaissance à 1789. PUF. 1988.
E. Shorter. *Naissance de la famille moderne.* Coll. Points Histoire n°47. Seuil, 1981.
C. Rollet. *Introduction à la démographie.* Nathan Université. 1999.
F. Crépeau eds, Les migrations internationales contemporaines, Les presses de l'Université de Montréal, 2009.
M-C. Caloz-Tschopp eds, Mondialisation, migration et droit de l'homme : un nouveau paradigme pour la recherche et la citoyenneté, Bruylant, 2007
L. Legoux eds, L'asile au Sud, La dispute, 2008

OA/OB W : Mondialisations : dynamiques régionales et logiques nationales (XIXe-XXe siècles)

Enseignants : Anne Couderc, Jean-Michel Guieu, Henri Médard, Nadine Picaudou-Catusse, Pierre Singaravelou, Geneviève Verdo, Pierre Vermeren

Cet enseignement original dans son approche se propose d'examiner l'interaction constante entre les processus de construction nationale et d'internationalisation à l'époque contemporaine.

Le premier semestre, intitulé « Mondialisations et identités régionales, XIXe-XXe siècles », sera consacré à l'étude des projets et des constructions régionales (empires coloniaux, panaméricanisme, Europe unie...) et de leurs conséquences politiques et sociales. Comment, dans un contexte d'échanges accrus, se forment des identités qui tendent à dépasser l'échelon national ?

Le second semestre, intitulé « Sociétés impériales, sociétés nationales » se propose de réfléchir à la façon dont les États-nations émergent et se construisent à partir du démantèlement des empires (ottoman, russe, coloniaux...). Quelles frontières et quelles identités différenciées parvient-on à créer à partir de ces ensembles communs ?

Six spécialistes animeront cet enseignement qui se veut résolument transversal et qui vise à donner aux étudiants une culture générale sur les différents espaces, dans une perspective comparatiste.

Bibliographie conseillée :

- Chris A. Bayly,** *Naissance du monde moderne 1780-1914,* Paris, Editions de l'Atelier/ Le Monde diplomatique, 2007.
Eric Hobsbawm, *L'ère des empires 1875-1914,* Paris, Fayard, 1989 ; *L'âge des extrêmes. Le court XXe siècle,* Bruxelles, Complexe / Le Monde diplomatique, 2003.
Élisabeth du Réau, *L'idée d'Europe au XXe siècle : des mythes aux réalités,* Bruxelles, Complexe, 2001.

OA/OB X : Histoire contemporaine en langue espagnole

Enseignantes : Jeanne Moisand, Charlotte Vorms

Sujet du cours : L'Espagne et les Espagnols dans le monde contemporain - *España y los españoles en el mundo contemporáneo*

S1 : Histoire de l'Espagne contemporaine (XIXe-XXe siècles). *Historia de España contemporánea (siglos XIX-XX)*.

S2 : L'Atlantique espagnol contemporain. *El Atlántico español contemporáneo*.

Ce cours-TD doit permettre aux étudiants de s'initier à l'histoire contemporaine de l'Espagne tout en pratiquant l'espagnol, puisque qu'il est dispensé en espagnol. Il est ouvert à tous ceux qui ont une connaissance minimale de la langue, même si leurs compétences linguistiques sont basiques. Il s'adresse plus largement à ceux qui veulent donner une dimension internationale à leur formation en histoire.

Au cours du premier semestre seront abordées les grandes étapes de l'histoire de l'Espagne contemporaine depuis la Guerre d'Indépendance jusqu'à nos jours. Nous parcourrons ainsi les régimes successifs, en étudiant les acteurs de leur évolution et leurs discours. Le second semestre adoptera une perspective plus transnationale, en mettant l'accent sur les circulations d'hommes, de biens et d'idées entre l'Espagne, ses colonies, et le reste du monde atlantique.

Bibliographie

ARTOLA Miguel, *Enciclopedia de historia de España*, Madrid, Alianza ed, 1988.

CANAL Jordi (dir.), *Histoire de l'Espagne contemporaine de 1808 à nos jours : politique et société*, Paris, Colin U, 2009.

CASTELLS Irene, *Crisis del antiguo régimen y revolución liberal en España (1789-1845)*, Barcelona, Ariel, 2000.

BAHAMONDE MAGRO Angel, MARTÍNEZ MARTÍN Jesús A., *Historia de España, siglo XIX*, Madrid, Cátedra, 1994.

BENASSAR Bartolomé, *Histoire des Espagnols, VIe-XXe siècle*, Paris, Robert Laffont (1985), 1992.

FUENTES Juan Francisco, FERNÁNDEZ SEBASTIÁN Javier, *Diccionario político y social del siglo XIX español*, Madrid, Alianza Ed., 2002; *Diccionario político y social del siglo XX español*, Madrid, Alianza, 2008.

MARTÍNEZ MARTÍN Jesús A. (coord.), *Historia de España siglo xx 1939-1996*, Madrid, Cátedra, 1999.

SHUBERT Adrian, *Historia social de España (1800-1990)*, Madrid, Nerea, 1990.

VILAR Pierre, *Histoire de l'Espagne*, Paris, Puf, QJSJ, (1947), 2001.

OA/OB Y : Histoire contemporaine en langue anglaise

Enseignants : Nicolas Vaicbourdt, Florian Michel

Sujet du cours : Empires and Imperialism (19th and 20th centuries) / Empires et impérialisme (19^{ème} et 20^{ème} siècles)

The purpose of this course, mainly taught in English, will be to study the concept of Empires and Imperialism in the contemporary era. While the nineteenth century became Europe's colonial century, different models of

empires and thus imperialism appeared during the twentieth century, especially with the United States, the Soviet Union and Japan. However, after two world wars and in the context of the cold war, the 'height' of those modern empires ended in a period of rebellion and subsequent 'decolonization' over the second-half of the twentieth century. In a comparative perspective, this course will study the differences and similarities between the various empires; their evolutions ; how these differences did impact colonial experiences and metropolitan life; how empires did build off of one another and act in collusion. Focusing on British, French, Ottoman, Russian, American, ... examples, specific themes will include: national strategies; logics of power; "land" versus "overseas" empires; "tropical" versus "settler" colonialism; formal versus informal imperialism; metropolitan imperial culture; comparative civilizing missions; the economic issues; citizenship versus subjecthood; the role of religion; nationalism and decolonization ...

Ce cours, essentiellement enseigné en anglais, aura pour but d'étudier les concepts d'empire et d'impérialisme à l'époque contemporaine. Si le 19^{ème} siècle est celui de l'expansion coloniale européenne, au 20^{ème} siècle vont se développer d'autres modèles extra-européens d'impérialisme, portés par les Etats-Unis, le Japon ou l'Union soviétique. Avec les deux guerres mondiales et dans le contexte de la guerre froide, la plupart des empires formels vont amorcer une phase de déclin et disparaître dans les crises et la décolonisation. Dans une perspective comparatiste et en s'appuyant tout spécialement sur les exemples britannique, français, ottoman, russe, américain ou japonais, ce cours étudiera les similitudes et différences entre les modèles d'empire et d'impérialisme ; leurs effets tant dans les espaces dominés que dans les métropoles ; l'interaction entre les empires ; leurs évolutions ... Divers thème seront abordés : les stratégies nationales et leurs logiques de puissance ; les débats sur les modèles coloniaux et impériaux ; les différences entre empires terrestres et maritimes, entre colonies de peuplement et « tropicales », empire formel et informel ; les cultures impériales et leurs impacts dans les colonies et les métropoles ; les statuts coloniaux et les enjeux de la citoyenneté ; les enjeux économiques ; le rôle de la religion ; le nationalisme et la décolonisation ...

Short Bibliography / bibliographie introductive

Stephen HOWE, *Empire. A Very Short Introduction*, Oxford, Oxford University Press, 2002.

Michael DOYLE, *Empires*, Ithaca, Cornell University Press, 1986.

Paul KENNEDY, *The Rise and Fall of the Great Powers*, New York, Vintage, 1989. (édition française disponible)

Jane BURBANK and Frederick COOPER *Empires in World History: Power and the Politics of Difference*, Princeton, Princeton University Press, 2010.

David B. ABERNETHY, *The Dynamics of Global Dominance: European Overseas Empires, 1415-1980*, Yale, Yale University Press, 2000.

Charles MAIER, *Among Empires: American Ascendancy and Its Predecessors*, Cambridge, Harvard University Press, 2006.

Jacques FREMEAUX, *Les empires coloniaux dans le processus de la mondialisation*, Paris, Maisonneuve & Larose, 2002.

Bernard PHAN, *Colonisation et décolonisation (XVI-Xxe siècles)*, Paris, PUF, 2009.

Pierre SINGARAVELOU (dir.), *L'empire des géographes : Géographie, exploration et colonisation (XIXe-XXe siècle)*, Paris, Belin, 2008.

Henri WESSELING, *Les empires coloniaux européens, 1815-1919*, Paris, Folio Histoire, Gallimard, 2009

Le cours ne commencera que le 28 septembre / First class will be on September 28th

UE 3 : METHODOLOGIE

1 Matière obligatoire par semestre

Langue Vivante 1 (s'adresser au SGEL – Centre PMF)

0935 IN 10: Histoire et informatique

Groupes de TD réservés aux étudiants Hist/Sc-PO

35 IN : Histoire et Informatique pour les étudiants de sciences politiques.

Enseignant : Stéphane Lamassé

Cet enseignement est réservé aux étudiants de la double licence histoire - sciences politiques.

Semestre 2

Le module a deux objectifs : d'une part, il s'agit de permettre à l'étudiant d'utiliser de façon autonome l'informatique dans le cadre d'un travail de recherche historique et, d'autre part, il s'agit de le rendre apte à comprendre les travaux et la démarche des historiens qui ont été amenés à utiliser l'outil informatique. Il ne s'agit donc pas d'un enseignement d'informatique au sens strict mais d'un enseignement qui, au-delà de l'ordinateur lui-même, vise à rendre l'étudiant maître de tout un éventail de méthodes que l'ordinateur rend accessibles.

Le cours visera à dresser un panorama des emplois de l'informatique et des méthodes auxquelles celle-ci donne accès (internet, analyse des données et lexicologie) ; les travaux dirigés doivent permettre à l'étudiant de construire et d'exploiter une base de données jusqu'au stade de l'analyse factorielle et de mener à bien une étude de lexicométrie.

Une fois la maîtrise des outils logiciels de base acquise (système d'exploitation, navigateur web, logiciel de transfert de fichiers, logiciel de base de données, tableur, logiciel de traitement de texte, logiciel de lexicométrie, logiciel de statistiques, logiciel de cartographie), l'étudiant au premier semestre travaillera sur une base de données collective de la formulation de la problématique jusqu'à la saisie en ligne de quelques enregistrements en passant par la conception de la structure. Au second semestre il devra exploiter une base textuelle qu'il constituera ou créer une base de données, ce travail terminal sera poussé jusqu'à la réalisation d'une analyse factorielle.

Bibliographie

Il n'existe en français que peu de livres couvrant ce champ, le plus récent étant de **J. Cellier et M. Cocard**, *Traiter des données historiques: méthodes statistiques, techniques informatiques*, PUR, Rennes, 2001. Ce dernier remplace l'ouvrage d'A. **Zysberg et X. Pinol**, *Le métier d'historien avec l'ordinateur*, Nathan, Paris, 1995. En plus, on se reportera aux revues qui couvrent chacune une partie du sujet, *History and Computing* (diffusée par Oxford University Press), *Histoire & Mesure* (diffusée par le CNRS), *le Médiéviste* et *l'Ordinateur* (diffusé gratuitement par le CNRS, IRHT, 40 avenue d'Iéna, 75116 la collection entière étant rééditée en deux volumes commodes, 50 et 70 FF respectivement), et *Mémoire Vive* (réservé aux membres de l'Association Histoire et Informatique, c/o G. ROMERO, UFR d'Histoire, Université Paris I, 17 rue de la Sorbonne, 75005).

L'association internationale *History and Computing* publie chaque année ses colloques internationaux dont les actes offrent un point commode de la situation, deux au moins ont été publiés en France: celui de Bordeaux 1989 par le CNRS (Maison des Pays Ibériques, Université de Bordeaux m, 33 Talence) et celui de Montpellier 1990 par Josef Smets (250 FF, chez l'éditeur, J. Smets, Le Florilège, 2 rue de l'Encierro, 34470, Pérols).

L'association française *Histoire et Informatique* fait de même, l'étudiant utilisera avec profit les actes des colloques de :

Rennes éd par **M. Cocard**, *Histoire et Informatique*, Presses Universitaires de Rennes, 1995,

Nice, éd. par **A. Ruggiero**, éd. les Cahiers de la Méditerranée n° 53, décembre 1996,

Paris, éd. par **J.P. Genet, C. Pennetier et G. Romero**, Publications de la Sorbonne.

De nombreuses thèses, que l'étudiant apprendra à connaître au long de l'année, ont utilisé l'outil informatique. Par exemple : **O. Mattéoni**, *Servir le prince : les officiers du duc de Bourbon à la fin du moyen âge : 1356-1523*, Paris, 1998.

INTITULES DES MASTERS

(À t i t r e i n d i c a t i f)

Masters Histoire 2011-2012

Histoire et anthropologie de l'antiquité

Professeur responsable :

JOANNES Francis : francis.joannes@gmail.com

Professeurs rattachés à l'équipe de recherche

CHAUSSON François : Hist. Empire romain : sources et méthode

JOANNES Francis : Initiation aux méthodes recherche en assyriologie

LEGRAS Bernard : Institutions hellénistiques

PITTIA Sylvie : Histoire politique, sociale et culturelle de la République romaine

SÉBILLOTTE Violaine : Monde grec archaïque et classique : sources et méthodes

Histoire de l'Afrique

Professeur responsable :

HIRSCH Bertrand : hirsch@univ-paris1.fr

Professeurs rattachés à l'équipe de recherche

BOILLEY Pierre : Histoire d' l'Afrique, XIXe - XXe s : sources et méthodes

HIRSCH Bertrand : Histoire de l'Afrique avant le XIXe s. : sources et méthodes

PICAUDOU-CATUSSE Nadine : Histoire des sociétés arabes contemporaines

Histoire et anthropologie des sociétés médiévales et modernes (VIe -milieu XIXe siècle)

Professeurs responsables :

LE JAN Régine (médiévale) Regine.Lejan@univ-paris1.fr

KAISER Wolfgang (moderne) wolfgang.kaiser@wanadoo.fr

Professeurs rattachés à l'équipe de recherche

DREVILLON Hervé : Guerres, conflits et sociétés à l'époque moderne

FELLER Laurent : Moyen Age central (histoire rurale et anthroponymie)

GENET Jean-Philippe : Histoire médiévale et informatique

: Histoire culturelle et politique à la fin du Moyen Age.

LE JAN Régine : Le haut Moyen Age (avant 1100) Histoire de l'Empire médiéval

KAISER Wolfgang : Les mondes méditerranéen et atlantique à l'époque moderne

LEBEAU Christine : Histoire des mondes germaniques et de l'Europe Centrale modernes

LE GALL Jean-Marie : Méthodes de l'histoire moderne, XVIe-XVIIIe siècles

MARGAIRAZ Dominique : Economies et sociétés préindustrielles

MATTÉONI Olivier : Histoire politique du Moyen Âge: sources et méthodes

SERNA Pierre : Histoire de la Révolution française

Histoire médiévale du monde byzantin, des pays d'Islam et de la Méditerranée

Professeur responsable :

MICHEAU Françoise : Histoire médiévale de l'Orient musulman.

Professeurs rattachés à l'équipe de recherche

KAPLAN Michel : Histoire et civilisation byzantines

MICHEAU Françoise : Histoire médiévale de l'Orient musulman.

PICARD Christophe : Histoire médiévale de l'Occident musulman et de la Méditerranée.

Histoire des Sciences et histoires des techniques

Professeurs responsables :

GARÇON Anne-Françoise (Techniques) : af_garcon@yahoo.fr

BELHOSTE Bruno (Sciences) : bruno.belhoste@univ-paris1.fr

Histoire économique

Professeurs responsables :

MARGAIRAZ Dominique : dmargairaz@wanadoo.fr

Institutions, dynamiques et cultures de l'économie, XVI^e-XIX^e siècles

MARGAIRAZ Michel : margairaz.michel@orange.fr:

Recherches en histoire économique contemporaine

Histoire des sociétés occidentales contemporaines (XIXe- XXe siècles)

Professeur responsable :

ORY Pascal : pascal.ory@univ-paris1.fr

Professeurs rattachés à l'équipe de recherche

BOUTRY Philippe : Histoire politique et religieuse (France, Italie, XIX^e siècle)

CHARLE Christophe : Historiographie société, culture et politique contemporaine

FOURCAUT Annie : Histoire sociale du XX^e siècle.

HIDIROGLOU Patricia : Anthropologie historique des sociétés juives

KALIFA Dominique : La France au XIX^e siècle : société et représentations

ORY Pascal : Histoire culturelle et politique. Europe occidentale au XX^e siècle

Histoire contemporaine des mondes étrangers et des Relations Internationales

Professeur responsable :

MARÈS Antoine : antoine.mares@wanadoo.fr

Professeurs rattachés à l'équipe de recherche

FOUCRIER Annick : Histoire de l'Amérique du Nord

FRANK Robert : Initiation à la Recherche en histoire des relations Internationales

LEMPERIERE Annick : Le monde hispanique : spécificités et problèmes

MARÈS Antoine : Histoire contemporaine de l'Europe Centrale

REY Marie-Pierre : Histoire des slaves : Russie contemporaine

TERTRAIS Hugues : Histoire de l'Asie

Histoire et audiovisuel

Professeur responsable :

TSIKOUNAS Myriam : Myriam.Tsikounas@univ-paris1.fr

Professeurs rattachés à l'équipe de recherche

ÉVENO Patrick

FRANK Robert

ORY Pascal

TSIKOUNAS Myriam

Masters professionnels :

1 - Histoire et gestion du patrimoine

Professeur responsable :

LARDY Michèle : michele.lardy@univ-paris1.fr

2 - Communication du savoir, Technologies de la connaissance et Management de l'information

Enseignants responsables :

EVENO Patrick : peveno@wanadoo.fr

GRIVEL Luc : luc.grivel@univ-paris1.fr

1. Co-habilitation avec l'Université de Cergy-Pontoise

Etudes Européennes et Affaires Internationales

Professeur responsable : *Université de Paris 1*

FRANK Robert : Robert.Frank@univ-paris1.fr

Professeur responsable : *Université de Cergy-Pontoise*

BOSSUAT Gérard : Gerard.Bossuat@sh.u-cergy.fr

Pour vous aider dans vos recherches des bibliothèques spécialisées sont à votre disposition :

A la Sorbonne

Occident médiéval, Bibliothèque Halphen (escalier R Galerie Dumas)
Histoire et de civilisation byzantines et du Proche-Orient chrétien (esc. B – 4 étage)
Histoire moderne (esc. R Galerie Dumas)
Histoire de la Révolution française (esc. C – 3 étage)
Histoire du XIX^{ème} siècle (esc. C – 3 étage)
Histoire économique et sociale (esc. C – 3 étage)
Histoire de l'Amérique latine et du monde ibérique (esc. C – 3 étage)
Histoire Nord-Américaine (esc. L – Galerie Dumas)
Histoire des Slaves (esc. L – Galerie Dumas)
Histoire de l'Europe centrale contemporaine (esc. L – Galerie Dumas)
Histoire des relations internationales (esc. L – Galerie Dumas)
Bibliothèque Lavis (préparation au CAPES et à l'agrégation) (esc. C – 3 étage)

Au centre Malher (9, rue Malher - 75004 PARIS)

Recherches africaines
Histoire sociale du vingtième siècle
Histoire des sciences et des mouvements intellectuels
Histoire des techniques

A l'Inha (2, rue Vivienne - 75002 PARIS)

Antiquité, Bibliothèque Gernet-Glotz
Plus d'informations sur : <http://www.inha.fr/>

Pour connaître les conditions d'accès, les services offerts et les horaires d'ouverture :
<http://bib.univ-paris1.fr/repertoire/index.htm>

Pour chercher un ouvrage, préparer votre visite à la bibliothèque, consultez le Catalogue des bibliothèques de l'Université Paris 1 : <http://catalogue.univ-paris1.fr>

Les ouvrages de ces bibliothèques sont également signalés dans le SUDOC (catalogue collectif des bibliothèques universitaires françaises) : <http://www.sudoc.abes.fr>

Autres bibliothèques :

Bibliothèque universitaire de Paris 1 (centre PMF/Tolbiac)
<http://bib.univ-paris1.fr/>

Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne :
Attention en raison de travaux cette Bibliothèque ne fonctionne plus en Sorbonne

<http://www.biu.sorbonne.fr/>